mais

onal Celui

**DIMANCHE 14 - LUNDI 15 MAI 1995** 

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

### ■ Les révoltés du « safer sex»

Comme aux Etats-Unis, une recrudescence du sida est perceptible chez les homosexuels français. Les lacunes de la prévention autant que les mécanismes de l'inconscient individuel expliquent ce phénomène.

### ■ Une ville détruite an Cachemire

New-Delhi s'efforce de dégager sa responsabilité après l'incendie qui a détruit une ville du Cachemire, Charar-e-Sharif, à l'issue des affrontements entre l'armée et des séparatistes mu-

### Les massacres de Sétif

Il y a cinquante ans, une révolte des populations de l'Est algérien était réprimée dans le sang. Ces massacres préludaient à la décomposition de l'empire colonial français.

### Araki, photographe scandaleux



Paris et Reims exposent un photographe japonais sulfureux, Araki, qui bataille depuis vingt-cinq ans contre la

### Un entretien avec Charles Taylor

Professeur de philosophie et de sciences politiques à l'université McGill (Montréal). Charles Taylor est ancré. dans le courant « communautariste » de la gauche américaine. Le Monde publie un entretien avec ce théoricienphare du multiculturalisme, peu édité

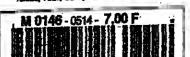
## Entreprises européennes et citovennes

Réunies à Londres les 11 et 12 mai, une quarantaine de sociétés européennes ont débattu du thème « Entreprises et exclusion sociale ». Elles estiment que la compétitivité économique repose, aussi, sur la cohésion sociale. p. 14

### ■ Les éditoriaux du « Monde »

Dini contre Berlusconi; Sacrifices so-





## M. Chirac cherche à associer M. Séguin à l'organisation du nouveau pouvoir

Les ministères économiques et sociaux seraient profondément réformés

LE CONSEIL CONSTITUTION-NEL a proclamé, samedi 13 mai, les résultats officiels de l'élection présidentielle. Jacques Chirac entrera en fonction le 17 mai, au terme de la cérémonie de passation des pouvoirs. Le nouveau président et Alain

Juppé, probable premier ministre, s'efforcent de régler deux dossiers délicats, la création de nouvelles structures gouvernementales et l'avenir de Philippe Séguin. Jacques Chirac consulte le président de l'Assemblée nationale plusieurs fois par jour et tente de l'intégrer dans son dispositif politique afin d'assurer sa cohérence. Mais M. Séguin n'est demandeur d'aucune modification de son statut. Ni la mairie de Paris ni la présidence du RPR ne l'intéressaient. Il n'a qu'un souhait, rester président de l'Assemblée nationale.

La réorganisation des structures gouvernementales, et administratives, notamment des secteurs économiques et sociaux, est beaucoup plus complexe. M. Chirac, qui a souvent critiqué, pendant sa campagne, la haute fonction publique jugée « conservatrice et ré-



ticente au changement», fait porter ses efforts, en priorité, sur les administrations du ministère de l'économie, dont les attributions se sont réduites depuis deux ans. La direction du Trésor est la pre-

mière visée. Son démantèlement ou, dn moins, sa réforme profonde, ont été évoqués.

MM. Chirac et Juppé peuvent s'appuyer sur une lettre réquisitoire, tenue secrète, adressée le

dur, alors premier ministre, par Edmond Alphandery, son ministre de l'économie. Cette lettre, que nous publions, rejoint, point par point, les critiques émises par M. Chirac pendant sa campagne. D'autre part, M. Juppé a indiqué, vendredi 12 mai à Bordeaux, que le ministère des affaires sociales devrait être « émietté » entre « plusieurs pôles à taille humoine ». MM. Chirac et Juppé continuent à former le gouvernement resserté et féminisé dont la composition sera connue peu après la passation des pouvoirs.

27 janvier 1994 à Edouard Balla

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, Hervé Le Bras, directeur du laboratoire de démographie historique, analyse les résultats de l'élection présidentielle. Il estime que l'électorat de Jacques Chirac est « tout à fait différent d'un électorat traditionnel de droite ». Il note par ailleurs que le Front national, qui a gagné des voix dans la France industrielle du Nord et du Centre, peut devenir le « parti des

Lire pages 5 à 7 et page 22

## Le catéchisme en langue chinoise du Père Petit

HONGKONG

de notre envoyé spécial Fermée à la liberté religieuse, la société chinoise est en profit de surére sauvage du profit qui pourrait favoire par réaction, une retour du spirituel. Attendi à cette évolution, le Père Bernard Petit, des Missions étrangères de Paris, a mis en chantier la partication d'un catéchisme en chinois concurre être intelli-gible à des lecteurs d'une contre très diffé-

Le Père Petit, aussi jovint que peridional, vit depuis dix-sept ans à Hougkong et a choisi d'aller vers les enfants. En 1975, il s'est fait éditeur pour témoigner de sa foi auprès des petits Chinois. Avec le soutien de Bayard Presse, il a créé une petite maison d'édition, Grain de sénevé, qui a notamment lancé le magazine Pomme d'api en chinois (sous le titre Pomme rouge), simultanément à Hongkong et à Taïwan.

Aujourd'hui, le Père Petit s'est lancé dans

qui entend tenir compte des catégories mentales du peuple auquel il est destiné. La notion de transcendance est par exemple étrangère à la pensée chinoise, et la notion de péché relève d'une transgression de l'ordre social plus que de la coupure avec Dieu. Il existe enfin dans le monde sinisé une ambiguité fondamentale entre sphère religieuse et sphère

L'ambition du Père Petit est de rendre le catéchisme accessible aux petits Chinois sans passer par la médiation des adultes. Son catéchisme sera présenté en quatre-vingts fascicules accompagnés de cassettes vidéo. L'éveil religieux de l'enfant aura la forme d'une invitation à prendre conscience du monde qu' l'entoure. Chacune des premières leçons est construite autour d'un idéogramme chinois représentant les éléments qui rendent la vie possible : Peau, Pair, le soleil, la terre et le feu. Puis ce sera le mouvement de la vie dans l'univers végétal, le foisonnement du monde aniune autre aventure : un «caté» en chinois, i mai et, enfin, l'Homme. Progressivement, l'en-

fant est amené à se familiariser avec l'homme Jésus de Nazareth, sa vie et ses paroles, pour aboutir à la notion de Dieu. Le parcours s'achève une présentation de l'Eglise.

Pour de francs), le Père Petit envisage de créer une association du type loi de 1901. Son entreprise a ceci de remarquable qu'elle refuse l'ethnocentrisme et respecte les a priori de la société chinoise. Peut-on dépouiller le message évangélique de sa coloration occi-dentale? L'Eglise n'est-elle pas l'héritage de toute une civilisation et d'une vision du monde? Les mentalités n'ont-elles pas une histoire? Peut-il véritablement y avoir des convergences entre le christianisme et la recherche d'harmonie sociale de l'éthique confucéenne dans laquelle « le Ciel ne parle pas»? Autant de questions qui ne rendent que plus intéressante l'entreprise du Père

Philippe Pons

## « Solution du désespoir » en Bosnie ?

faut-il? Y songe-t-on? Depuis quelques jours, des déclarations émanant notamment du ministre français des affaires étrangères et de ser qu'il se prépare quelque chose. Et comme on est, à Paris, en période de passation des pouvoirs, l'idée naît que les nouvelles autorités francalses pourraient effectuer, dès leur prise de fonctions, un changement En fait, c'est l'évolution récente de

la crise bosniaque sur le terrain et sur le plan international qui impose une révision de la politique jusqu'à présent menée. Chacun sent bien que le statu quo ne peut plus durer : tandis que les Serbes de Bosnie et l'armée gouvernementale, après quatre mois d'une trêve relative, clament à nouveau leur volonté d'en décondre, entérinant ainsi l'échec de la communauté internationale à faire aboutir un règlement négocié, les «casques bleus» se trouvent à nouveau dans une situation intenable. Redevenus la cible des fauteurs de guerre des deux camps, ils n'ont les moyens ni d'assurer leur propre sécurité, ni de remplir leur mission de protection et d'aide aux populations civiles.

Les Serbes ont repris de fait le contrôle de l'aéroport de Sarajevo, seule voie d'acheminement pour l'aide à la capitale assiégée et pour l'approvisionnement de la Forpro-ment, sont possibles pour Paris. Soit

LES « CASQUES BLEUS » s'ap-prêtent-ils à quitter la Bosnie ? Le l'épieuve de force qui les oppose de-fait, que ses soldats l'out payé cher, puis maintenant plus de trois ans à la communauté internationale. De nouveau, des femmes et des enfants se font tirer dessus dans les rues de responsables de l'ONU laissent pen- la capitale. De nouveau, des pièces serbes d'artillerie lourde menacent Sarajevo, qui en avait été libérée en février 1994 par le seul acte de fermeté dont aient été capables les Occidentaux dans cette crise. Deux jeunes soldats français ont été froidement assassinés à la fin du mois d'avril; d'autres, qui ont péri « accidentellement », ont allongé la liste des «casques bleus » victimes de cette guerre à laquelle ils ne participent pas; un autre enfin, cible d'un de ces tireurs isolés qu'il avait pour mission de débusquer, est tou-

jours entre la vie et la mort. Dans un tel contexte, n'importe quel gouvernement serait tenu de réagir. Reste à savoir comment. Vendredi 12 mai, après s'être entre-tenn avec le ministre français des affaires étrangères et avec les responsables de la Forpronu, qui avaient fait le voyage à Paris, le secrétaire général de PONU, Boutros Boutros-Ghali, a admis que la situation n'était plus tenable et il s'apprête à demander au Conseil de sécurité de prendre ses responsabilités. Le message de Paris semble être enfin passé auprès du secrétaire général : il faut faire quelque chose.

Deux attitudes, schématique-

et qu'en l'absence de progrès vers un règlement du conflit le coût du maintien en Bosnie, délà trop élevé, devient absurde. C'est le point de vue qu'a exprimé Edouard Balladur dans une sorte de testament, avant de quitter Matignon, qui recommandait purement et simplement le retrait du contingent français. Soit on refuse malgré tout de s'en laver les mains, et alors il fant changer la donne sur place : faire en sorte que les « casques bleus » soient moins démunis devant les attaques, redéfinir leur mission et, surtout, faire en sorte que, face à ceux qui l'entravent, l'ONU et l'OTAN alent véritablement une attitude

C'est apparemment la voie qu'a choisie pour sa part Alain Juppé, qui, en brandissant lui aussi la menace d'un retrait, cherche à mettre une dernière fois les belligérants et les partenaires internationaux de la Prance devant leurs responsabilités. Rester, disait-il il y a quelques jours, équivaudrait à ce stade « à nous rendre complices d'une situation qui arrange les grandes puissances qui ne sont pas sur le terrain et peuvent ainsi éviter le pire [c'est-à-dire les Américains] ». Et il ajoutait, vendredi 12 mai : « Même si nous souhaitons le maintien de lo Forpronu, nous commençons à nous demander si elle ne contrarie pas la solution du problème, si elle n'empéche pas d<sup>i</sup>être

plus ferme vis-à-vis de ceux qui refusent le plan de paix (les Serbes de Bosnie). » Les contradictions du président

bosniaque, Alija Izetbegovic, qui, un jour, demande aux Français de rester, un autre jour déclare qu'il « n'empéchera pas leur retrait », de même que les efforts déployés par M. Frasure, l'émissaire spécial des Etats-Unis, pour tenter de renover le fil de la négociation, montrent assez que le scénario prôné par le Congrès américain et par certains intellectuels français notamment, à savoir le retrait des « casques bleus » snivi d'une levée de l'embargo sur les armes à destination des Bosniaques, n'est une solution ni simple, ni forcément bonne. Ce scénario, le ministre français ne l'a jamais exclu, mais il l'a toujours présenté comme la « solution du désespoir », qui sanctionnerait l'échec de la politique qu'il a menée depuis qu'il est au Quai d'Orsay. Le cadre était étroit : l'option « humanitaire » avait été prise avant lui, la mission de la Forpronu définie sans lui; il lui fallait compter avec les autres instances de l'Etat français. Il va avoir, sur le plan intérieur, les coudées plus franches pour tenter d'imposer une potitique plus ferme. Restent les partenaires extérieurs, sans lesquels il ne peut rien et à l'égard desquels il ne dispose que d'une anne : la menace du retrait.

## L'OMS dresse un premier bilan de l'épidémie zairoise due au virus Ebola

LA FIEVRE hémorragique pro-voquée par le virus Ebola a désormais fait quarante-huit morts, selon un bilan publié vendredi 12 mai par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). La plupart des victimes ont été recensées dans la ville de Kikwit, à 550 kilomètres à l'est de Kinshasa, mais plusieurs cas ont été signalés dans d'autres localités de la région. Le virus Ebola, qui provoque la mort dans 60 % à 85 % des cas, se transmet par les fluides corporeis. Les autorités zairoises ont placé la région de Kikwit en quarantaine, mais les barrages de l'armée restent perméables, moyennant fi-

Notre envoyé spécial au siège genevois de l'OMS révèle le premier rapport adressé, vendredi 12 mai, par la dizaine d'experts internationaux présents à Kikwik, appartenant au Centre de contrôle des maladies d'Atlanta (Etats-Unis), de l'Institut Pasteur de Paris et de l'Institut national de virologie de Johanpesburg. Expliquant dans quelles circonstances l'infection est apparue, il souligne qu'il a fallu attendre un mois pour que des mesures préventives soient prises. Cependant, l'OMS estime que les risques de propagation internationale du virus restent limités. Plusieurs pays occidentaux et africains ont néanmoins mis en place un contrôle sanitaire à l'entrée de leur territoire pour les personnes en provenance du Zaire.

Lire page 2

## sans pilote



À LA TÊTE d'Air Inter, Michel Bernard n'aura « tenu » que vingt et un mois, pendant lesquels il aura tenté de réunir dans une même entité la compagnie intérieure et la division Europe d'Air France, selon le plan arrêté par Christian Blanc, président du groupe Air France. Agé de cinquante-deux ans, cet ingénieur général de l'aviation civile avait, auparavant, surtout occupé des fonctions de direction technique ou de gestion du personnel avant d'être nommé par Bernard Bosson, ministre des transports, à la direction générale de l'aviation civile (DGAC), puis à la tête d'Air Inter.

Plus technicien que politique, il faisait d'abord figure, aux yeux des syndicats, d'un relais sur lequel comptait Christian Blanc pour réaliser son plan. Il n'est jamais apparu comme un président qui faisait corps avec son entreprise. Il eut notamment un tort: celui de n'avoir pu enrayer les mouvements de grève an mois de mars et d'avril, à un moment où le pouvoir était sur le point de changer au sommet de l'Etat. Sa démission, qui est celle d'un fusible, pourrait remettre en question le plan conçu par Christian

## INTERNATIONAL

ZAIRE La fièvre hémorragique due au virus Ebola a fait au moins quarante-huit morts dans trois villes du Zaïre, selon un nouveau bilan publié le vendredi 12 mai par l'Organisation

mondiale de la santé (OMS). La quarantaine établie autour de la ville de Kikwit reste théorique. • L'OMS, tout en redoutant l'extension de l'épidémie à l'intérieur du Zaīre, esinternationale restent réduits. • DES CHERCHEURS, américains des Centres

çais de l'Institut Pasteur, et sud-afri-

hannesburg, sont arrivés sur place,

d'Alerte, un film inspiré de cet ouvrage, entretient une certaine inquiétude parmi les publics occidentaux.

## L'OMS dresse un premier bilan de l'épidémie due au virus Ebola

Le premier rapport des experts internationaux présents à Kikwit révèle dans quelles circonstances cette infection mortelle est apparue. Adressé le 12 mai au siège genevois de l'organisation, il confirme qu'il a fallu attendre un mois pour que des mesures préventives soient prises

de notre envoyé special Face à une menace grandissante, la demande d'aide officiellement tormulée il y a quelques jours par les autorités zaīroises a déclenché une action internationale de grande envergure, coordonnée à Genève par un groupe restreint de spécialistes de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). C'est ainsi qu'un groupe d'une dizaine d'experts de l'OMS, des Centers for Diseases Control d'Atlanta (Centres pour le contrôle des maladies), de l'Institut Pasteur de Paris et de l'Institut national de virologie de Johannesburg, sont, depuis le jeu-di 11 mai, présents au Zaire dans les régions directement touchées par l'épidémie. Ils sont en contact quotidien par téléphone cellulaire avec leurs confrères de Genève.

Le premier rapport qu'ils ont pu adresser, le 12 mal, au siège genevols de l'OMS, révèle dans quelles circonstances l'Infection est apparue, il y a plus d'un mois, et comment elle a pu ensuite progresser. Tout a commencé le 9 avril avec l'admission à l'hôpital général de Kikwit d'un homme de trente-six ans souffrant d'une distension abdominale et de très forte fièvre. Cet homme était un technicien de laboratoire employé dans un établissement sanitaire («l'hôpital numéro 2 ») de cette ville située à 550 kilomètres à l'est de Kinshasa

## « Virus », un cauchemar contemporain

LE MYSTÈRE qui les entoure, la panique collective qu'elles déclenchent et l'impuissance de la médecine à leur endroit font des fièvres virales hémorragiques un



fique. C'est ce au'a compris Richard Preston, spécialiste des sciences BIBLIOGRAPHIE l'université de Princeton et collaborateur du ma-

gazine New Yorker. Dans Virus, il narre, souvent de manière très spectaculaire, quelques-uns des chapitres les plus célèbres de la nécente histoire de ces maladies meurtrières. Il rappelle notamment les circonstances de la première épidémie qui, en 1976, fut identifiée au nord du Zaire, dans la zone Bumba, le long de la rivière Ebola, un affluent du Congo. On ne peut qu'être frappé à la

lecture de ce chapitre par les similitudes existant entre cette épidémie et celle qui sévit aujourd'hui dans la région de Kikwit. L'auteur raconte aussi les initiatives visant, sans succès, à déterminer le réservoir animal du virus. Mais surtout, Richard Preston développe, pour l'essentiel, l'épisode américain qui vit des chercheurs isoler, en 1989, Ebolo chez des singes en provenance des Philippines et placés en quarantaine à Reston (Virginie). C'est à cette occasion que l'oninion publique découvrit l'existence de ces dangereux agents intectieux.

Cette affaire fit l'objet d'une publication scientifique, parue en 1990 dans les colonnes de l'hebdomadaire médical britannique The Lancet. Elle a aussi servi de trame au scénario du récent film-catastrophe américain Alerte (Out-Break), avec Oustin Hoffman, La coincidence de ces deux productions avec l'actuelle épidémie zairoise alimente aujourd'hui une vive inquiétude dans la population américaine.

\* Virus, de Richard Preston. Editions Pion, 346 p., 125 f.

et dont la population est estimée à 400 000 personnes. On avait initialement diagnostiqué chez ce malade la fièvre typhoïde. Une laparotomle (incision abdominale) a été pratiquée, le 10 avril. Cette intervention devait permettre d'établir l'absence de péritonite. Une nouvelle intervention chlrurgicale révélait, par la suite, la présence d'une forte collection sanguine dans l'abdomen. Le 14 avril, le malade décédait.

PRÉLÈVEMENTS SANGUINS Plusieurs des membres du per-

sonnel soignant ayant participé à l'intervention chirurgicale - ou, plus généralement, à la prise en charge de ce malade - devalent, par la suite, souffrir de divers troubles associant une fièvre importante, des maux de tête, des douleurs musculaires et des manifestations hémorragiques.

Les premiers symptômes pathologiques observés parmi les membres de la communauté hospitalière apparurent dès le 14 avril, touchant deux infirmières anesthésistes et trois aides-opératoires. L'une des infirmlères, une religieuse de nationalité italienne, fut transférée à l'hôpital de Mosango, situé à une centaine de kilomètres de Kikwit. Elle devait y mourir le 29 avril d'une série de complications hémorraglques. Dans les jours qui suivirent, quatre de ses consœurs présentant les mêmes symptômes devaient être hospitalisées, dont une à l'hôpital de Yassa-Bonga, à 250 kilomètres de Kik-

Dans leur rapport, les experts médicaux de l'Organisation mon-



diale de la santé révèleot qu'un autre technicien de laboratoire travaillant à l'hôpital général de Kikwit est décédé dans les mêmes circontances. Selon ces experts, cinquante personnes au moins, dont la plupart ont été en contact avec le « patient numéro un », ont, ces derniers jours, manifesté des

tiques d'une fièvre hémorragique due au virus Ebola. Il s'agissait, dans la plupart des cas, de membres du personnel soignant.

L'épidémie s'est, par la suite, éteodue à l'entourage familial des sujets infectés et les experts noteot qu'actuellement entre quatre et six

### L'impossible quarantaine

Selon les témoignages en provenance du Zaïre, la mise en quarantaine de la région de Kikwit reste très théorique. Vendredi 12 mai, les barrages routiers installés sur la route qui relie la région touchée par le virus Ebola à la capitale sont franchissables, moyennant finances, et le contrôle sanitaire au poste-frontière situé sur le fieuve Zaire, entre Kinshasa et Brazzaville, n'est pas effectif. Plusieurs pays africains (le Nigeria, l'Afrique du Sud) et occidentaux (la Belgique, le Portugal, la France) ont mis en place des mesures de contrôle sanltaire pour les passagers des vols en provenance du Zaire et ont demandé à leurs ressortissants de différer, dans la mesure du possible, d'éventuels voyages dans ce pays. Sur la compagnie Air France, des samedi 13 mai à minuit, les passagers en provenance de Kinshasa rencontreront un médecin et se verront remettre une fiche d'information et de conseil.

personnes vraisemblablement concernant, notamment, les perdiennement à l'hôpital général de Kikwit. Cet établissement est désormais réservé aux cas suspects et cliniquement confirmés. Inquiet de l'évolution de la situation, le professeur zairois Muyembe Tamfun avait adressé des prélèvements sanguins de six malades à l'institut. de médecine tropicale d'Anvers. Dès le lendemain, ces échantillons quittaient la Belgique pour les Centers for Disease Control d'Atlanta qui confirmaient, des le 9 mai, la présence du virus Ebola.

« Aujourd'hui, vingt-sept personnes sont décédées, et la plupart des patients pris en charge à l'hôpital général de Kikwit sont au stade terminal de la maladie », notent les experts, qui détaillent les mesures préventives qui ont été prises ces demiers jours : isolement des personnes infectées, fermeture des laboratoires hospitaliers, reduction du nombre des sites d'interventions chirurgicales, organisation de séminaires d'information sur les fièvres hémorragiques pour les membres du corps médical et les personnels de santé, interdiction de transférer les personnes hospitalisées dans d'autres établissements de la région. A Kikwit, les écoles ont été fermées, mais l'aé-

roport demeure ouvert. En dépit des mesures de quarantaine, les experts notent que des malades ont pu quitter leur hôpital et se rendre à Kinshasa (distante de 550 kilomètres) dans l'espoir de bénéficier dans la capitale zaboise de meilleurs soins médicaux. Selon gux, une surveillance active vient toutefois d'être mise en œuvre

sonnes malades ou soupçonnées de l'être étant encore à leur domicile. Ce dispositif sanitaire devrait rapidement s'intensifier à l'échelle de la région. En pratique, toute personne se présentant dans un centre de santé et souffrant de symptômes évocateurs devrait être étroitement contrôlée. La nécessité d'un tel suivi est expliquée a l'ensemble de la population par l'intermédiaire de haut-parleurs. La Croix-Ronge du Zaire se charge, pour sa part, de l'inhuma-tion inumédiate des victimes, et les membres de Médecins sans trontières-Belgique participent activement à la mise en place du dispositif sanitaire.

« Comme de nombreux malades ont quitté l'hôpital de Kikwit, il faut s'attendre à ce que l'infection continue à se propager. Cépendant, nous pensons qu'elle sera limitée aux personnes en contact rapproché et pro-longé avec des malades. Il est peu probable que l'épidémie ait des im-plications pour le Zaire dans son ensemble ou pour les voyageurs internationaux», estime le docteur Ralph Henderson, sous-directeur général de l'OMS. Quelle que soit ·la dimension à venir de cette épidémie, il restera à comprendre pourquoi il aura fallu attendre un mois avant que des mesures preveotives soient effectivement mises en œuvre. On confie aujourd'hui à Genève que, si l'alerte internationale a été donnée début mai, c'est parce que des ressortissants étrangers étaient contami-· Name - Control of the state o

...

. . . .

I . . -

. .

4200

√5.20 ±

- Jean-Yves Nau

## Rapprochement entre l'Afrique du Sud et l'Europe au Forum de Johannesburg

IOHANNESBURG

de notre correspondant Une soixantaine de ministres venus des pays composant la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC). une demi-douzaine de chefs d'Etat et quelque quatre cents hommes d'affaires, ont participé, les 11 et 12 mal à Johannesburg, au sommet du Forum économique mondial réuni pour discuter des perspectives économiques qui s'ouvrent dans cette partie du continent. Organisée sur le modèle de la célèbre réunion de Davos, la rencontre a examiné les raisons d'espérer d'un renouveau économique africain centré autour d'une Afrique du Sud qui, de jour en jour, affirme un rôle politique et économique prépondé-

Dans son discours d'ouverture, Nelson Mandela a surtout insisté sur les changements politiques qu'a connus la région. En cinq ans, la Namibie est devenue indépendante, l'Afrique du Sud s'est débarrassée de l'apartheid, la Zambie, le Lesotho, le Mala-

wiet le Mozambique ont subi avec succès le 11 n'est que déspoir le flot continu test des premières élections démocratiques, et, même l'Angola, dernier foyer de conflit armé en Afrique australe, paraît sur le point de sortir définitivement de vinet années de guerre civile. « Les conditions d'une coopération et d'une intégration régionale n'ont jamais été si favorables », a poursuivi le président sud-africain dont le pays est, selon lui, « prêt à jouer son rôle à égalité avec ses autres partenaires ». Un objectif louable, mais qui paraît bien difficile à réaliser, tant sont patentes les différences de développe-

ment entre l'Afrique du Sud et ses voisins. CARTE MAÎTRESSE

Il ne fait en effet aucun doute que, en dépit de sa modestie affichée et de ses discours sur une intégration régionale encore dans les limbes, l'Afrique du Sud demeure au yeux des milieux d'affaires internationaux la carte maîtresse d'une éventuelle politique d'investissement dans la région, et non le « partenaire égal » de ses voisins.

d'hommes d'effaires qui, aujourd'hui, font le voyage de Joffannesburg pour s'en

L'Union européenne - « le plus grand donneur d'aide, le plus grand investisseur et le plus grand partenaire commercial de l'Afrique australe », selon la formule de Joao de Deus Pinheiro, commissaire européen. chargé de l'Afrique - suit tout cela avec une particulière attention. «L'Afrique australeest la grande occasion de l'Afrique », s'est écrié l'émissaire de Bruxelles, qui a profité de l'occasion pour chercher à aplanir les difficultés nées du refus de l'Union d'accepter l'Afrique du Sud comme membre de plein droit de la Convention de Lomé.

Celle-ci avait demandé à bénéficier des avantages d'une convention qui permet aux pays en développement d'Afrique, des Caraibes et du Pacifique de bénéficier d'exemptions douanières pour l'accès de : l'un à l'autre point sera difficile et long. » leurs produits au marché européen. Bruxelles a refusé, arguant de la puissance.

commerciale de Pretoria, bien mieux loti que d'autres États du continent. Ce rejet avait provoqué quelques aigreurs qui, assure M. Deus Pinheiro, sont maintenant

« dissipées ». Selon le commissaire européen, qui a rencontré Nelson Mandela et son vice-président, Thabo Mbeld, l'Afrique du Sud ne demanderait plus désormais son intégration complète à la convention de Lomé, mais accepterait une « participation asyme-trique » lui permettant de bénéficier de tous les avantages du traité, tout en étant exclue de celui-ci pour « les secteurs et les produits sensibles », notamment agroalimentaires. qui feront, eux, l'objet d'une négociation particulière. «L'Europe et l'Afrique du Sud sont en accord sur le point de départ et d'arrivée : élargir l'accès au marché européen et enlever les barrières, estime M. Deus Pinhei-10. En revanche, le parcours pour aller de

"Georges Marion

## Israël a annexé plus de 7 000 hectares de terres arabes à Jérusalem

L'Etat juif a mis à profit ses vingt-cinq ans d'occupation pour empêcher toute remise en cause de sa souveraineté sur la Ville sainte

JÉRU\$ALEM

de notre correspondont La confiscation israélienne d'une cinquantaine d'hectares de terres arabes, qui motivait, vendredi 12 mai, une réunion du Conseil de securité des Nations unies, n'est pas la première du gente. Depuis la conquete de la partie orientale de Jérusalem par l'Etat juif en juin 1967, ce sont plus de 7 000 hectares de terres occupées qui ont été annexées, pour faite de la Ville sainte non seulement « la capitale unifiée et éternelle d'Israel », mais aussi. par rapport à l'étroite superficie du pays, l'une des « capitales » les olus étendues du monde.

De 44 kilomètres carrés qu'elle comptait avant juin 1967, Jérusalem, sans compter les banlieuesdortoirs récemment édifiées à l'est de la ville pour l'usage exclusif des Juifs, couvre aujourd'hui - 900 hectares de terres appartenant à des luifs ayant été inclus à l'ouest près de 125 kilomètres carrés (Paris intra-muros en couvre 1011. Sur les

7 000 hectares annexés, rappelle un épais rapport publié ce weekend par l'institut israélien des droits de l'homme. Betselem, les deux tiers étaient des terrains municipaux appartenant aux dizaines de villages arabes annexés par décret militaire trois semaines après la victoire d'Israël sur l'armée jor-

DISCRIMINATION

« L'essentiel du tiers restant, c'estù-dire 2 350 hectares, appartennit en propre à des particuliers palestiniens », qui ont été expropriés. La plupart de ces petits propriétaires, n'ayant jamais reconnu l'autorité israélienne, ne disposant pas des titres de propriété admissibles par la justice de l'occupant et se refusant à défendre leurs dossiers devant elle, n'ont iamais été financièrement indemnisés. Les quelque 30 000 Arabes qui résidaient, avant la création de l'Etat juif, en 1948, dans la partie ouest de Jérusalem, aujourd'hui exclusivement peuplée

de citoyens juifs, ont subi un sort très lourds - que les citoyens juifs, similaire.

Pour illustrer ce qu'il appelle la « politique de discrimination systématique et délibérée » mise en œuvre « contre les Palestiniens depuis 1967, par tous les gouvernements israéliens », pouvoir actuel « inclus ». Betselem fournit des exemples. Ainsi les 38 500 logements construits sur les terres arabes expropriées ont « tous été exclusivement réservés aux Juifs, et pas une seule unité n'a été construite pour les Palestiniens ».

Si l'on inclut les terres domaniales saisies, ce sont au total 75 000 logements qui ont été construits; 88 % d'entre eux ont été réservés à des citoyens juifs qui les occupent aujourd'hui. Un bon tiers de cet ensemble immobilier a été financé par des fonds publics pour des familles à revenus modérés. Mais, alors que les Palestiniens de Jérusalem, plus ou moins « annexés » avec leurs terres en 1967, payent les mêmes impôts locaux -

en vingt-huit ans, moins d'un millier de logements sociaux leur ont

« Les évaluations les plus sérieuses, rapporte Betselem, chiffrent à plus de vingt mille unités le nombre de logements qui font aujourd'hui défaut nux Palestiniens de l'érusalem. » Résultat : la densité de population par pièce habitée « est deux fois plus élevée chez les Arabes que chez les juifs ». La construction privée, quand elle est d'origine palestinienne, se heurte par allieurs à des « difficultés techniques » soi-

gneusement pensées. Ainsi, révèle le rapport, jusqu'en 1983, « il n'existait pas de plan directeur public pour la partie orientale de Jérusalem. Ouand un Palestinien demandait un permis de construire sur une terre à lui, on lui répondait : « impossible, on ne sait pas si une route ne devra pas être percée à cet endroit. » Aujourd'hui, ajoute-t-il, « d'autres moyens soni employés pour dissuoder la

construction arabe. C'est ainsi que le cadastre, qui existe pour la partie ouest de Jérusalem, n'a toujours pas été établi pour l'Est. Difficile dans ces conditions de prouver à la municipalité que tel ou tel terrain qui vous appartient commence ici et

La raison de cette « politique de discrimination > est connne : il s'agit, résume Betselem, de « renforcer le contrôle israélien sur l'ensemble de la ville, de créer sur le terrain une réalité démographique et géographique qui empêchera à l'avenir toute remise en cause de la souveraineté d'Israel sur Jérusalem-Est . Avant juin 1967, quand la Ville sainte était divisée, il y avait 100 % de Juifs à l'ouest et 100 % d'Arabes à l'est. Aujourd'hui, il y a toujours 100 % de Juifs à l'ouest, mais seulement 48 % d'Arabes à -l'est (160 000). La politique de judaisation de la Ville salote est d'ores et déjà un succès.

ıd en

t de

ut le

une

net

mais

o**n**al

:elui

ion

nés

ı de

√0i-

.'in-

3UX

t la

qui

on-

:lo-:io-

FO-

isi-

## New Delhi cherche à se disculper de la destruction d'une ville du Cachemire

Charar-e-Sharif a été réduite à un tas de ruines fumantes

New Delhi s'efforce de dégager sa responsabilité après l'armée et des séparatistes musulmans. La version offi-cielle se heurte aux témoignages de la population locale, chemire, Charar-e-Sharif, à l'issue d'affirontements entre

deux puissances régionales. Les Ca-

chemiris ne veulent ni de l'Inde ni

du Pakistan. Ils reveot simple-

ment\_ du Cachemire.

### CHARAR-E-SHARIF

de notre envoyé spécial De cette ville de trente mille habitants, nichée dans le creux d'une vallée, il ne reste que des décombres firmants. De la tombe du cheikh Noureddine, l'un des saints les plus respectés de l'ancien Cachemire, il ne reste presque rien. Seule une grande flamme achevant de consumer la carcasse du bâtiment témoigne encore que, jusqu'au 10 mai, se dressait ici une mosquée et l'un des mausolées les plus symboliques de la kashmirivat. cette identité cachemirie qui rassemblait parfois, « avant-guerre », dans une même dévotion, la minorité hindoue et la majorité musulmane de l'Etat.

Vendredi 12 mai, an lendemain d'une opération de « nettoyage » lancée par l'armée indienne contre une poignée de guérilleros séparatistes, les restes calcinés de la ville retentissent encore des échos de la guerre. De temps à autre, une détonation secoue le silence : les soldats font exploser pièges et mines posés en ville par les combattants musulmans. « Il y a encore des militants cachés dans les ruines. Nous essayons de les déloger», explique un officier en désignant la cité fantôme depuis une colline reprise

jeudi aux islamistes. Mais plus de vingt-quatre heures après la tragédie, les circonstances de l'incendie (un millier de malsons auraient brûle) restent floues: le général Mohander Singh, qui a di-rigé les opérations contre les militants retranchés depuis deux mois dans le mausolée, accuse ceux-ci d'avoir incendié le lieu saint. «Ils étaient sans doute trente ou trentecing, dont neuf mercenaires pakistanais-Tour appartenaient à des groupes entraînés par les services secrets du Pakistan », affirme l'officier l'ajonte que ses hommes ont déjà tué vingt-trois de ces combat-

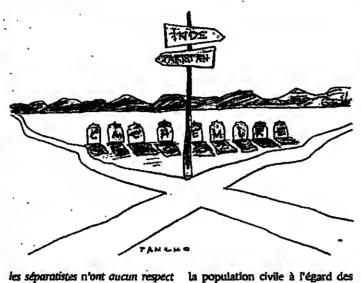
## La population du Cachemire ne veut ni de l'Inde ni du Pakistan

Au pied de la coiline d'où le général s'adresse à un groupe de journalistes amenés ici en convoi et sous protection militaire, les cadavres de quatre séparatistes reposent sous des draps blancs : barbus, cheveux longs, leurs hras portent des impacts de balles. Leurs visages aux yeux demeurés ouverts sont noircis par la boue et la fumée. A côté d'eux sont disposées les armes dont ils étaient équipés : kalachnikovs, grenades, revol-

Le gouvernement indien estime que ces guérilleros « vénus de l'autre côté de la frontière », depuis la partie du Cachemire occupée par le Pakistan, ont mis le feu au sanctuaire pour faire porter le poids de la respoosabilité aux forces de l'ordre – afin d'attiser un peu plus, s'il est possible, l'hostilité de la population à l'égard de l'armée, symbole de cette « tutelle » indienne aujourd'hui largement rejetée.

Les civils rencontrés aux abords de la ville donnent une versioo toute différente : ils affirment eo chœur, et en hurlant devant un officier de liaison un brin embarrassé, que l'incendie n'est « pas le fait des militants mais de l'armée indienne ». «Nous avons tout fait pour épargner le mausolée», tépliquent les militaires, qui rap-pelent avoir offert aux séparatistes l'assurance de pouvoir quitter la ville « sains et saufs » vers le Pakis-

tan s'ils vidaient les lieux. Pour l'armée et le gouvernement indiens, il s'agit donc d'une volonté délibérée de la part des militants de pourrir un peu plus une situation déià désespérée depuis le commencement de la guerre, en janvier 1990. Les officiels en veulent pour preuve que l'incendie s'est déclenché la veille même d'id Ul Zuha, l'une des fêtes les phis importantes du calendrier musulman.



les séparatistes n'ont aucun respect pour un lieu saint si typiquement ca-chemiri. Ce qu'ils veulent, eux, c'est faire la guerre », explique un journaliste cachemiri farouchement opposé tant aux militants extrémistes qu'à la soldatesque de New

L'opération de relations puhliques de l'armée, qui a accepté de laisser se rendre sur les lieux des combats quelque deux cents journalistes de la presse indienne et étrangère, aura tourné court : alors que le groupe des covoyés spéciaux redescend de la colline où les généraux vienneot de faire un compte rendu de la situation, des centaines de personnes organisent une manifestation aux cris de: «Liberté! Liberté! »

Plusieurs hommes se sont dénudés jusqu'à la ceinture et montrent le poine. Des femmes en pleurs, le ficho enfoncé jusqu'aux yeux. avancent en se frappent la poitrine. «Les Indiens deliois? », clame au passage un jeune homme. « Non seulement les militaires ont brûlé les maisons et le mausolée, mais ils ont attaqué les positions des militants avec des hélicoptères lançant de la paudre explosive », soutient Mohamed Mouzallah, un instituteur local. « La population avait évacué les lieux auparavant, évitant ainsi un massacre », ajoute-t-il.

Alors que s'ébranle de nouveau le convoi de taxis, bus, jeeps et camions militaires équipés de mitrailleuses, les voitures des journalistes sont de nouveau arrêtées par la foule en colère: « Vous n'avez rien vu, ils ne vous ont pas laissés entrer en ville, ne partez pas l », crient les manifestants. Il en sera ainsi à plusieurs reprises au long des 37 kilomètres séparant Charar-e-Sharif de Srinagar, capitale du Cachemire in-

A Srinagar, pendant ce temps, des centaines de manifestants ont défié le couvre-feu imposé depuis la veille dans la vallée. Ils se sont opposés aux forces de l'ordre dans de nombreux quartiers de la ville. Selon le mirwaiz Omar Farouk, la nhis haute autorité religieuse du Cachemire, deux personnes auraient été tuées et vinet-cinq autres blessées. Selon des sources journalistiques, des militants armés auraient fait feu à plusieurs reprises sur les forces de l'ordre, et une dizaine de bâtiments gouvernementaux ont été brûlés.

La tragédie de Charar-e-Sharif vient de braquer de oouveau les projecteurs de l'actualité sur cette euerre civile qui a déjà fait, depuis cinq ans, plus de onze mille morts selon le gouvernement, et beaucoup plus selon les Cachemiris. Sl la population est écœurée par les violences et les abus des forces de sécurité à son encontre, elle semble aussi de plus en plus lassée par le comportement des séparatistes qui ne se cooduiseot parfois guere mieux que les troupes de New Deihi: « Extorsions, impôt révolutionnaire et crimes contre les modérés sont monnaie courante », explique Ahmed M., un étudiant partisan de l'indépendance. Dans ce contexte de confusion où les groupes séparatistes sont divisés en fondamentalistes pro-pakistanais et partisans d'une iodépendance laïque, une chose est claire : les visées indiennes et pakistanaises sur le Cachemire se heurtent à l'hostilité de

## Le gouvernement australien a présenté un budget en excédent

Le projet prévoit des privatisations, une hausse de l'impôt sur les entreprises et la première réduction des dépenses administratives depuis quinze ans

de notre correspondante Le dernier budget du cinquième cabinet travailliste consécutif, présenté le 9 mai à Canberra, devrait répondre à l'inquiétude des marchés financiers - due à la faiblesse du dollar et à un déficit chronique de la balance commerciale - tout en satisfaisant les électeurs australiens, qui désigneront le prochain gouvernement début 1996. « Ce budget a un objectif central: que l'expansion continue », a déclaré au Parlement Ralph Willis, ministre des finances, en présentant le premier budget excédentaire du pays depuis 1987, trois ans avant la date prévue pour ce faire. C'est là une surprise, après que l'actuelle année fiscale (qui s'achève le 30 juin) eut été marquée par un déficit de 12,1 milliards de dollars (un dollar australien vaut environ 3,80 francs).

L'Australie a été l'un des premiers pays de l'OCDE à sortir de la crise. En dépit de l'impact négatif d'une sécheresse exceptionnelle, le taux de croissance a été de 4,75 % pour 1994-95, et devrait être de 3,75 % pour l'année à venir. L'infla-

chômage, qui est tombé à 8,7 % (1 % de moins que l'objectif), devrait atteindre 8 % à la mi-1996 : 550 000 emplois ont été créés depuis avril 1993, et le budget table sur 240 000 nouveaux postes de travail. Enfin. l'investissement des entreprises devrait augmenter de 13 %, après avoir crû de 18 % cette

Mais cette rapide croissance s'est traduite par une forte augmentation de la demande intérieure, surtout en biens d'investissement. Les exportations ayant été affaiblies par l'hésitante reprise japonaise (premier partenaire commercial) et par la sécheresse, le déficit des comptes courants a finalement atteint 6 % du PIB. Le gouvernement « espère » voir ce déficit diminner de 0,5 % lors du prochain exercice.

Côté recettes, un resserrement de la politique fiscale devrait rapporter 2,4 milliards de dollars, en particulier par le biais de l'augmentation de l'impôt sur les entreprises, qui remonte de 33 % à 36 % (il avait été réduit de 39 % à 33 % en 1993, pour attirer les investisseurs

tion serait tenue sous les 3 %. Le étrangers et se rapprocher des taux nant que l'économie redémarre fortement, il est narmal que le milieu des affaires contribue au resserrement de la politique fiscale », a dé-claré M. Willis. Enfin, des privatisations vont avoir lieu: elles concernent la compagnie aérienne Qantas, la plupart des aéroports et une partie des parts de la Commonwealth Bank.

Le projet annonce une réduction des dépenses administratives, la première depuis quinze ans - mais pas aussi spectaculaire que ne le voulait l'opposition. Côté dépenses encore, certaines nouvelles mesures sociales ont été prises, telle une allocation de maternité de 800 dollars et une rallonge au budget de la santé des aborigènes.

En choisissant de taxer davantage les entreprises et de minimiser la réduction des dépenses, notamment dans le domaine social, le gouvernement a bien entendu gardé en l'esprit l'échéance électorale

Florence de Chang



## Avec SFR, plus que jamais, vous faites le bon calcul!

Pour téléphoner partout, mais pas à n'importe quel prix.

N° VERT 05 15 1995

LE MONDE SANS FIL EST À VOUS

 Offre valable pour tout abonnement SFR en GSM souscrit entre le 1<sup>et</sup> avril et le 30 Juln, à l'exclusion de toute autre offre SFR. SFR est distribué par les revendeurs spécialisés, les grandes surfaces et les Sociétés de Commercialisation de Services.

tique de la question : au Parle-

ment, le projet trouvera quelques

ennemis des deux côtés. A gauche,

Rifondazione comunista conteste

l'accord qu'elle considère comme

trop lourd à supporter pour les

travailleurs. Les critiques du pôle

de centre-droit (Forza Italia, le

parti de Sivio Berlasconi, l'Al-

liance nationale et plusieurs

concernent essentiellement, elles,

la façon dont on est arrivé au pro-

jet de réforme. Selon bon nombre

de députés du rassemblement ber-

lusconien, le Parlement a été, en

quelque sorte. « mis devant le fait

accompli », avec un « projet dicté

par les organisations syndicales de

gauche ». Le chemin du projet

pourrait donc être semé d'em-

centristes)

composantes

INTERNATIONAL

Le texte doit maintenant être examiné par le Parlement

Le gouvernement de Lamberto Dini a adopté, ven- né par le Parlement. Il s'agit du quatrième et dernier dredi 12 mai, le projet de loi sur la réforme du rè-

point du programme d'urgence du gouvernement de « techniciens », après la réforme électorale ré-

gionale, le collectif budgétaire et la réglementation de l'accès aux télévisions en période électorale, qui vient d'être corrigée par la Cour constitutionnelle.

### gime des retraites, qui doit maintenant être exami-ROME

carrespondance La réforme du système de retraite est considérée comme nécessaire et urgente depuis une vingtaine d'années au moins. L'année dernière encore, lorsque Lamberto Dini étalt ministre du Trésor, le gouvernement de Silvio Berlusconi avait dû se résoudre à faire marche arrière face à la protestation de millions d'Italiens. Au prix d'un long marathon, un accord a aujourd'hui été trouvé avec les organisations syndicales. La question la plus controversée, un véritable tabou jusque-là, était la modification du principe d'a ancienneté », les trente-cinq ans de cotisations considérés comme suffisant pour prendre une retralte anticipée. Désormais, une limite d'age minimale -elle sera portée progressivement à cinquante-sept ans - a été fixée pour le départ à la retraite. A la clé, des économies

pour l'Etat, qui se chiffrent à près

de 100 000 milliards de lires (environ 300 milliards de francs) au cours des dix prochaines années, et surtout une inversion de tendance pour le coût des retraites qui représentent actuellement 13 % du produit intérieur brut.

### MÉCONTENTEMENT

La réforme tant attendue passe maintenant au Parlement où l'on va, vraisemblablement, croiser le fer. Le patronat, qui a finalement refusé de signer l'accord parce qu'il pense qu'il est trop éduicoré et que ses effets sont trop éloignés dans le temps, va certainement tenter de le modifier. Les syndicats s'appretent, avant la fin du mois, à consuiter la base. Près de dix millions de travailleurs et de retraités devront se prononcer. Un certain mécontentement a déjà provoqué quelques grèves et une grande manifestation est prévue pour ce samedi 13 mai à Milan. Reste enfin l'aspect plus poli-

Cela d'autant plus que le président du Cooseil a toujours affirmé que, après l'approbation de la réforme du système des retraites par le Parlement, il était prêt à re-

mettre son mandat. La question des élections législatives anticipées se profile donc à l'horizon. L'automne prochain serait la date la plus probable. Reste maintenant à voir comment va évoluer la situation politique, après les référendums du 11 juin prochain, dont trois concernent directement Silvio Berlosconi et son empire télévisé. Que deviendra l'actuel chef du gouvernement? Contesté par la gauche quand il était ministre du Trésor de Silvio Berlusconi, détesté par la droite quand li a commeocé à gouverner avec l'appui du centre-gauche, Lamberto Dini est désormais courtisé des deux côtés. A gauche, Romano Prodi, le favori, le verrait bien dans son futur gouvernement. A droite, certains espèrent qu'il restera président du Conseil. Une bonne formule pour se débarrasser, de façon élégante, de Silvio Berlusconl, devenu décidément

## disparition des touristes français. - (AFP.) Accord entre l'Algérie et les banques sur la dette privée APRÈS SEPT MOIS DE NÉGOCIATIONS, l'Algérie et ses banques

Les Français disparus

en Casamance à nouveau

aperçus en Guinée-Bissau

ZIGUINCHOR, Les témoignages sur la présence en Guinée-Bissau

des quatre touristes français, qui ont disparu en Casamance depuis le 6 avril, se multiplieot. Ils auraient été vus le 3 mai, en compagnie

de rebelles casamançais, à proximité des village de Naihom et Pa-

pié, et à nouveau les 7 et 8 mai, dans cette dernière localité. Ces in-

formations sont prises an sérieux par les policiers sénégalais, mals

rendu à Ziguinchor, capitale de la Casamance, veodredi 12 mai. Il y

a rencontré l'abbé Augustin Diamacoune Sengbor, dirigeant du

Monvement des forces démocratiques de Casamance, qui a tou-

jours nié l'implication de soo mouvement indépendantiste dans la

ont entraîné un démeoti formel des autorité bissau-guinéennes. Par ailleurs, l'ambassadeur de France au Sénégal, René Ala, s'est

créancières sont parvenues, vendredi 12 mai, à un accord sur le rééchelonnement de 3,2 milliards de dollars de dettes commerciales (sur un total de 4,7 milliards). Le rééchelonnement coovre, comme le souhaitait Alger, le « reprofilage » (1,1 milliard de dollars) négocié en 1992-1993, et 2,1 milliards de dettes commerciales. L'accord dispense l'Algérie de commencer à rembourser les échéances payables entre le 1º mars 1994 et le 31 décembre 1997 avant 1998 ou 2000, selon les créances. Leur paiement s'étalera sur cinq à dix ans. En juin 1994, Alger avait déjà obtenu le rééche-

lonnement d'une partie de la dette publique dans le cadre du Club de Paris. Avec ce dernier, un nonveau rendez-vous est prévu d'ici à la fin du premier semestre. - (AFP)

## Willy Claes a été longuement interrogé à Bruxelles sur l'affaire Agusta

BRUXELLES de notre correspondant

ments occultes effectués par la firme Italienne Agusta pour obtenir un marché d'hélicoptères militaires en Belgique, Willy Claes, secrétaire général de l'OTAN, a été entendu pendant plus de douze heures, vendredi 12 mai, au palais de justice de Bruxelles par un conseiller à la Cour de cassation spécialement chargé de cette af-

L'interrogatoire a commencé dans la matinée, a été interrompu deux heures pour permettre à M. Claes de participer à une réunion de l'Alliance atiantique, et s'est poursuivi un peu au-delà de minuit. Les enquêteurs veulent savoir pourquoi, en décembre 1988, M. Claes s'est prononcé en faveur d'Agusta alors qu'il était ministre des affaires économiques dans un gouvernement de coalition où il représentait le Parti socialiste flamand (SP).

élections législatives anticipées du 21 mal, la congé provisoire, estimant que cela passerait Soupçonné d'avoir été informé des verse- Chambre des représentants belge avait auto- sans raison pour un aveu de culpabilité. risé la justice à entendre M. Claes et d'autres personnalités du SP pour les besoins de l'enquête. Dans les heures qui suivirent, des perquisitions furent effectuées au domicile privé du secrétaire général de l'OTAN et dans sa résidence de fonction.

### PRIMES » MENSUELLES

En principe, le procureur déposera au début du mois de juin un rapport à l'intention du président de la nouvelle Chambre des représentants, afin que ceux-ci puissent décider de la suite à donner à l'affaire. Quelle que soit l'issue, ces incertitudes placent M. Claes dans une situation inconfortable pour la réunion des ministres des affaires étrangères de l'Alliance, atlantique, qui aura lieu aux Pays-Bas le 30 mai. Jusqu'à présent, le secrétaire général de

Le 7 avril, lors de sa dernière seance avant les l'OTAN a refusé la solution d'une mise en

trop encombrant. - (Intérim.)

Johan Delanghe, chef de cabinet de M. Claes à l'époque de l'achat des bélicoptères Agusta, a été arrêté le 28 février. La justice vient de décider son maintien en détention pour une nouvelle période d'un mois. D'autre part. Caria Galle, ancienne directrice du secrétariat général du SP et compagne du commissaire européen Karel Van Miert - lui-même ancien dirigeant du SP - a longuement été interrogée dans la muit du 11 au 12 mai. Elle est sortie libre de cette audition, mais inculpée de faux et usage de faux. Elle se serait octroyée des « primes » mensuelles avec l'argent de la corruption, D'autres personnes, au sein de l'appareil administratif du parti, auraient aussi bénéficié de rémunérations occultes.

Jean de la Guérivière

## Les ministres de l'UEO veulent renforcer leur capacité opérationnelle

La conférence de Lisbonne devrait permettre de clarifier les rôles entre Européens et Américains

BRUXELLES

(Union européenne) de notre correspondant

Comment assurer la défense de l'Europe? Le renforcement de la politique étrangère et de sécurité commune (PESC) sera l'un des thèmes maieurs du débat sur la révision du traité de Maastricht en 1996 et figurera donc en bonne place dans les premiers entretiens qu'aura le nouveau président de la République avec ses partenaires

Les ministres des affaires étrangères et de la défense de l'Union de l'Europe occidentale, qui doivent se réunir lundi 15 mai à Lisbonne, vont prendre une série de décisions visant à renforcer la capacité opérationnelle de cette organisation, qui pourrait devenir, à terme, la composante militaire de l'Union européenne. Cependant, la collaboration au niveau des états-majors, qui avait été envisagée lors du 50mmet de l'OTAN en janvier 1994, n'a pu être mise en œuvre, en raison, surtout, des réticences américaines. Ce dossler pourrait être rouvert lors de la session ministérielle de printemps de l'Alliance atlantique, prévue les 29 et 30 mai à Noordwijk, aux Pays-

Une clarification des positions est d'autant plus nécessaire que la redistribution des rôles entre Européens et Américains, entre l'OTAN et l'UEO, telle qu'elle avait été envisagée par le Sommet atlantique, en janvier 1994, n'a pas abouti. Au Sommet de Bruxelles, les Améncains avaient accepté l'idée que se développe, à partir de l'UEO et en bonne entente avec l'OTAN, une capacité européenne de défense autonome. L'UEO serait ainsi à la fois le « pilier européen de l'Alliance » et le « bras arme de l'Union ». Mais le processus imaginé pour y parvenir a été bloqué en

La modification de la « menace » à laquelle doit faire face

l'OTAN depuis la disparition de l'URSS implique une modification de sa structure : il s'agit moins de se préparer à un conflit généralisé que d'être capable de « projeter » vers des territoires plus ou moins lointains, notamment pour des opérations de maintien de la paix. des forces conventionnelles très mobiles. La chaîne de commandement de l'OTAN, très lourde, doit étre revue dans ce sens. C'est pourquoi le sommet avait décidé de développer le concept des CJTF (Combined joint task-force) ou, en français. GFIM (groupes de forces inter-armées multinationales). Il ne s'agit pas de rassembler des unités de différents pays de l'Alliance, mais d'identifier des éléments d'état-major intégrés relativement légers. Une réforme dans ce sens est conforme aux exiences des nouvelles missions de l'OTAN et, de ce fait, bien vue des

### LE DÉBAT S'ENLISE

Mais elle devait, de surcroît, donner à l'UEO le caractère opérationnel qui lui manque aujourd'hui, lui permettant d'intervenir pour son propre compte sur des théâtres d'opération où les Américains n'envisageaient pas d'être présents. L'UEO dispose des forces de ses États membres, ainsi que, même imparfaits, de mécanismes de décision politique. Mais il lui manque des états majors muitinationaux « projetables » et rodés. L'idée était que l'OTAN puisse mettre à sa disposition ces moyens de commandement - les fameux GFIM - ainsi que des moyens logistiques et de renseignement.

Depuis seize mois, le débat, géré désormais par la bureaucratie militaire de l'OTAN peu favorable au changement, s'enlise, butant sur la composition des GFIM: les Européens entendent que ces états-majors soient ajustés en fonction des forces déployées sur le terrain, autrement dit qu'en cas d'interven-

tions sous la casquette de l'UEO des généraux venant de leurs rangs y exercent les principaux commandements. Les Américains refusent. « Washington n'accepte pas que des officiers américains puissent se trouver, au sein des GFIM, sous un commandement non américain. Les Américains, des qu'ils mettent quelques personnes sur une affaire, considérent que c'est leur affaire. Les discussions concernant les plans d'évacuation de la Forpronu en Bosrue viennent encore de l'illustrer », commente un diplomate français. Les Européens sont divisés, ce qui n'incite pas l'administration Clinton à vaincre les réticences de ses militaires. En décembre 1994, Alain Juppé, ministre des affaires étrangères, a fait des représentations très fermes à Washington pour regretter que les promesses du Sommet n'aient pas été tenues, mais il a été le seul à agir ainsi.

Vue de Paris ou de Bruxelles, la position allemande est jugée « réthorique, ambiguë ». Le document de la CDU de septembre 1994 plaide pour la mise sur pied immédiate d'une défense européenne, et Klaus Kinkel, le ministre des affaires étrangères, se prononce pour une intégration de l'UEO à l'Union européenne. Mais, à côté de cela, comme le note un diplomate français, les Allemands, très attachés à l'OTAN, et à ses méthodes, « sont tétanisés d l'idée de bouger ». Il faudra qu'ils se dévoilent davantage, assure-t-on.

Contrairemment aux suggestions de Klaus Kinkel, les Français ne sont pas favorables à une intégration rapide de l'UEO à l'Union européenne. Certes, ils retienment l'idée pour le long terme, ce qui les distingue des Anglais, mais estiment nécessaire de renforcer d'abord l'UEO . L'absorption de l'UEO par l'UE présente, à leur yeux, de multiples inconvénients: parvenir à un consensus à Quinze (demain à vingt ou vingt-cinq), dont quatre pays neutres, paraît

extremement difficile, avec un risque de paralysie et, par ricochet, une tentation de retour pur et simple à POTAN, comme seule organisation donnant des garanties sérieuses de sécurité. Retour facilité par la présence de « membres associés » au sein de l'UEO, qui appartiennent à l'OTAN, mais pas à l'UE, à savoir la Norvège, la Turquie et l'Islande. Les Français ne souhaitent pas cette « ntanisation insidieuse de l'Union européenne », alibi pour ceux qui ne veulent pas prendre de responsabilités dans le cadre européen.

### BOUT DE CHEMIN

Ils préférent garder la spécificité de l'UEO et, comme préalable à la fusion avec l'Union européenne, renforcer celle-ci ainsi que des coopérations militaires concrètes comme l'Eurocorps (France, Allemagne, Belgique, Luxembourg, Espagne) on l'Euroforce (France, Espagne, Italie, Portugal). C'est dans cette perspective qu'il faut comprendre les décisions qui vont être prises par les ministres des affaires étrangères et de la défense de l'UEO à Lisbonne.

Une telle approche permet aux Français de faire un bout de chemin avec les Angiais, qui sont favorables au développement entre Européens d'une coopération concrète, au cas par cas. Un bout de chemin seulement, car les Anglais, s'ils crolent opportun que l'Europe se dote de moyens autonomes rendant possibles des interventions ponctuelles, ne souscrivent pas comme les Français àl'objectif d'une défense commune.

La démarche des Français réclamera du temps. Elle leur a été imposée par l'inertie américaine. mais aussi sans doute par le sentiment grandissant que l'UEO ne pourra vraiment exister que si elle peut s'affranchir du bon vouloir de

Philippe Lemaître

Osvaldo Martinez, a été remplacé, « pour raisons de santé », par le ministre des finances José Luis Martinez, a annoucé, vendredi 12 mai, l'organe officiel Granma. M. Martinez sera remplacé aux finances par son premier adjoint, Mannel Millares. Le troisième changement annoncé concerne le ministère de la santé publique.

où Carlos Dotres, directeur d'un hôpital de La Havane, succède à Julio Teja. - (AFP. Reuter.).

• PÉROU: le général Walter Ledesma (en retraite) a été mis

■ ÉTATS-UNIS : un biochimiste a été arrêté, vendredi 12 mai, à

Oatman (Arizona) dans le cadre de l'enquête sur l'attentat d'Oklaboma City, qui a fait 165 morts le 19 avril. Steven Garrett Colbern, 35 ans, pourrait être l'bomme qui accompagnait Timothy McVeigb, l'un des principaux suspects dans cette affaire. - (AFP, Reuter.)

■ CUBA : nommé en janvier, le ministre cubain de l'économie,

aux arrêts pendant quarante jours, vendredi 12 mai, sous l'accusation de « trahison », pour avoir critiqué la conduite des opérations armées contre l'Equateur. Deux autres militaires, le général Carlos Mauricio et le capitaine de vaisseau Luis Mellet, sont détenus sous les mêmes accusations - (Reuter, AFP.)

PROCHE-ORIENT

MIRAK: le Conseil de sécurité de l'ONU à maintenu en l'état, vendredi 12 mai: l'embargo en vigueur dépuis près de cinq ans contre l'irak. L'ONU estime que Bagdad ne s'est tonjours pas conformé à ses obligations, notamment dans le domaine du désarmement. Une nouvelle mission de la commission spéciale chargée du désarmement de l'Irak se rendra la semaine prochaine à Bagdad pour discuter de cette question. - (AFP.)

M ISRAEL : le général Moshé Yaalon a été nommé chef des renseignements militaires, vendredi 12 mai. Le géoéral Yaalon, qui remplacera Uri Sagy, a ootamment dirigé l'unité la plus prestigieuse de l'armée israélienne, le « commando de l'état-major ». C'est la première fois que l'armée désigne à ce poste un officier qui n'a pas servi auparavant dans les renseignements militaires. -

M GHANA: une nouvelle manifestation de l'appasition a réuni 50 000 personnes à Accra, vendredi 12 mai, au lendemain des heurts qui ont fait 8 morts et 53 blessés dans les rangs des opposants, lors d'une marche contre l'austérité. Selon les témoignages, la manifestation de jeudi a été attaquée par des partisans du président Rawlings, qui ont tiré des coups de feo. Néanmoins, le ministère de l'intérieur a annoncé plusieurs arrestations dans les milleux d'opposition. - (AFP, Reuter.)

M LA POLOGNE n'a plus besoin de crédits du FMI, seulement de son « approbation comme d'un certificat de bonne conduite », a déclaré vendredi 12 mai Grzegorz Kolodko, vice-premier mioistre chargé de l'économie et des finances. Par un accord d'août 1994, la Pologne a obtenu du FMI i miliard de dollars sur 19 mois ; elle en a ntilisé 423 millions en octobre pour financer la réduction de sa dette envers les grandes banques commerciales étrangères. -

ESPAGNE: le déficit commercial a atteint 251 milliards de pesetas en mars (importations: 1090,8 milliards, exportations: 1341,8 milliards); contre 178,2 milliards en février. Sur le premier trimestre 1995, Il atteint 583,6 milliards, en hausse de 50 % sur le premier trimestre 1994. - (AFP.)

ETATS-UNIS : les ventes de détail ont baissé de 0,4 % en avril 1995 par rapport au mois précédent, après avoir augmenté de 0,8 % en mars (chiffre révisé) par rapport à février. Par rapport à avril 1994, elles sont en bausse de 5 %. - (AFP.)

MEXIQUE: la balance commerciale a été excédentaire de 460 millions de dollars en mars 1995, selon le ministère des finances. Les exportations (6,815 milliards de dollars) ont augmenté de 32,2%, les importations (6,355 milliards), diminué de 2% par rapport à mars 1994, où il y avait eu un déficit de 1,330 milliard de dollars. - (AFP.)

## VII- FOIRE INTERNATIONALE DU LIVRE ANCIEN Maison de la Mutualità

Jeudi 11 MAI: 18 h - 21 h Vendredi 12 et samedi 13 : 11 h - 19 h Dimanche 14:11 h - 16 h

24, rue Saint-Victor 75005 Paris

ies le ıd en

t de

une

onal

:elui

; ac-

s de

ésa-

an-

ion.

més

ı de

rses

/Oi-

ministrations. • DURANT LA CAM-PAGNE présidentielle, Jacques Chirac a plaidé pour une réforme de la

ment ». Ses collaborateurs travaillent maintenant à l'application du projet. ● LES PROPOSITIONS de haute fonction publique, estimant Jean Picq pour moderniser l'Etat, qu'ella est « réticente au change-réunies à la demande de M. Balladur,

pourraient inspirer la réforme du nouveau gouvernement. Sans re-trouver le lustre des années Bérégovoy, le ministère des finances disposerait de pouvoirs renforcés.

## Le ministère de l'économie serait profondément transformé

Avec l'arrivée probable de M. Madelin à sa tête, Bercy, dont l'influence a décliné depuis deux ans, pourrait disposer de pouvoirs élargis. Le nouveau ministère pourrait englober l'économie, les finances, le commerce extérieur et le secteur des entreprises

FAUT-IL RÉFORMER les missive constitue une mise eu compétence de Bercy. Le ministre randes administrations? Jacques garde involontaire pour l'avenir, de l'économie ne peut choisir le digrandes administrations? Jacques Chirac a si souvent pris à partie la haute fonction publique, selon ini « conservatrice et réticente au changement », que c'est sur ce frout qu'il faut attendre l'une des premières grandes réformes du septennat. Avant la constitution du gouvernement, les experts qui travaillent pour M. Chirac ont entrepris une réflexion sur le sujet. Les principales administrations visées par ces critiques sont regroupées à Bercy. Elles traversent une crise que noi ne conteste. Mais quelle en est la raison? Les hauts fonctionnaires sont-ils seuls en cause ou les hommes politiques ont-ils leur part de responsabilité? Une lettre confidentielle adressée le 27 Janvier 1994 par le ministre de l'économie, Edmond Alphandéry, au premier ministre, Edouard Balladur, éclaire le débat. A première vue, ce document secret est une sorte d'auto-blian par anticipationdu gouvernement sortant. Rejoignant les critiques des chiraquiens et des socialistes contre M. Balladur, M. Alphandery dresse le plus sévere des réquisitoires à l'encontre de toutes les grandes décisions de politique économique auquel il a pourtant été associé.

déry ne pouvait évidemment pas y penser en écrivant ces lignes, la grands dossiers qui relèvent de la

garde involontaire pour l'avenir, car, avant d'être élu, M. Chirac a laissé entendre que les déficits cumulés de la Sécurité sociale devizient de nouveau être absorbés par la dette de l'Etat. Par avance, M. Alphandéry a dit ce que l'on pourrait penser de cette procédure hétérodoxe, qui permet de limiter artificiellement l'ampleur du déficit budgétaire : si, comme ce fut le cas en 1993, la mesure n'apparaissait pas dans la loi de finances, mais allait directement gonfier la dette de l'Etat, les marchés financiers y verraient une « échappatoire » aux engagements européens pris par la France en matière de réduction des déficits publics.

On déconvre en fait dans cette lettre une forme d'aveu d'une brûlante actualité: autrefois puissant, sous M. Balladur comme sous Pierre Berégovoy, le ministre de l'économie n'a désormais quasiment plus aucun pouvoir... sinon de se plaindre des grands arbitrages économiques. Aveu que ce ministère et les grandes administrations sur lesquelles il s'appuie traversent, depuis peu, une crise profonde. A cela, il y a des raisons qui tiennent à la personnalité du ministre sortant. Nommé en avril Sévère, ce jugement n'aurait 1993, M. Alphandéry apprend vite qu'un intérêt limité s'il n'avait à ses dépens qu'il n'aura pas les qu'une valeur historique. Mais il va coudées franches. Ancien grand arbien au-deià. Même si M. Alphan- gentier hi-même, M. Balladur veut garder la haute main sur tous les

recteur de cabinet qu'il souhaite et doit composer avec Chritian Noyer que Matignon a choisi pour le poste. Dans les débuts du gouvernement, le ministère de l'économie est complètement court-circuité: fait sans précédent, le premier ministre réunit antour de hri, à Matignon, une fois par mois, une sorte de comité de conjoncture économique, en présence de tous les directeurs de Bercy, ceux de la prévision, du Trésor, du budget... SOUS RAUTE SURVEILLANCE

Le faux pas de M. Alphandéry, annonçant imprudemment, le 24 juin 1993, qu'il a « pris l'initiative de demander au ministre des finances allemand et au président de la Bundesbank de venir à Paris », le lendemain pour discuter « des canditions d'une baisse concertée des taux d'intérêt, en Prance et en Allemagne » n'arrange pas les choses. Les Allemands prennent très mal l'injonction et, alors que le franc commence à faire les frais de la crise monétaire en gestation, Matignon place le ministre gaffeur sous hatite surveillance.

Plus embarrassant, quand l'affaire du Crédit lyonnais éclate, M. Alphandery rompt avec une tradition qui veut qu'un fonctionuaire mis en cause publiquement mais ne pouvant, en raison de Pobligation de réserve, répondre à ses détracteurs, soit défendn par son ministre. Attaqué au printemps 1994 par le député Praricois d'Aubert, l'un des responsables du Tresor, Jean-Pascal Beauffret, en fait les frais. Non seulement, son'il ministre tarde à réagir - et quand il le fait, c'est en termes elliptiques -, mais il n'a de cesse, ensuite, de le faire partir de la direction du Trésor, ce que cette administration vit très mal.

La crise larvée de Bercy s'ex- avait un virage très important à néplique aussi par des raisons de fond. Autrefois ultra-puissant, Bercy u'est plus cette forteresse que les autres ministères craignaient dans les années passées, dictant sa loi à tous, tenant même parfois tête à Matignon. Au fil du temps, ses attributions ont été réduites à la portion congrue. En charge de la conjoncture, le ministère en est d'abord réduit à commenter les în-

gocier, car la loi répartit clairement les rôles: à la banque centrale la responsabilité de défendre la valeur interne de la monnaie, au gouvernement de déterminer sa valeur externe, c'est-à-dire le régime de change et la parité du franc. Or, ces deux volets de la politique monétaire sont intimement liés. La loi donnant l'indépendance à la Banque de France étant relative-

### Le rapport qui inspire MM. Chirac et Juppè

En novembre 1993, M. Balladur avait confié à une commission composée de membres de la hante fonction publique ayant l'expérience du secteur privé, et présidée par Jean Picq, conseiller-maître à la Cour des comptes et ancien membre du cabinet de M. Chirac, le soin de réfléchir « aux responsabilités que doit excercer l'Etat ». Son rapport avait été remis à M. Balladur au début de l'été, mais, n'approuvant pas le résultat, celui-ci l'avait condamné à une diffusion restreinte (Le Monde du 27 août 1994). Le rapport Picq préconise notamment une recomposition de l'administration économique qui se traduirait par un éclatement de la direction du Trésor. Favorable à la coupure du ministère de l'économie et de celui du budget, il déconseille le rattachement de ce dernier à Matignon. Les pouvoirs de la direction du budget seraient fortement réduits. Le rapport souhaite que l'organisation du gouvernement soit fixée par la loi. Il propose ainsi quinze ministères et sept ministères délégués.

dicateurs économiques, sans pouvoir infiner sur eux, puisque les deux grands leviers de la politique économique, le budget et la monnaie, lui échappent quasi totalement. Pour le chômage, il n'a pas même voix au chapitre. Avec les privatisations, le ministère de l'économie, et sa principale admihistration, le Tresor, a encore un dossler très important à gérer. Mais, an fil des opérations, maintenant bien avaracées, le filon va se tair et les compétences du ministère en seront diminuées d'autant.

: Plus important encore, avec une Banque de France, qui a acquis son indépendance depuis le 1º janvier 1994, le ministère de l'économie

ment floue sur les responsabilités respectives de l'institut d'émission et du gouvernement à cette intersection, ses premiers mois d'application revêtaient une grande importance, pour établir une sorte de jurisprudeoce. Celle-ci est maintenant connue: avec d'un côté un ministère de l'économie affaibli et une direction du Trésor déstabilisée'et de l'autre une Banque de France soucieuse de bénéficier de la piénitude de ses nouvelles attributions, le pouvoir monétaire s'est déplacé, sans doute beaucoup plus que prévu, de Bercy vers la banque centrale. Philippe Séguin l'a bien compris, qui a récemment deman-

dé que l'on réfléchisse de nouveau

aux compétences respectives du gouvemement et de la Banque de France pour « faire la part des responsabilités qui reviennent aux uns et aux autres ».

L'épilogue est logique : alors que M. Alphandéry s'apprête a passer le témoin, probablement à M. Madelin, Bercy bruisse de rumeurs les plus alarmistes sur son avenir. Le nouveau ministre, s'inquiète-t-on, pourrait mettre en œuvre les recommandations du rapport sur la réorganisation de l'Etat remis par Jean Picq à M. Balladur. La direction du Trésor pourrait être démantelée ou largement réformée. Ce serait le point d'orgue du leot mais irréversible déclin. « Le ministère de l'éconamie, dit un des actuels responsables de Bercy, c'est une sorte de commode Louis XVI: magnifique, vue de l'extérieur, mais rongée de l'intérieur par les ter-

S'il devient un ministre de l'économie aux pouvoirs renforcés, avec une compétence élargie aux finances, au commerce extérieur et aussi - priorité à l'emploi oblige au secteur des entreprises, M. Madelin passera-t-il à l'acte? Après les sorties de M. Chirac contre la haute fonction publique, le nouyeau ministre pourrait faire un exemple avec la symbolique direction du Trésor. Mais il y a une limite à l'exercice ; M. Madelin, qui rêve d'un grand ministère, se priverait de l'une de ses directions les plus performantes qui a su, dans le passé, mettre en œuvre aussi bien les nationalisations que les privatisations. « Conservatrice » ou pas, c'est d'abord une administration loyale et terriblement efficace. < Encore faut-il, dit une figure connue du Trésor, qu'il n'y ait pas à Bercy un ministre de l'économie qui ait peur de son ombre... »

Laurent Mauduit

## La lettre-confession de M. Alphandéry

Dans une lettre confidentielle, te sociale ont en pour effet d'avgodressée le 27 janvier 1994 au pre- menter la dette de l'Etat de plus de mier ministre, Edouard Balladur, le 200 milliards de francs sans traministre de l'économie, Edmond Al-phandéry, dressait par avance un de nouvelles mesures de cette nabilan tres critique de toutes les ture ne pomrait désormais qu'être grandes décisions de politique interprété comme un échappa-économique du gouvernement sor-toire au cadre quinqueunal que le tant. Cette lettre étnit rédigée dans gouvernement s'est fixé; et devrait les termes suivants :

» je vlens d'annoncer un pro- dette devrait donc à l'avenir s'imgramme sans précédent d'em- puter en dépenses budgétaires.
prunt pour 1994 à moyen et long » Les produits de privatisatie terme de 520 milliards de francs, ne sont à l'évidence pas une montant sans précédent, même en : source régulière et permanente de francs constants, dans l'histoire de recettes budgétaires servant à fila France. La dette de l'Etat passe- nancer les dépenses courantes de ra de 2 100 milliards de francs fin 1992 à 2 900 fin 1994. La dette les recettes qui excéderaient le brute de l'ensemble des administrations, calculée an sens du traité prévu par la loi des finances pour sur l'Union européenne progressera, elle, de moins de 40 % du PIB fin 1992 à près de 50 % en 1995. En ments de dotation en capital aux l'espace de trois ans, son évolu- entreprises publiques qui s'avéretion aura été voisine de celle ob- raient nécessaires et qui ne sont servée de 1982 à 1991. En conséquence, la charge nette de la dette nière générale, une réflexion dereprésentera en 1994 13,5 % du

budget de l'Etat. dérive, grâce notamment à la dette excède la capacité de rembaisse des taux d'intérêt. J'observe boursement et dont le crédit est cependant que la presse française d'ores et déjà indissociablement s'est plusieurs fois interrogée à ce lié à celui de l'Etat. L'apurement sujet ces derniers mois, et que la progressir de la dette de ces éta-crainte d'une « spirale de la blissements, notamment par des crainte d'une « spirale de la dette » pourrait devenir un thème : dotations en capital exceptiondu débat politique et économique . nelles en contrepartie d'efforts et alimenter même des interrogations sur la valeur du franc.

» je vous propose de tirer de ce constat les trois règles d'action suivantes:

gence en général, et la loi quin- couverture du déficit du régime. quennale d'orientation des finances publiques en particulier, doivent être respectés. Ainsi la liards) sen réalité, le passif approdette publique pourra enfin être chera 55 milliards]. Car ceci. stabilisée autour de 50 % du PIB à s'accompagnerait d'une augmencompter de 1995. A cet égard, le programme de convergence suppose que des actions de redressement des finances sociales allant ment dans le cadre de notre proment des miantes très au-delà de celles déjà engagées soient mises en œuvre.

d'un mois de la déductibilité de la taxe sur la valeur ajoutée, la prise seraient dommageables. Il faut en charge de la dette de l'agence donc impérativement réduire les centrale des organismes de Sécuri-

inquiéter les marchés et nos partenaires européens. Toute nouvelle « Monsieur le premier ministre, prise en charge éventuelle de

> Les produits de privatisation l'Etat. Aussi je vous propose que montant de 55 milliards de francs 1994 solent réservées au désendettement de l'Etat, ou à des complépas aujourd'hui financées. De mavrait autourd'hui être lancée sur la situation financière des établisse-» Les marchés finauciers ont ments publics tels la SNCF et jusqu'à présent peu réagi à cette "Charbonnages de France, dont la puissants de redressement serait la meilleure des solutions [...].

**Edmond Alphandéry** 

\*PS-Il me semble tout à fait » Le programme de couver- dangereux de ne pas prévoir de général de la sécurité sociale en 1994 (évalué à au moins 35 miltation correspondante de la dette publique. Le non-respect de uos engagements européens, notamgramme de convergence, entamerait la crédibilité de notre » La suppression du décalage politique financière. Les conséquences sur les taux d'intérêt en





Cher Actionnaire.

Les mols qui viannent de s'écouler ont marqué une étape importante dans l'histoire de la Seita.

Privatisée, avec le succès que l'on sait, la Seita est aujourd'hui une entreprise dotée d'actionnaires stables décidés à soutenir son développement et poursuivant une stratégie claire : concentrer ses forces sur son métier, le tabac, en développant en France sa double compétence de fabricant et de distributeur, et en poursuivant son expansion à l'international.

En 1994, notre résultat net, part du Groupe, a progressé de 12,4 % atteignant 658 millions de francs pour un chiffre d'affairee de 15.6 milliards de francs, en hausse de 10,2 %. Notre situation financière est saine et notre rentabilité excellente. Ces bons résultats nous permettent le versement d'un dividende net de 5,20 francs par action, auquel s'ajoute un avoir fiscal de

Nous avons la volonté d'aller de l'avant et de répondre ainsi à la conflance que vous nous avez témolgnée.

Aujourd'hui, afin de pouvoir suivre tout au long de l'année la vie de notre Groupe, son développement, ses investissements, ses choix aussi bien que ses résultats, la Seita a décidé de créer le "Club des actionnaires Seita", un outil d'information et de dialogue permanent entre notre entreprise et ses actionnalres. Cette création a été annoncée lors de notre Assemblée Générale du 11 mai. Dans les semaines et les mois qui viennent, le "Club des actionnaires Selta" vous proposera une série d'initiatives et de contacts qui vous aideront à mieux nous connaître.



Pour rejoindre le "Club des actionnaires Seita" téléphoner au : (1) 45 56 67 67 ou écrire au 5ervice Actionnaires, 53 quai d'Orsay 75347 Paris cedex 07.



3UX ! la qui ori-ilo-ioro-de

un Q-

D'UN PRÉSIDENT À L'AUTRE

## La dure vie de pressenti

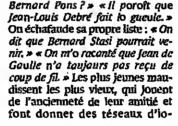
Il y a des erreurs à ne pas commettre quand on espère entrer au gouvernement

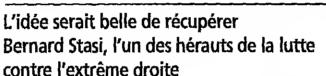
ILS SONT QUARANTE, cinquante peut-être, dans cet état-là. Ca ne dure pas longtemps, dix jours au plus, et ça leur paraît pourtant une éternité. Ce n'est encore rien et c'est déjà beaucoup. On appelle cela des ministres pressentis. On les rencontre souvent, en ce moment, dans un périmètre qui va du Palais-Bourbon à l'Hôtel de Ville de Paris, en passant par le boulevard Saint-Germain. On les croise dans les bons restaurants. On les devine à l'arrière des Safrane aux vitres fumées.

Un ministre pressenti est profondément heureux et terriblement inquiet. Il doit respecter quelques commandements élémentaires : surtout ne pas faire de gaffe, veiller à ne se mettre personne à dos, rester simple, faire semblant de ne pas y croire, ne nen dire qui puisse nuire, ne pas bouger, éviter de partir en vacances, avoir toujours un téléphone à portée de la main. Et surtout, se souvenir que, jusqu'au bout, une liste peut-être raturée, biffée, modifiée. « C'est terrible, ce moment, confie l'un d'eux. Tout le monde vous appelle déjà Monsleur le ministre, pour plaisanter. Mals on s'y habitue vite. » Un autre raconte qu'il a reçu, en dix jours, plus de vice ou de félicitations accompagnées de curriculum vitae. Il y a même eu ce coup de téléphone d'un « V.O. » - le nom abrégé des policiers rattachés au service des voyages officiels et chargés de la sécurité des membres du gouver-

nement - qui, tout de go, lui a déclaré : « il paraît que vous êtes sym pathique et rigola. Je voudrais bien

Chaque seconde de la vie d'un ministre pressenti est habitée d'un doute abyssal. Est-il déjà ministre? Est-il toujours pressenti? Il tente de savoir, dévore les journaux, cherche des signes, se remémore chaque instant de l'entretien au cours duquel Alain Juppé, ou Jacques Chirac lul-même, lui a glissé cette phrase magique: « On pense o vous pour... » Il fait défiler en accéléré sa biographie. N'y a-til rien là-dedans qui pourrait lui être reproché ? Il compte ses amis et surtout ses ennemis, il ajoute les jaloux, il retranche les flatteurs, il affecte le tout d'un coefficient de fidélité, il pondère par son origine géographique, par son âge, son sexe, la mairie qu'il doit conquérir,





secrétaire et l'intensité de la poijours sur cet epsilon, ce je-ne-saisquoi, qui donnera, in fine, sa valence à l'équation.

Entre pressentls, on se téléphone, on échange des conseils, on s'informe des dernières rumeurs : « Tu as vu le sourire ravi de

en fuin, sur la gauche, le too de la fluence dont eux ne disposeot pas. Les plus vieux pestent contre leur trop longue, leur tête trop vue. Pour tuer le temps et l'angoisse, on se raconte des histoires de ministres pressentis qui le sont restés à vie, on suppute sur les gaffes des autres, on ironise sur ceux qui ont

titre. « Tu as vu Guy Drut, il o déjà changé de costume i »

La liste des pressentis s'est un peu allongée au cours de la journée du vendredi 12 mai. Yves Bonnet, cliquante-neuf ans, ancien patton de la DST (contreespionnage) sous la gauche, entre 1982 et 1985, ancien préfet de la Guadeloupe, député UDF-PR de la Manche, a été contacté. On pense à lui pour les DOM-TOM. Est-il sûr que ce poste l'aiderait beaucoup à cooquérir, en juin, la mairie de Cherbourg, comme il le souhaite? Bernard Stasi, maire CDS d'Epernay, est sur le qui-vive. Jacques Chirac, son ami depuis qu'ils oot étudié ensemble à l'Ecole nationale d'administratioo, aimerait l'intégrer à l'équipe gouvernementale. Bernard Stasi, soixantequatre ans, aurait du entrer au gouvernement en 1993, avec Edouard Balladur, mais il venait d'être battu aux élections législatives de mars. En décembre, lors d'une nouvelle tentative, Jacoues oublié la deuxième moitié de leur Chitac était venu le soutenir,

contre les militants du RPR, mais il avait encore été battu. Belle idée, en tout cas, si elle se réalise, que de récupérer un homme qui a fait du combat contre l'extrême droite l'une des lignes de force de sa vie politique. En revanche, Lucette Michaux-Chevry, RPR, n'en sera pas, contrairement à ce que laissait prévoir sa mine ravie, jeudi-11 mai, au sortir de l'Hôtel de Ville de Paris. On lui a promis un poste de conseiller à l'Elysée.

. Jacques Chirac et Alain Juppé continuent à travailler sur une réforme annoncée profoode des structures gouvernementales. Le premier ministre pressenti s'est permis, vendredi, au volant d'une Clio bordeaux, une petite tournée à Bordeaux où il brigue la successioo de Jacques Chaban-Delmas à la mairie. Discret, sinon secret, il a juste laché que le ministère des affaires sociales devrait être « émietté» entre « plusieurs pôles à taille

Jacques Chirac est aussi sorti de PHôtel de Ville de Paris pour assis-

ter aux obsèques de Robert-André Vivien, ancien ministre, député RPR du Val-de-Marne, «l'un des fils préférés » du gaulfisme. « Il s'est éteint le jour où Paris et le monde entier célébraient le cinquantième anniversaire de la victoire des armées de la liberté, comme si sa mission venait de se terminer », a dit le président élu dans son éloge tunèbre. Nicolas Sarkozy était absent ainsi qu'Edouard Balladur. Charles Pasqua était là, en retrait juste derrière Jacques Chirac. Et Georges Marchais s'était déplacé pour saluer la mémoire de son ancien voisin et adversaire politique du Val-de-Marne

2.2-2

- 0.5

. 935

200

Eme 7

François Mitterrand, lui, a fait ses adieux à sa « maison », celle de la République, l'Elysée. Devant ses collaborateurs, le personnel civil et militaire de la présidence, il a dit n'éprouver « ni nostalgie ni mélancolle ». « Je suis très satisfait que l'esprit de la République continue, une continuité qui aujourd'hui permet une réalité démocratique sans crise, sans querelles inutiles, ni contestation, avec seulement le souhait que la France se porte bien », a-t-il ajouté. Son déménagement continue. Il s'installera avenue Frédéric-Le-Play (7º) dans des locaux de 240 mètres carrés qui seront mis à sa disposition ainsi que plusieurs pièces du mobilier national, en vertu d'une dotation de l'Etat. Il sera accompagné de quatre personnes, deux secrétaires de son secrétariat particulier, un chef de cabinet, un responsable des archives officielles, M. Mitterrand devant donner son autorisation à toute consultation des archives liées à ses mandats. Le bureau moderne que François Mitterrand avait fait nstallet à l'Elysée au début de son second septennat sera transféré dans ses

oouveaux locaux. François Mitterrand et Jacques Chirac se retrouveront une dernière fois à l'Elysée, metcredi 17 mai, pour la cérémonie de passation des pouvoirs.

Récit de la séquence France

## Philippe Séguin, roi en sa ville

ÉPINAL

de natre envoyée spéciale Lorsque la voiture de Philippe Séguin approche d'Epinal le vendredi après-midi, les feux de circulation se mettent, dit-on, à clignoter. Il ne faudrait pas qu'un embouteillage vienne contrarier le député-maire alors qu'il vient administrer la capitale de trois fois rien qu'est le chef-lieu des Vosges. A la mairie, les employés sont sur leurs gardes, surveillent les signes, s'interrogent prudemment. « Comment est-il oujourd'hui »? Derrière les paupières tombantes, ils traquent « l'œil nair », annonciateur d'une colère « jupitérienne ». La victime, cela dit, en réchappe généralement.

M. Séguin occupe un bureau du rez-dechaussée dont la moquette est couverte de tapis orientaux offerts par la communauté musulmane. Après avoir fait « des pieds et des mains » pour l'arracher à Guillaume Durand, selon l'un de ses proches, il a réussi à récupé rer la table gris métallisé du débat télévisé de 1992 qui l'a Opposé à François Mitterrand sur Maastricht. Selon son assistante, Jacqueline Mattioli, M. Séguin ne jette pas les dossiers à travers son bureau comme on lui en a prêté le penchant au ministère des affaires sociales. Il les reclaque un peu vivement, c'est tout. années. Il accepte avec plus d'indulgence les faiblesses de ses « connards » de contemporains. M. Séguin est un faux misanthrope. Quand il parle aux enfants, une émotion apparaît parfois sous l'œll noir. Les enfants d'Epinal sont régulièrement invités à visiter l'Assemblée. Il y a six semaines, Arnaud, onze ans, lui a demandé s'il serait premier ministre après l'élection. « Pas tout de suite », a répon-

Dans son bureau, M. Séguin a disposé les trophées recueillis par Epinal : la ville la plus câblée, la plus fleurie, la plus sportive. Le maillot de l'étape du Tour de France. « C'est l'alympisme en permanence, ironise le radical Serge Thibers, qui s'apprête à figurer sur la liste de gauche pour les municipales. Mais les Spinaliens commencent à se dire que c'est aussi l'olympisme de lo fiscolité. » En douze ans, M. Séguin a implanté dans une ville de moins de quarante mille habitants un nombre étonnant d'équipements. A Epinal, on peut faire du canoë-kayak et de l'escalade en pleine ville. Pour 35 francs, les enfants ont un forfait omnisports annuel. En primaire, les écollers n'ont classe que le matin et bénéficient d'activités pédagogiques variées l'après-midi. Plan vert. plan câble, contrat de ville, subventions du ministère de l'intérieur, contributions de l'Assemblée, M. Séguin a reçu « entre 5 et 9 millions de francs par on, et cela, quel que soit le gouvernement », indique le socialiste Jean-Paul Houvion, chef de l'opposition municipale.

PIZZA CONFÉRENCE » En ville, M. Séguin loue un appartement qu'il n'habite pas. Son campement est à l'hôtel La Fayette. Le midi, il déjeune avec son étatmajor dans une pizzeria, ce que l'opposition appelle la « pizza conférence ». Le soir, il ne fréquente personne. «Les bourgeois l'em-merdent », dit son adjoint aux sports, Michel Helnrich. Serrer les mains aussi, semble-t-il. Et M. Séguin, qui ne se déplace plus qu'en voiture, n'entretient même pas de permanence de député. « Il a un profond mépris pour les Spinoliens, qui ne le lui rendent pas », affirme l'avocat et ancien député socialiste, Gérard Welzer. Le samedi soir, M. Séguin va encourager le club local de football. Un dimanche matin, il lui est arrivé de ne pas trouver la chaîne municipale, Images plus, sur son téléviseur. Il a réveillé jusqu'au PDG de la filiale câble de la Lyonnaise des Eaux pour obtenir réparation. « Quand il décide de quelque chose, il faudrait déjà que cela soit fait la veille », résume un

A un mois des municipales, M. Séguin n'a pas fait part officiellement de ses intentions. Depuis plusieurs mois, le bruit court qu'il s'ennuie. On l'a déjà donné partant pour Reims, et même pour Paris. En décembre, il y a eu la petite phrase de la Saint-Nicolas, rapportée par L'Est républicain. Comme d'habitude, le maire avait remis symboliquement les defs de la ville au saint patron de la région. Puis en revenant à sa place, on l'a :entendu grommeler que Saint Nicolas pouvait bien les garder pour lui, les clefs de la cité. Pourtant Epinal attend son grand homme. Ces jours-ci, les nouvelles de Paris sont bonnes. S'il se confirme qu'il ne devient ni premier ministre ni chargé de l'éducation nationale, les Spinaliens ont des raisons d'espérer. Leur maire se-

ra obligé de rester. L'opposition entend faire campagne sur le côté « féodal » du Séguin d'Epinal, sa pratique de la « pensée unique municipale » et la trésorerie calamiteuse laissée par sa « folie des grondeurs ». La chambre régionale des comptes s'est mise aussi de la partie. Elle a découvert le début de l'ombre d'une affaire : la double facturation de la gestion des déchets par une filiale de la Lyonnaise, et son double paiement. Bref, Epinal espère distraire son grand homme à défaut de le consoler.

Corine Lesnes

## DAL entend maintenir un « rapport de forces » avec la mairie de Paris

LE PROCHAIN malre de Paris, s'il se nomme Jean Tiberi, s'attaquera-t-il au problème du logement des sans-abri d'une façon plus volontariste que ne l'a fait le premier adjoint de Jacques Chirac, également président de l'OPAC (Office public d'aménagement et de construction)? M. Tiben n'a jamais manifesté de sympathie particulière pour les exclus parisiens du logement, et encore moins pour les associations qui les défendent. Le magistrat qu'il a été a toujours opposé la stricte légalité aux actions des responsables de DAL (Droit au logement) et du Comité des sans-logis (CDSL), jugés comme des « agitateurs ganchistes », mettant en avant la « priorité » qui devait être accordée aux inscrits sur l'interminable liste d'accession aux

Lors de l'« affaire » de l'avenue René-Coty, à l'été 1993, c'est sous

sa férule que vingt-trois familles africaines ont été expulsées par la police, immédiatement après une première décision de justice, et que la maison maternelle qu'elles avaient envahie a été aussitôt démolie. Sans attendre le jugement de la cour d'appel de Paris qui, le 17 septembre de la même année, instaurait la notion de «squatt par nécessité » et accordait... six mois de délai aux familles concernées. M. Tiberi avait fait « visiter » les décombres à l'abbé Pierre et de là datent leurs rapports tendus. Ce dernier avait même assuré à l'époque: «Si je n'avais pas été prêtre, je l'aurgis pris par le col et flanqué par terre sur le tos de gravats.»

M. Tiberi a justifié la prompte destruction de cette maison par sa transformation en crèche et en foyer pour enfants sidéens. Mais l'abbé Pierre en a conservé un vif ressentiment, déclarant, après

rue du Dragon (6º), le 18 décembre 1994: «Tant que M. le maire de Paris garde comme homme de confiance un homme aui a été capable de se jouer de la justice, contre un arrêt de la cour d'appel, j'estime qu'il est incapable de gouverner la France. »

L'occupation de la rue du Dragon a amené M. Tiberi à plus de circonspection. Même si le résultat paraît mince aujourd'hui, en regard des 118 300 logements vacants et des 1,5 million de mètres carrés de bureaux inoccupés, recensés en 1990 à Paris par l'Insee : d'après les services municipaux, environ 540 logements auront été ainsi mis, fin mai, à la disposition de quelque 1300 saus-abri - sur les 20 000 que compterait la capitale - et M. Chirac a indiqué qu'il ne serait plus recouru à cette

procédure. La question des occupations

qu'eut éclaté l'« affaire » de la d'immeubles, qui restent illégales, ne peut demeurer indéfiniment en suspens. Rue du Dragon, les « locataires » sont en principe «tranquilles» Jusqu'eo mars 1996. Boulevard Malesherbes, où est occupé un immenble du GAN. les négociations entre le DAL et la compagnie laisseraient présager une solution à l'amiable, en faveur d'un relogement. Un a rapport de forces », selon Jean-Claude Amara, vice-président du DAL, est établi entre la Mairie et les associations de défense des sans-abri. Si M. Tiberi « règne » sur la capitale, il devra tenir compte de l'opinion publique, qui estime, selon un sondage de la Sofres (Le Monde du 11 mai), que la réquisition de logements vides est «la mesure prioritaire» en matière de lutte contre l'exclu-

## Le général Lesquer et le colonel Mafart quittent l'armée

DIX ANS, presque jour pour jour, après le flasco de la DGSE contre le Rainbow Warrior de Greenpeace en Nouvelle Zelande, deux des officiers français impliqués dans l'opération viennent de quitter l'armée de terre sans attendre l'âge limite de leur grade. Le colonel Alain Mafart, qui était commandant à l'époque et qui avait été emprisonné à Auckland, vient d'être admis, avec son grade, dans le cadre des officiers de réserve et radié des contrôles de l'armée active. Il avait été promu colonel à la fin de 1994 à titre conditionnel, ce qui signifie qu'il s'était engagé à partir six mois après sa promotion.

Le général de division Jean-Claude Lesquer, qui commandait en tant que colonel le service « Action » de la DGSE en 1985 et qui a « monté » l'opération contre Greenpeace, vient, lui aussi, de quitter l'armée active pour entrer dans une filiale du groupe Défense-Conseil-International chargée de promouvoir les exportations d'armes terrestres. Après son passage à la DGSE, le général Lesquer a notamment servi à l'état-major de la division française « Daguet » lors de la guerre du Golfé en 1990-1991, puis à la

ELECTIONS MUNICIPALES

LISTES: le PS parisien a du mai à boucler ses listes pour les élections des 11 et 18 juin 1995. Le conscil fédéral qui s'est réuni, vendredi 12 mai, dans la soirée a notamment eu à exammer les cas des 3, 4, 7, 14, 17 et 19 arrondissements où certains militants renâcient devant les places qui leur sont proposées ou les colistiers qui leur sont imposés. Dans le 19-, la désignation de Jean-Christophe Cambadélis à la seconde place renvoie Gisèle Stievenard, conseiller de Paris, à une quatrième place plus difficile à conquérir. Dans le 17°, Florence Macle et Christian David (Le Monde du 13 mai) ont fait savoir qu'ils refusaient d'être sur la même liste que Jean-Luc Gonneau, membre du Mouvement des Ci-

# PARIS : les élus UDF du Consell de Paris, réunis vendredi 12 mai à l'Hôtel de Ville, ont mandaté leur président Jacques Dominati pour élaborer avec le RPR et les apparentés un « pacte » pour « un équilibre réel dans la composition politique de la prochaine majorité RPR-UDF ».

■ FRÉJUS : Prançois Léotard, ministre de la défense dans le gouvernement d'Edouard Balladur, a tenu à Fréjus (Var), vendredi 12 mai, la première réunion publique de sa campagne municipale. Maire depuis 1977, M. Léotard, président d'homneur du Parti républicain, est candidat à sa propre succession. A Fréjus, Jean Marie Le Pen est arrivé en tête au a sa propre saccession. A riejus, jean mane de ren est antive en une au premier tour de l'élection présidentielle, le 23 avril, avec 24,53 % des voix.

# SMIC: Louis Viannet, socrétaire général de la CGT, a demandé « non pas un coup de pouce, mais un vrai coup d'épaule » pour le SMIC en estimant que Jacques Chirac est désormais « au pied du mur ». S'exprimant vendredi 12 mai sur France Info, il a estimé que « plus l'attente de mesures nouvelles est forte, plus les exigences vont s'exprimer fortement ». ■ SYNDICATS : le 8 congrès de la Confédération européenne des syndicats (CES) s'est achevé à Bruxelles, vendredi 12 mai, avec l'adoption à l'unanimité d'un document où les six cents délégués indiquent leur souhait de « mettre l'emploi et la solidarité au cœur de l'Europe ». Une seconde résolution portant sur « une Union européenne forte, démocratique, ouverte et solidaire » a également été adoptée. Emílio Gabaglio (CISL-Italie), élu depuis 1991, a été reconduit comme secrétaire général et Jean Lapeyre (CFDT) comme secrétaire général adjoint. L'autrichien Pritz Verzetnitsch a été réélu à la présidence de la CES.

AGRICULTURE : un décret paru au Journal officiel du 11 mai précise que les cotisations accidents du travail et assurances sociale employeurs des ouvriers occasionnels de l'agriculture seront calculées à partir de taux réduits de 58 % et non plus d'une assiette forfaitaire. Pour le ministère de l'agriculture et de la pêche, ce dispositif, applicable aussi aux groupements d'employeurs, « garantira aux solariés des droits à indemnités journalières en cas de maladie ou d'accident et des droits à retraite plus importants ». Les syndicals d'employeurs du secteur des fruits et légumes, qui emploie beaucoup de saisonniers, ont protesté contre ce texte qui entraînera, selon eux, une hausse de 20 % des charges par salarié.

Hervé Le Bras, directeur du Laboratoire de démographie historique

## « Le vote Chirac représente une forme évolutive du vote de droite »

Dans ses zones de force, établies depuis 1981, le maire de Paris et député de Corrèze est parvenu à dépasser le cadre du conservatisme traditionnel

Les scrutins des 23 avril et 7 mai, qui ont nouvelle carte électorale s'est-elle dessiporté Jacques Chirac à la présidence de la née ? La compétition à droite a-t-elle modinate et révélé en Lionel Jospin un fié les contours du camp conservateur ? nouveau chef de fila pour la gaucha, Comment M. Jospin a-t-il atteint un score restent à analyser sur bien des points. Une sur la gauche au second tour ? Harvé Le Bras, directeur de re-tour que M. Chiracest parvenu, dans ses zones de force habituelles – autour des Paris et de la Corrèze –, à attirer des électrons qui regres de régions qui des pour la gauche au second tour ? Harvé Le Bras, directeur de re-tour que M. Chiracest parvenu, dans ses zones de force habituelles – autour des Paris et de la Corrèze –, à attirer des électrons qui regres de régions qui des pour la gauche. Il constate que recteur du Laboratoire de démographie his-

premier tour pour François Mitterrand en 1988. Il souligne les modifications du vote Front national, qui régresse dans le Sud et

campagne présidentielle, de fin étendu : de Paris à la région pari-ou de dépassement du cityage sienne et aux départements limi-rapport à M. Mitterrand en 1988

 Le clivage ganche-droite survit, mais nn peut dire que Jacques
Chirac l'a dépassé... à l'intérieur de la droite. L'électorat qu'Edouard a parfait son dispositif sans être gê-Balladur a mobilisé est, typique-ment, celui que l'on avait niservé avec Raymond Barre en 1988 nn Valery Giscard d'Estaing en 1974 et « légitimistes », du Nord. Le Nord en 1981. En revanche, l'électorat de M. Chirac, si l'on considère ses régions de force au premier tour, est tout à fait différent d'un électorat traditionnel de droite. C'est, à la fois, le bastinn parisien - une grande région parisienne - et tout un vaste Centre, jusqu'au sud du Massif central.

» An second tour, les reclassements s'opèrent, et l'on retrouve, bile - c'était le principal reproche au final, un « gauche-droite » assez traditionnel, mais le vote Chirac représente, une forme qu'on pourrait appeler « évolutive ». Je ne connais pas d'équivalent de ce mélange de parisianisme et de radicalisme du Sud à un autre moment de l'his-

toire électorale. - Cependant, le vote Chirac autour de Paris et de la Corrèze est une permanence depuis

Company of the control of the second Specification of the second of

-Oui, mais l'effet local s'est ganche-droite. Estimez-vous que trophes; de la Corrèze au Massif ce clivage a, en effet, tendance à central. Son positionnement « à gauche » a marché dans les zones où il était déjà fort. Dans le grand né, cette fois, par la séduction que François Mitterrand avait exercée, en 1988, sur les électeurs gaullistes,

> a toujours été un peu plus sensible que le Sud aux situations acquises. - La carte électorale de M. Balladur justifie-t-elle l'accusation de conservatisme ?

-Pas du tout : il a fait de très bat M. Chirac dans le Nord, en Bre-n'avait pas au premier tour. tagne... Alors que le personnage est apparo souvent comme immoque loi adressait M. Chirac -, il a devancé le maire de Paris dans des régions dynamiques. Rhône-Alpes. a donne l'avantage à M. Balladur. M. Chirac l'a emporté dans la région parisienne, dynamique, et dans le Sud-Ouest, plutôt « immobile ». En revanche, la France de province dynamique a préféré le premier ministre.

- Est-ce que Lionel Jospin, an premier tour, a retrouvé le ni-

doit-il être imputé à la désaffection d'électeurs socialistes ?

- Ce qui a beaucnup pesé, au premier tour, c'est le reproche fait à M. Jospin de ne pas avoir une « stature » de présidentiable. Du coup, cet « arc » du Nord, de l'embouchure de la Loire à l'Alsace, qui s'était dirigé vers M. Mitterrand en 1988, ne s'est pas spontanément tnumé vers M. Jospin en 1995. C'est une Prance plus mobile, où les voix sont moins fixées que dans le Sud. Entre les deux tours, il a gagné - notamment grâce à son résultat dn 23 avril - cette stature; cela lui a permis de récupérer cet bons scores en Alsace-Lorraine ; il electorat Mitterrand de 1988 qu'il

> » La vraie géographie figée, à gauche, c'est celle du Parti communiste, avec des contrastes énormes d'une région à l'autre, parfois d'un canton à l'autre. En termes géologiques, on pourrait dire qu'il y a nne strate « primaire » ganchecôté ; la droite traditionnelle, cléricale, de l'autre. Le vote socialiste est moins stable, mnins enraciné. Il est difficile de parier d'implantation forte du socialisme en France. Le PS n'est pas ancré de la même manière que le communisme, ni

que les bastions cléricaux. l'un et Est-ce encore le cas cette anles autres, d'ailleurs, perdant de née?

- Est-ce que la dissidence VIIliers carrespond à l'apparition d'une nouvelle droite, un peu à l'image de ce qui se passe aux Etats-Unis: une droite radicale, religieuse, réactionnaire ?

- C'est une droite « en retard », qu'on a vue apparaître à d'autres moments de l'histoire. C'est la partie la plus à droite de la Prance du Nord, qui s'était exprimée dans le mnuvement Poujade en 1956, et c'est surtout, presque exactement, la carte du vote Royer en 1974. Jean Royer, tnujours maire de Tours, était alors parti en guerre contre la pornographie et contre les magasins à grande surface. Même si Philippe de Villiers a des mots parfois plus choisis, c'est le même terreau et ce sont les mêmes

» Je crois donc que le vote Villiers n'a aucune vocation nationale, à la différence du vote Le Pen. Ce n'est pas, non plus, un épiphénomène: c'est comme une maladie bénigne, une poussée éruptive, qui réapparaît, de lnin en lnin, aux mêmes endroits.

- L'électorat de Le Pen n'a cessé de croître depuis treize ans, mais on a observé, dans le passé, que sa composition évoluait.

- Jusqu'ici, le vote Le Pen était vraiment enraciné dans les mêmes réginns. On peut en tracer les contours avec une précision assez remarquable – il est très lié, notamment, aux axes de grande circulation : vallées de la Garonne, de la Loire, du Rhône... -, mais il a pris un virage avec cette élection présidentielle.

» Cela apparaît quand vous étudiez localement la progression du Front national. Globalement, il a gagné des voix dans la France industrielle du Nord et du Centre ; il en a perdu dans le Sud et le Sud-Ouest. Ce n'était pas, au début, le parti des exclus; à présent, cela peut le devenir. Faut-il lier ce phénomène à un discnurs plus « doux » de Le Pen, qui n'attaque plus directement les étrangers, mais, plutôt, les « políticiens qui les ont laissés entrer » ? De même, on a vu le Front national réagir très vivement aux vinlences qui se sont produites au cours de sa campagne électorale. On dirait qu'il cherche à

» Peut-être cela a-t-il contribué à hii apporter cette clientèle des régions industrielles. Dans les reports de voix, on abserve que les régions où M. Chirac a progressé par rapport au total droite (hri-

Villiers) du premier tour sont celles où le vote Pront national était le plus important, mais avec une nuance: c'est beaucoup plus uet au sud qu'an nord.

C'était déjà le cas en 1988, mais la différence entre le Front national du Sud, plus idéologique, et celui du Nnrd, plus sociologique, s'ac-

» C'est une France où les liens de voisinage not tendance à se désagréger. Dans les vingt dernières années, dans les régions que les historiens appellent « de populatinn groupée », les gens ont été amenés à travailler de plus en plus loin de leur domicile, à faire leurs courses dans des supermarchés, etc. Le voisin est devenu l'étranger. On s'intéresse toujnurs, en France, aux désorganisations qui affectent la famille, rarement à celles qui maire », comme disent les Anglo-Saxons. Pour moi, le Front national, surtout dans le Nord, progresse dans un contexte de désorganisation des liens de volsinage. Avec hii, on a affaire à un phénomène réellement « mndeme », parce que lié à la crise mo-

> Propos recueillis par Patrick Jarreau

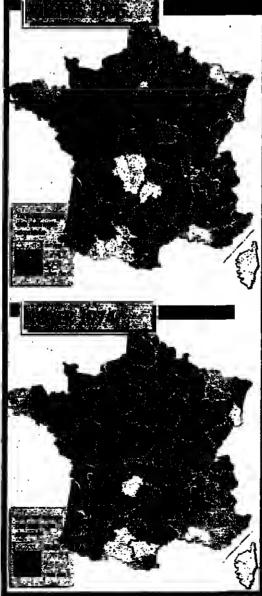


Le niveau de la droite « gouvernementale » (M. Balladur, M. Chirac, et M. Villiers) par rapport à la gauche (M. Hue, M. Jospin), à l'exclusion de M. Laguiller, Voynet et de M. Le Pen, au



La différence entre les scores de M. Chirac et de M. Balladur au premier tour de scrutin. Elle montre que les deux candidats du RPR ont été soutenus par des électorats bien spécifiques qui ne se recoupent pratiquement pas

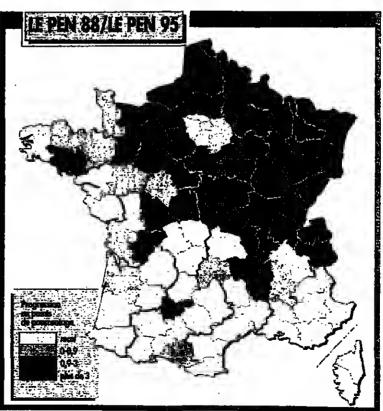
En termes géologiques, on pourrait dire qu'il y a une strate « primaire » gauche-droite : le vote communiste d'un côté; la droite traditionnelle, cléricale, de l'autre. Le vote socialiste est moins stable, moins enraciné



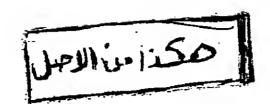
Le vote Villiers, au premier tour, par rapport au vote Royer, au premier tour de l'élection présidentielle de 1974. La comparaison des deux électorats témoigne des profondes similitudes géographiques qui peuvent être établies entre ces deux phénomènes politiques.



Le retard de M. Jospin, au premier tour de scrutin, par rapport à M. Mitterrand, au premier tour de 1988. Il souligne que la « nouveauté » du candidat socialiste l'a privé du soutien de régions plutôt légitimistes, particulièrement dans le Nord.



Les progrès et les reculs de M. Le Pen au premier tour du scrutin, par rapport au premier tour de 1988. Ils prouvent que le FN se renforce nettement dans le Nord, alors qu'il s'affaiblit dans ses bastions électoraux traditionnels du Sud-Est.



SEXUALITELa recrudescence de l'épidémie de sida chez les homosexuels américains suscite des interrogations. En France, les épidémiologistes ont observé la même

résurgence, mais chez des hommes plus âgés qu'aux Etats-Unis. • LA FRILOSITÉ des responsables de la prévention à communiquer sur la

dans la population homosexuelle ne suffit pas à expliquer le phénomène. Les fantasmes, le désir, et donc la dimension inconsciente liée à la maladie, semblent davantage determiner

les changements de comportements, une minorité d'homosexuels allant jusqu'à revendiquer une séro-conversion volontaire. • LE DIREC-TEUR du programme de lutte contre :

le sida des Nations unies, Peter Piot, estime qu'« il ne sert à rien de se fixer des objectifs idéalistes, inaccessibles » et qu'il est dangereux de tenir un discours « pur et dur ».

## Une recrudescence du sida est observée chez les homosexuels

Le phénomène américain de la rechute (« relapse ») a gagné la France. Les lacunes de la prévention d'une part, les mécanismes de l'inconscient individuel d'autre part, fournissent un début d'explication

LA RÉSURGENCE de l'épidémie de sida actuellement observée parmi les homosexuels américains estelle transposable en France? A en croire les épidémiologistes, il convient malheureusement de répondre par l'affirmative. Sans le moins du monde cautionner des discours qui visent à stigmatiser les homosexuels et leurs comportements face au sida, on ne peut que s'interroger sur cette nouvelle augmentation des taux de séroconversion dans le milieu gay et donc sur la persistance, ou le renouveau, au sein de cette population, de pratiques à risque.

Certains avaient déjà donné l'alerte, le sociologue Michael Pollack le premier. Avant sa mort, le 7 avril 1992, Il écrivait qu'« un simple calcul de probabilité permet de supposer que l'épidémie repartira là où lo séroprévalence est déjà lo plus élevée : dans lo population homosexuelle ». Récemment, une enquête publiée dans le numéro de décembre 1994 du Bulletin épidémiologique hebdomadaire de la direction générale de la santé a fait le point sur l'évolution de la séropositivité chez les patients consultant pour suspicion de maladie sexuellement transmissible.

Sur les trois années étudiées, les chercheurs ont observé que « des contaminations récentes surviennent encore, à un taux stable et très élevé

chez les hamo/bisexuels masculins (9,3 en 1991, 9,1 en 1992 et 13,4 en 1993) ». En outre - et cette donnée marque une différence essentielle avec la situation outre-Atlantique -, « l'âge moyen des hommes homo/bisexuels récemment contaminés à Paris a ougmenté significative-ment de vingt-huit ans en 1991 à trente-quatre ans en 1993 ». Aux Etats-Unis, la résurgence des taux de contamination dans la communauté homosexpelle est surtout le fait d'hommes jeunes, enclins à penser le sida comme une « malodie de vieux » liée à la libération des mœurs homosexuelles (Le Monde daté 7-8 mai). Les facteurs permettant d'expliquer cette re-

### Une « loi homosexuelle »

Dans son rapport sur les homosexuels et le sofer-sex, Hubert Lisandre, psychologue et psychothérapeute, membre associé du laboratoire de psychologie clinique (Paris-VII), évoque les pratiques sexuelles entre hommes. Le psychologue met en évidence une «loi Imaginaire », la « lol homosexuelle », qui implique chez ceux qui s'y conforment, consciemment ou loconsciemment, d'une part le « droit à une reconnaissance communautoire » et d'autre part, le « devoir de sodomie ». Le chercheur précise que la corrélation entre sodomie et Identité homosexuelle relève d'une «approximation grossière excluant à la fois les (nombreux) homosexuels pour lesquels la sodomie ne constitue pas une pratique privilégiée... et les hétérosexuels qui la pratiquent sans mot dire, quel que soit le sexe de leur partenuire ». Ainsi, seion M. Lisandre, « il seruit plas sage de centrer la prévention sur des pratiques (notumment la sodomie) plutôt que sur des individus fictifs, n'ayant de véritable consistance que dans l'imaginaire social ».

prise de l'épidémie parmi les homo/bisexuels masculins sont particulièrement difficiles à identifier. Les enquêteurs du BEH estiment que «les stratégies de prévention nécessitent [...] d'être oméliorées chez les personnes ayont des conduites à risque, quel que soit leur statut vis-à-vis du VIH ».

En France, la timidité évidente des campagnes, notamment télévisées, à aborder de front la sexualité et la question du risque de sida chez les homosexuels, a démontré la nécessité, aujourd'hui affirmée par tous les spécialistes de santé publique, d'une prévention ciblée. Ce type d'interventions est jusqu'à présent resté l'apanage du milieu

du safer-sex (sexe plus sûr) dans les bars, les discothèques, les saunas et les antres lieux de rendez-vous gays. Volontaire à l'association Aides, Thierry Vuhuu raconte comment, sur le terrain, il est confronté au problème. Réfutant d'emblée l'amaigame opéré entre les « lieux de consommotion sexuelle » et la prévalence de l'infection, il précise que « tous les homosexuels ne fréquentent pas ces endroits » et qu'« il y aura toujours des gens récalcitrants, comme d'autres le sont pour lo ceinture de sécurité ». « Aux Etats-Unis, poursuit Thierry Vuluu, la fermeture des lieux de sexe n'a pas orrêté lo contamination. Sans compter qu'on ne parle jamais des clubs échangistes hétérosequels. \* Au gré de ses rencontres, le volontaire a remarqué que le refus de

associatif, qui délivre le message

se protéger était « souvent lié à l'objet préservatif. Les gens disent « la capote, je ne peux pas » et ils posent ainsi l'alternative : « Soit je vis jusqu'à quatre-vingts ans en étant abstinent, soit je prends un risque et je m'éclate, au moins jusqu'à trente-cinq ans ». » Le militant observe à cet égard que « les plus socilement craquer que les

blimation de la séropositivité ou revendiquent une séroconversion volontaire ». En effet, précise le jeune homme, « la séropositivité permet d'annoncer son homosexualité, de faire en queique sorte partie du

### L'URGENCE DE DIRE

A l'inverse, « le non-dit permettout. Ceux qui ne connaissent pas leur statut sérologique évitent les étais d'âme ou la culpabilité. Et le réflexe du test est loin d'être acquis, surtout chez les hommes jeunes ». Dans ce milien, où l'« on ne parle: pas de la maladie », où l'« on ne prend surtout pas son traitement en public » et où « les rares séropositifs qui s'offichent sont des figures connues du milleu », le mystère reste cetui du désir et l'urgence celle de dire. « L'outil de prévention le plus efficace, aujourd'hui, assure Thierry Vubuu, c'est la parole ».

C'est donc dans les méandres de l'inconscient de chacun, plutôt que dans les lacunes des discours de prévention, que le phénomène du relopse (litteralement, rechute) trouve un début d'explication. Face gens les plus concernés, les plus in- à une endémie qui mêle dans les formés, peuvent poradoxalement - esprits le sexe, le sang et la mort, la dimension inconsciente et fantas-' autres », découragés par l'ampleur matique a une influence capitale de la tâche ou laminés par les sur les comportements. Dans un matique a une influence capitale : de populations : deuils à répétition. D'autres, en rapport destiné à « rendre compte

nombre infime, « sont dans une su- , de cette « irrationnalité » appo--rente », remis à l'Agence nationale de recherche sur le sida (ANRS) en juin 1994, Hubert Lisandre, psychologue et psychothérapeute, explique, sur la base d'entretiens semi-directifs avec trente-cinq volontaires recrutés par voie d'annonces dans la presse, qu'«il n'y a pas d'appréciation objective du

> M. Lisandre en appelle également an « mythe de la punition divine », qui s'inscrit dans « une logique aux racines bibliques selon laquelle l'exclu est en même temps, et du même coup, l'élu ». En outre, la relation à l'Etat, délivreur de messages préventifs dont le symbole matériel est le préservatif « devient moins l'enjeu d'une survie que d'une obéissance ». Dans ce contexte, assure le spécialiste, « le mode de contamination nomosexuelle le plus fréquent aujourd'hui n'est peut-être pas l'effet d'un déni pur et simple du risque, qui a déjà fait ses ravages, mais plus subtilement l'effet d'un scepticisme inconscient sur le bien-fondé des consignes de prévention ». Les interrogations fondamentales qui se posent anjourd'hui aux homosexuels pourraient bien alimenter la réflexion dans d'autres groupes

> > Laurence Folléa

## « Tous les désirs du monde » ou les révoltés du « safer-sex »

IL A FALLU S'HABITUER aux enterrements. La mort, la vraie. Pas celle qui fait onduler les désirs et que l'on croit apprivoiser les « soirs de bonne baise ». Non, celle que l'on voit, jour après jour, s'installer dans une chambre d'hôpital et qui oblige à dire sans maladresse son amitié. être au plus près de la vérité. Les amis, les amants, ceux avec qui on a fait sa vie: enterrements. D'autres amis, d'autres

amants, ceux qui restent en vie: en sursis. Laurent, âgé de trente-cinq ans, séronégatif, cadre supérieur à Paris, raconte tout cela. Une nuit, il a rêvé ce moment où il apprenait qu'il était contaminé: « je rèvais que j'étais soulagé, je n'allais plus vivre dans l'incertitude. J'étais séropo une bonne fois pour toutes, c'était réglé. Je me voyais annoncer la nouvelle à mes copains, la plupart séropos, à mes parents, à mes collègues, à mon analyste. L'impressian de mettre de Fordre... » Laurent s'est toujours battu au début des années sida contre l'amalgame « pédé = plombé ». En matière de prévention, il s'est aussi battu de tout cœur avec

les associations. « le faisais gaffe. Mes amants, les uns après les autres, étaient séropos, tombaient malailes. On les a accompagnés. Avec les copoins qui restaient, on se jurait que la vie allait continuer, an sortait en étont encore joyeux, en faisant encore plus attention. Il y avait un devoir de dire, pas de manière curé en croisade, mois de dire oux nouveaux mecs qu'on se faisait que nos meilleurs potes étaient morts, qu'ils nous ressemblaient déconneurs, seducteurs. » Laurent était devenu un adepte ordinaire du sofer-sex, avec le sentiment d'appartenance à une communauté homosexuelle qui se responsabilisait dans un mélange de souffrance, d'énergie et d'esprit de résistance. Une communauté qui avait valeur d'exemple pour le reste de la société. « Quand je lisais dans les journaux que les chiffres se stabilisaient chez les pédés, l'éprouvais une certoine fierté. » Dix ans ainsi, de deuils et de précautions répé-

« On avait tous les désirs du monde, et en particulier l'envie de squatter, de foutre le bordel dans un café, de se promener la nuit en mobylette, la nuit à Paris, l'été... » La fête: jean déchiré, sourire canaille et fausse gueule d'ange. Le sentiment de se sentir fort dans l'immaturité, l'envie de vivre dans le déni - « de la gaieté I de la gaieté! » - et de danser sur les souvenirs. Saisir le regard noir au fond du bar dans la musique mexicaine et les parfums d'alcoois. Ce mec-là, souriant et dangereux. S'adres-ser à lui et lui dire deux trois conneries, comme un enfant pas si impocent, la sensualité au bord des lèvres. Homme en croix et corrida. Ce film, dont il a oublié le nom, dans lequel un homme accroche des roses dans la chair d'un autre homme. Le corps, les roses, le sang et les images saturées de

« En séances d'analyse, je commençais à m'interroger sur cet érotisme complètement scénarisé, cette exaltation de la baise entre mecs, ce carburant de la fausse innocence et de l'hypervirilité, cette importance de la mort et de la destruction qui résonnent et qui érotisent, j'allais dire... à mort. Je m'interrogeais sur la culpabilité, sur la nature des désirs. Le fait qu'ils vous submergent quand le « petit théatre » phantasmatique est bien installé. le me méfiois de mon enfance mystique: le sida punidon divine, un slogan de fachos. mais moi-même, étais-je si clair avec ço? > Laurent a pris du champ avec le « ghetto » et sa logique, cette « sensation d'avoir les comportements et les conversations codées, ces identifications à un « monde », à un « genre » sans surprise ni authentique liberté». Mais malgré l'analyse, il ne s'est « jamais complètement départi d'un phantasme de mort – lo peur ou l'envie ? –, de cette mise en danger dans les histoires d'amour ». « Je crois avoir dépassé le stade d'il y a dix ans où ie phantasmais déià sur une contamination parce que mon copain de l'époque entrait

dans la maladie et voulait me quitter. » Il y a cinq ans, une rupture passionnelle avec séparations et réconciliations à répétition ont conduit Laurent à « tenter de se flinguer », « une envie de mourir par trop de désirs et la peur, déjà, de\_ mourir », dit-il. Son amant, lui, « qui était pourtant du genre à être surinformé et à faire très gaffe », s'est laissé contaminer en multipliant les rencontres non protégées. Bertrand, un autre copain, «s'est volontaire-ment piégé de lo même manière. Il était désespéré. On avait vécu la mort d'un ami. Il se sentoit largué; il était au chômage. Sa nouvelle histoire avec un autre mec foirait... Mais il ne s'explique pas vraiment pourquoi, au fond de lui-même, il a délibérément choisi de prendre tous les risques dans un appartement avec un inconnu rencontré en boîte à 5 heures du matin ». Cet été, un

autre ami de Laurent est mort. Un jour, Laurent a retrouvé son ancien amant qui s'est volontairement fait contaminer après leur rupture. Ils ont diné, parlé toute la nuit « comme des amis, on cherchait à comprendre ce qui s'était passé, à . décrypter à froid ». Plusieurs nuits, ils ont parlé. « Et puis, un soir, on a fini par se tomber dans les bras l'un de l'autre. Lui, il me disait que ce n'était pas évident de dépasser la sensation, même en étant protégé, de la bolle de revolver quond il baisait. J'oi répondu que j'imaginais ça et on avait l'impres-

tentation d'immaturité entre nous, ce truc qui nous o toujours fait décoller. On a baisé en se protégeant et dans l'intensité, je me suis surpris à prendre des risques, minimes certes, mais des risques, chez mol, tranquillement avec le mec avec qui j'avais cru parler en toute rationalité! »

« Je commençais à m'interroger sur cet érotisme scénarisé, cette exaltation de la baise entre mecs, cette importance de la mort »

Laurent se sent partagé entre une révolte contre ce « romantisme débile » et : une envie de dissidence avec le « discours du safer-sex qui m'emmerde parfois par son côté politically-correct». Petit à petit, au fil du temps, il sent qu'un nouveau phantasme est né, presque comme une grosse fatigue, un sentiment de ras-le-bol: «Etre séropositif pour être comme les autres sans doute, peut-être par culpabilisation vis-à-vis des disparus, vis-à-vis des amis séropos encore en vie, cette putain de logique de ghetto encore! Je sens bien, par exemple, chez des amis ou des collègues hétéros, plutôt tolé-rants sur l'homosexualité, des regards ou des silences du genre: « Il a trente-cinq ans, il ...

sion qu'on pouvait parier de tout on se re- est tiomo d'est un paiseur fou, il serait pas trouvoit et il y avait quand même cette un pen piombé maintenant? » Mgis je me fais peut-être une parano. »

Laurent sait qu'après la première époque de « la punition divine », ce serait aussi « mul » de tomber dans le panneau \* du héros de la tragédie antique, le mec qui a beau mettre toute son énergie, tout son savoir et toute son intelligence dans sa lutte contre un adversaire démesuré et qui voit, malgré tout, sa chute inéluctable. » « Le sida, c'est ton destin, non merci », dit-il en ri-

Un soir de printemps, la semaine dernière, Laurent a vouin commémorer la mort de son meilleur copain, José. Comme dans ces muits d'été où ils faisaient tous les deux « les quatre cents caups en moby-lette», Laurent est allé dans un des nonveaux bars qui se sont ouverts avec backroom en sous-sol, ces lieux où dans l'obscurité, on se rencontre, on se touche, « et pas pour faire du tricot » se moque Laurent, assez réjoui qu'à l'entrée le portier donne systématiquement un préservatif aux clients. « Apparemment, les mecs faisaient gaffe et la backroom n'avait rien à voir avec celles d'autrefois qui avaient fini par fermer. » Là, il a « baisé » avec un incommu en respectant la tradition du sexe protégé. « Une fois l'échange fini, je ne sais pas ce qui m'a pris car je savais qu'on avait fait attention mais je n'ai pas pu m'empêcher de retourner le voir et de lui demander s'il avait mis le préservatif. Le mec m'a répondu, vachement surpris: « Ta questioo, c'est pas après qu'il faut la poser ! T'es pas sérieux, comme mec toi! » Laurent s'est senti « un peu con », édu-

qué par « ce petit jeune »... Dominique Le Guilledoux

## Peter Piot, directeur du programme de lutte contre le sida des Nations unies « Il est dangereux de tenir un discours pur et dur »

GENÈVE

de notre envoyé spécial « Quelle analyse faites-vous des récentes observations concernant la recrudescence de l'infection par le VIH au sein de la communauté homosexuelle ?

- Ce phénomène pose une grave question. Ne sommes-nous pas trop irréalistes quant au résultat à attendre en matière de prévention de l'infection par le virus du sida? Il ne faut tout de même pas oublier que nous avons déjà beaucoup obtenu ces dernières années.

 En France, la récente enquête de l'Agence nationale de recherche sur le sida concernant la

fréquence de l'utilisation des préservatifs chez les adolescents (Le Mande du 5 avril) démontre de manière formidable que les messages de prévention peuvent être entendus et suivis d'effets chez les plus jeunes. En Thailande, pays très touché par l'épidémie, l'information et le préservatif ont permis de réduire à près de zéro l'incidence de la contamination chez les jeunes recrues militaires. Il y a d'autres exemples démontrant que l'on a réussi à obtenir des modifications notables des comportements sexuels à nisque.

- Ces modifications serontelles durables?

 C'est bien évidemment toute la question. Notre problème est double. Qu'allons-nous devoir faire dorénavant pour maintenir l'acquis, et peut-on aller plus loin encore dans la réduction des risques Infectieux? Personnellement, je pense que le seul modèle possible d'action préventive dans ce domaine est un modèle qui intègre l'acceptation des risques inbérents à la vie humaine.

» En d'autres termes, il faut essayer de rédulte le risque de contamination par le VIH à un niveau acceptable à la fois pour l'individu et pour la société, reconnaître que nous ne pourrons pas totalement éliminer ce risque. Il ne sert à rien de se fixer des obiectifs idéalistes, inaccessibles, de reproduire dans le champ du sida l'erreur du trop fameux slogan «La santé pour tous en l'an 2000 ». Il est même dangereux ici de tenir un discours « pur et dur » qui conduit ensuite à mterpréter comme une faillite l'apparition de faits qui ne répondent pas aux espérances initiales. On peut certes qualifier ce discours de pessimiste, mais c'est à mes

yeux celui qui est le plus proche de la réalité. Malgré tout, face à cette recrudescence de l'épidémie dans

la communauté homosexuelle, quelle action faut-Il, selon vous, mener? Doit-elle être conduite par le monde associatif on émaner de l'ensemble de la collecti-

- Il faut impérativement mener de front ces deux types d'action. Qu'il s'agisse des homosexuels, des toxicomanes ou des hétérosexuels concernés, tout particulièrement dans les pays en voie de développement, il faudra sans cesse redire que rien n'est acquis, Il y aura bien sûr des phénomènes de lassitude, de banalisation. C'est à ce titre un formidable défi pour les spécialistes en communication.

On compare souvent les actions d'information préventives vis-àvis du tabagisme à celles vis-à-vis du sida. Les différences sont pourtant énormes.

» La nécessité d'un environnement sans fumée devient progressivement une évidence collective dans les pays industrialisés. En revaoche, on n'imagine pas un monde où le plaisir sexuel pourrait être totalement dénué de risques, ne serait-ce que parce que certains peuvent trouver ici un plaisir à prendre des risques. »

> Propos recueillis par Jean-Yves Nau

## La mort mise en scène des époux Gaul

Les enquêteurs sont presque certains que le couple allemand retrouvé mort à Plouhinec, dans le Finistère, avait maquillé son suicide en crime

Les résultats de l'autopsie, pratiquée, vendredi 12 mai, sur les corps des époux Gaul, tués par balle dans la nuit du mercredi 10 au jeudi 11 mai une lettre parvenue vendredi au Monde, un à Plouhinec (Finistère), paraissent accréditer la thèse du suicide. Le couple, qui affirmait enquê-

une lettre parvenue vendredi au Monde, un mystérieux « Martin Lévin » détaillait, en anglais et en allemand, par avance les cir- per, Bruno Gestermann.

constances de ce qui semble bien être une mise en scène. « Aucun élément n'est apparu en faveur d'un acte criminel extérieur au couple », a dédaré le procureur de la République de Quim-

ILS SE DISAIENT tantôt juristes, tantôt journalistes. Ils affirmaient enquêter sur les néonazis et être sur le point de faire des révélations tracassantes, qui allaient éclabousser les élites politiques et industrielles allemandes. Si Hartmut et ingrid Gaul devaient mourir, cela ne pouvait être que violemment, assassinés par les « bourreaux » et ceux qui les pro-tègent au sommet de l'Etat fédéral. Autant dire que la découverte de leurs cadavres, dans la nuit de mercredi à jeudi (Le Monde du 13 mai). retrouvés dans leur voiture, une balle dans la tête, en plein cœur de la lande bretonne, fournissait une fin idéale... Pourtant, après deux jonrs d'enquête, les gendarmes l'ONU à Genève. . sont pratiquement convaincus que ce scénario, le couple allemand l'a UN STYLE DÉLIRANT

conçu et réalisé hii-même. Les résultats de l'autopsie, l'examen du véhicule ainsi que l'enquête menée par la police allemande sur leur passé : « toutes les constatations semblent corroborer la thèse du suicide », concluait, hier, un enquêteur. A commencer par cette lettre, reçue vendredi 12 mai, par un journaliste du Monde. Elle décrit, en détail, l'« assassinat » des époux Gaul. Leur mort, celle des « derniers animoux qui les avaient accompagnés dons leur migration » - deux chiens et deux chats retrouvés sans vie à l'arrière du véhicule -, les documents déposés à la station Radio Bretagne-Ouest (RBO) à Quimper, tout y est annoncé. Même cet incendie qui aurait dû transformet leur véhicule en torche. « Tués, obattus, arrosés d'un fiquide inflammable et brûlés », dit la lettre. Sous la voiture, les gen-darmes ont blen retroové des ajoocs secs, des journaux alle-mands chiffonnés et un briquet.

Mais le feu n'a jamais pris Ce courrier, le journal L'Humanité en a également reçu un exemplaire. Daté do 11 mai à Audierne, et signé d'un mystérieux « Martin Lévin », il évoque un meurtre commis « hier ». Mais le tampon de la poste – « Esquiblen, 11 mai, 16b » – permet simplement de conclure qu'il a été posté de cette commune du Finistère après 22 heures, mercredi 10 mai. La mort du couple allemand étant située le 11 mai, entre 2 heures et 5 heures, le message peut avoir été posté avant les faits. « Martin Lévin » y explique, en anglais, qu'ingrid Anna Gaul-Lorenz et Hartmut Alfred Gaul ont été tués, qu'il ne peut ni ne veut en dire plus, et que lui et les siens ont quitté l'Europe. « Trop de morts ici, et toujaurs les meilleurs ; trop de vies sans humanité. » Ce texte est accompagné de la copie d'une missive adressée au centre des droits de l'Homme de

En allemand cette fois, l'auteur détaille la mort du couple. « Nous leur avons signalé que nous étions poursuivis et que quelqu'un tentait de les éliminer. (...) Nous ne les avons plus revus vivants. » Longuement, il dénonce les visées expansionnistes d'une Allemagne rongée par le nazisme. Le chancelier Kohl et le président Herzog y sont décrits comme «les paravents » de l'extrême droite. Dans un style souvent délirant, « Martin Lévin » pleure la perte du couple : « Tous les personnages qui opparaissent dans le livre d'enfants "Winzelkatz et Doggenmouse de Ma Gaul-Lorenz [une bande dessinée écrite par elle il y a deux ans, NDLR], qui avaient inspiré une vie digne dans l'émigration, ne pourront plus être mis à la disposition de l'humanité. » Cette lettre vient confirmer les

éléments apparus au cours de l'enquête. L'autopsie révèle que le couple et les animaux ont été abattus avec la même arme. Le procureur de la République de Quimper, Bruoo Gestermaoo, a coofirmé, vendredi soir, qu'il s'agissait bien du fusil à canoo sclé tetrouvé dans la voiture. Selon toute vraisemblance. l'homme aurait donc tué sa femme, ses deux

chiens et ses deux chats, avant de retourner l'arme contre lui. Les impacts dans les vitres et les cartouches retrouvées au sol proviennent encore de la même arme. Les enquêteurs n'ont relevé ni traces de freinage sur la route mi signes de lutte dans le véhicule. « Aucun élément n'est apparu en faveur d'un acte criminel extérieur au couple », a résumé Brunn Gestermann. «Aucune piste n'est négli-

gée », a-t-il toutefois ajouté. Reste que la personnalité du couple plaide là encore en faveur d'une mise en scène. Si Hartmut et Ingrid Gaul préteodaient et croyaient sans doute être lancés dans une lutte contre les néonazis. ils le faisaient dans un isolement total. Inconnus des milieux spécialisés en Allemagne, ils éditaient seuis leurs ouvrages. Le parquet d'Oldenbourg a annoncé qu'ils étaient recherchés en Allemagne pour une série de délits allant de la fraude fiscale à des escroqueries portant sur plusieurs centaines de milliers de marks. Un mandat d'arrêt avait été lancé contre eux. Mais depuis août 1994, ils avaient disparu de leur domicile d'Emsbüren, en

Après un premier passage de quelques jours à Plouhinec, au mois d'octobre, Hartmut et Ingrid Gaul étaient revenus en janvier louer une maison. Aux patrons de l'agence, ils s'étaient présentés comme journalistes et « militants de gauche ». Ils ne recevaient aucune visite, sortalent peu, parlaient encore moins.

Jusqu'à cette soirée du 10 mai. Avant « l'arrivée des bourreaux », ils ont rangé l'essentiel de leurs travaux, les disquettes de leurs procbains ouvrages, dans deux mallettes métalliques. Ils ont déposé le tout au siège de la radio locale avec un message destinant leurs « recherches » au centre des droits de l'Hnmme de l'ONU. Vendredi, le centre annonçait avoir reçu un pli des époux Gaul en janvier 1994 portant des accusations contre la République fédérale. A une demande d'informations supplémentaires, ils n'avaient jamais répon-

Nathaniel Herzberg

## La nouvelle carte jeunes est en rupture de stock

EN VENTE DEPUIS MERCREDI 10 MAI, la nuvelle carte jeunes a fait l'nbjet d'un tel engouement que nombre de distributeurs sont en rupture de stock. Alars que 300 000 unités avaient été mises en cir-culadan, il a fallu accélérer la fabricatinn de 400 000 cartes, qui sont en cnurs d'acheminement, indique le ministère de la jeunesse et des sports. Au terme d'une importante campagne de promotion, les quinze - vingt-cinq ans se sont, semble-t-il, rués sur cet ontil pour préparer leurs vacances d'été. La carte jeunes nuvre droit à des réductions pour des activités culturelles, dans la restauratinn et les transports. En septembre, la puce informatique intégrée sera activée et la carte pourra être utilisée dans les cabines téléphoniques ou pour entrer dans certains lieux publics. Le lancement de cette nouvelle carte avait été annoncé par le gouvernement à l'issue de la consultation natio-

هكذا بن الأصل

■ IMMIGRATION : les six parents étrangers d'enfants français en grève de la faim depuis le 11 avril ont mis fin à leur mouvement, vendredi 12 mai, après avnir nbtenu « l'assurance » que leur situation serait régularisée. Au lendemain de la diffusion d'une circulaire en ce sens, la Cimade, qui soutenait l'action des grévistes de la faim, a été infirmée par Simone Veil que Charles Pasqua avait accepté de leur accorder un titre de séjour (*Le Mande* du 12 mai).

SIDA: le ceutre bospitalier régional d'Ortéans (CHRO) a été condamné par le tribunal administratif de cette ville à verser 20 000

francs à une malade pour avoir nmis de lui révéler sa séropositivité. M™ Lucinda de Souza ayant pris crinnaissance de son état au mnis de juin 1988, une expertise avait alors établi qu'elle avait été contaminée à la suite d'une petite intervention au CHRO.

CORRUPTION: une cinquième personne, Clément Bazabas, le directeur des services techniques du Lamentin (Martinique), a été mis en examen et écroué, vendredi 12 mai, dans le cadre d'une enquête sur des marchés publics pour « trafic d'influence, corruption et favontisme ». Trois autres personnes ont déjà été mises en examen et écrouées dans ce dossier.

■ ÉCOUTES TÉLÉPHONIQUES: le détective Philippe Mourleau, âgé de quarante ans, qui avait organisé des écoutes téléphoniques à la demande de grandes entreprises nu de sociétés de sécurité, a été condamné par défaut, vendredi 12 mai, à un an d'emprisonnement et 100 000 francs d'amende par le tribunal correctionnel de Paris, qui a délivré un mandat d'arrêt à son encontre.

## Angoulême à la recherche de l'argent perdu

était désert, vendredi 12 mai, an princès en appel de Michel Gabaude, dirigeant de bureaux d'études



liste d'Angoulème. Condamné à quatre ans d'emprisonnement et à un million de francs d'amende pour complicité de faux et usage de faux, recel d'abus de biens sociaux et trafic d'influence (Le Monde du 11 juillet 1994), Jean-Michel Boucheron est toujours en fuite. « Moi, je suis là », a dit Michel Gabaude, dont le dossier en appel a été disjoint de celui de l'ancien maire. M. Gabaude a reconnu le système de fausse facturation mis en place dans les années 80 : la Société de coordination de commerce et d'assistance (SCCA) collectait des fonds auprès des entreprises en échange de l'obtention de marchés publics. L'argent était ensuile reversé à Jean-Michel Boucheron, afin de financer un train de vie dispendieux, peu en rapport

avec ses activités politiques... « Vieux militant socialiste », Michel Gabaude nie tnut enrichissement personnel pour luimème. C'est pourquoi il a fait appel du jugement qui le condamnait à trente mois d'emprisonnement dont quinze avec sursis - et 1 million de francs d'amende. « Je suis un soldat, pas un général, a-t-il soutenu. Je ne savais pas ce que Boucheron faisait de cet orgent. Je croyais que c'était uniquement pour des dépenses politiques. » Tandis que l'avocat général demandait la cats. confirmation du jugemeot, Me lean-Paul Lévy, cnnseil de

COMME SI TOUT avait déjà été
dit, le prétoire de la neuvième
de la loi d'amnistie de 1988, cette chambre de la cour d'appel de Paris « amnésie sociale », « qui foit que les politiques et les gros entrepreneurs s'en sortent toujours ». Mª Lévy citait ainsi la Compagnie générale des eaux, dont une filiale avait obtenu le sous-affermage des caux d'Angoulême par un contrat occulte: l'instruction avait établi qu'il servait, via un aotre bureau d'études de M. Gabaude, à verser un salaire mensuel de 35 000 francs à Jean-Michel Boucheron pour un travail fictif...

Georges Chavanes, maire (CDS) d'Angoulême, rappelait pour sa part le niveau d'endettement exceptionnel de la ville (925 millions de francs aujourd'hui, 1,2 milliard de francs en 1989). Les avocats de la ville et du district, Mª Bernard Vatier et Jean Rivet, demandaient donc que la cour d'appel accueille leur constitution de partie civile, alors que le tribunal l'avait rejetée, jugeant que la collectivité n'aurait pas subi de « préjudice direct ».

L'avocat de la ville pointait le paradoxe d'un tel jugement, qui revient à estimer que seules les entreprises peuvent se considérer comme victimes, alors qu'elles sont en fait corruptrices et complices du trafic d'influence. Il soutenait que ces entreprises avaient nécessairement dû intégrer dans le prix des marchés obtenus le montant des commissioos versées, et qu'en conséquence « la collectivité s'était appauvrie du montont d'une commission indue ». « Il faut consi-dérer que la collectivité est victime des fausses factures, a donc plaidé M° Vatier. Sinon, le trafic d'influence bénéficierait toujours de l'impunité au plan civil. » L'arrêt, qui sera rendu le 23 juin, intéressera plus d'une commune victime d'édiles indéli-

Jean-Michel Dumay



AX TONIC à partir de 44 900 F

des 5000 f de l'avide de l'Etat, Citroèn ajoute 6000 f pour une AX Tone: Tarif du 05.04.95 A.M. 95, AX Tonic 1.01 3 portes. • Tort ouvrant • Visres tentées • Volant el sièges avant sport \* Essence ou diesel. \* 3 ou 5 portes...



ZX TONIC à partir de 65 000 F

\*Au leu de 78000F; si vous bénéficiez des S000F do l'aide de l'Etat, Citroèn ajoute 8000F pour une ZX Tonic. Tard du 05.04.95 A.M. 95, Coupé ZX Tonic 1.4 i. \*Vitres taintées • Preus targes • Projec-teurs artibrouillard • Votant sport • Essence, desel et turbo discol...



**LA CLIMATISATION POUR** 1 FRANC DE PLUS SUR ZX' ET XANTIA. \*Saul war ZX I.I L

**△ CITROËN** 



**DES REPRISES** TONIC

A'USQU'À DE PLUS, POUR LA REPRISE DE DTRE VÉHICULE DE MOINS DE 10 ANS

15000 F

Pour tout achat d'une AX, 6000 F de reprise minimum et même 11000F avec l'aide de l'État ou conditions Argus + 6000 F'. Saul AX Spol.

Pour tout achat d'une ZX, 8000 F de reorise minimum et même 13000 F avec l'aide de l'État ou conditions Argus + 8000 F. Sauf ZX Flash I.I L

Pour tout achat de Xantia ou du monospace Evasion, 10000 F de reprise minimum et même 15000F avec l'aide de l'État ou conditions Argus + 10000F\*.

environnement.

FIGURE DE PROUE du théâtre indépendant américain. l'auteur, vidéaste, cinéaste et metteur en scène Reza Abdoh est mort ieudi Il mai à New-York des suites du sida. Né à Téhéran le 23 février 1963. Reza Abdoh a commencé très tôt sa carrière théâtrale, jouant le rôle d'un petit garçon dans le spectaclefleuve (168 heures)de Robert Wilson, Overture for KA MOUNTAIN AND GUARDenia TERRACE, créé en 1971 au Festival de Téhéran. Puis il rejoint, en 1974, le National Youth Theater de Londres. Il continue ses études aux Etats-Unis, et est diplômé de l'université de Californie du Sud à Los Angeles. C'est là qu'il signe sa première mise en scène, en 1983, avec Three Plays, d'Howard

Bon lecteur des textes du répertolre dont il signe de passionnantes adaptations (Le Roi Lear de Shakespeare, Œdipus Rex de Sophocle), Reza Abdoh se tourne très vite vers l'écriture et impose, aux Etats-Unis

FRANCE LÉCHENAULT, an-

clen sénateur de Saone-et-Loire,

est mort samedi 6 mai à l'âge de

quatre-vingt-cinq ans. Né le

19 août 1910 à Bouzeron (Saône-

et-Loire), France Léchenault, viti-

culteur, était maire de son village

depuis 1935. Conseiller général de

1945 à 1988, il a accompli un man-

dat de sénateur de 1977 à 1986, en

siègeant au sein du groupe de la

Gauche démocratique. En 1986,

Francois Mitterrand etait venu

céléhrer son jubilé de malre à

Bouzeron, France Léchenault

était Croix de guerre 1939-1945.

commandeur du Mérite agricole.

chevalier de la Légion d'honneur.

■ JEAN-CLAUDE DREYFUS.

professeur émérite de biochimie

médicale au CHU Cochin - Port-

Royal, est mort à Paris mercredi

10 mai dans sa quatre-vingtième

année. Avant d'entamer sa bril-

lante carrière de chercheur, il

avalt fait partie, à Buchenwald-

du groupe des médecins dirigé

d'abord, sa marque d'auteur engagé dans les combats de son temps. dénonce l'intolérance, la guerre du Golfe ou la passivité face à la pandémie du sida. Le public européen n'aura que des échos lointains de ses premières pièces, Rusty Sat On A Hill One Dawn (1986), Peep Show (1988), Minamata (1989), Father Was A Peculiar Man et Pisados En La Obscuridad (1990), tous créés

C'est le temps qu'il lui faut pour partir à la conquête des festivals internationaux avec quatre spectacles, dont les trois premiers seront présentés en France. The Hip Hap Waltz of Eurydice (1990), parcours initiatique inspiré du mythe d'Orphée et Eurydice, est présenté au Sygma de Bordeaux en 1992. Avec The Law Of Remains (1992), inspiré du serial killer américain Jeffrey Dahmer, le spectacle est repris dans le cadre du Festival d'automne à Paris en 1993 ; deux chocs et une manière crue de placer le

par le professeur Charles Richet,

dont le dévouement avait sauvé

nombre de déportés. A son re-

tour, il avait fondé, avec son ami

Georges Schapira, l'une des pre-

miéres équipes de blochimie mé-

dicale. Dans ce qui devait devenir

par la suite l'Institut de patholo-

gie moléculaire de Cochin, oot

défilé tout ce que la France

compte aujourd'hui comme géné-

tlciens moléculaires de renom.

Dans les années 50, les recherches

des professeurs Drevfus et Scha-

pira permirent la mise au point

du premier test biologique per-

mettant un diagnostic des myo-

pathles. Par la suite, ils inven-

térent le coocept de

« vieillissement moléculaire » qui

dans le test permettant de suivre

le déséquilibre en sucre des dia-

bétiques. Jean-Claude Dreyfus, à

qui l'ont doit également le succès

de la revue Médecine-Sciences - il

faisait partie de son comité de ré-

de cet artiste honnête, généreux, Olivier Schmitt daction - était un homme d'une rare gentillesse, toujours disponible pour ses nombreux élèves. BARBARITO DIEZ, chanteur cuhaîn, grand maître du danzon, rythme traditionnel cubain et une des hases de toutes les musiques de l'île, est mort à La Havane, le samedi 6 mai 1995, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Idilio Barbaro Diez, à la voix légendaire pour sa diction claire (Junto al

Palmor del bono. Aquella tarde),

silhouette longiligne et élégante

et à l'allure hiératique, se produi-

sait encore sur scène il v a quel-

ques années. Il fut un des chan-

teurs le plus appréciés et le plus

populaires peodant plusieurs dé-

cennies. Jusqu'en 1980, il dirigeait

lisation d'un premier long métrage,

The Blind Owl, film jamais distribué

dans les réseaux commerciaux, qui

portait à l'écran les préoccupations

trouva une applicatioo majeure El Orquesta de Barbarito Diez, issu de la célébre formation du planiste-compositeur de danzones Antonio Maria Romeu, constituée en 1935.

#JEAN VERLHAC, ancien ad-

joint au maire de Grenoble, est

**Stefan Kovacs** 

CARNET

L'artisan du renouveau du football français

L'ENTRAÎNEUR de football rouspectateur face à la violence de son main Stefan Kovacs est décédé jen-Même impression forte l'année di 11 mai à Cluj, la ville où il était né suivante avec la présentation à la le 2 octobre 1920. Meneur Maison des arts de Créteil de Tight, d'hommes plein de malice, il a été un des meilleurs techniciens et tac-Right, White (créé en 1993 à New-York). En trois spectacles, le public ticiens que le ballon rond ait français découvre le jeu radical de connus. Après une honnête carla Compagnie Dar A Luz (eo franrière de joueur à Timisoara (Rouçais « Donner le jour »). Elle réunit manie) et Charleroi (Belgique), des acteurs américains de toutes c'est en effet dans cet emploi qu'il origines sociales et raciales, entiès'est pleinement accompil. Il bâtit rement dévoués à une œuvre qui sa réputation au Steaua Bucarest, paie explicitement son tribut à puis en équipe nationale de Roudeux maîtres, Antonin Artaud et manie avant de succéder en 1971 à Andy Warhol, dont la Fondation a Rinus Michels qui venait de guider soutenu la compagnie en 1994. Rel'Ajax d'Amsterdam à son premier za Abdoh s'était par ailleurs lancé titre européen. dans le cinéma en 1992 avec la réa-

Sous sa férule, les Johan Cruijff Johan Neeskeos, Rudi Krol et Johnny Rep ont développé le «football total» qui vicodra à bout, en 1972 et 1973, des systèmes défensifs alors considérés comme les plus imperméables au monde, ceux de l'Inter de Milan (2-0 à Rotterdam) et de la Juventus de Turin

8 février 1962, près du métro Cha-

ronne à Paris. Deux ans plus tard,

il s'installait à Greooble et deve-

uis, à partir de 1977, son premier

sonnage le plus influent de la ville

tout au loog de « l'ère Dube-

dout » qui s'acheva en 1983 par la

défaite du maire socialiste de

Grenoble face à Alain Carignoo-

(RPR). L'adjoint, promu directeur

de l'unité d'enseignement et de

recherche d'urbanisme, a très lar-

gement porté le projet de la Ville-

oeuve de Grenoble, un quartier

expérimental situé au sud de la

ville ou résident aujourd'hui près

de dix mille habitants.

échouant en particulier pour la qualification à la phase finale de la Coupe d'Europe des nations 1976. Pourtant Stefan Kovacs prépara le renouveau du début des années 80. En affirmant le talent des Marius sont publiés:

tion d'un véhicule électrique neuf. mort mardi 9 mai. Il était oé le 3 juillet 1923 à Nantes (Loire-Altlantique). Cet agrégé d'histoire a participé, avec Michel Rocard, à la création du PSU, en 1960, et fut l'une des victimes de la manifestatioo organisée contre l'OAS, le

serves liées aux revenus. nait adjoint à l'urbanisme dans la municipalité d'Hubert Dubedout, Ce fonds est prévu par la loi du 4 adjoint lean Verihac fut le per-

> création d'un comité scientifique France.

 Environnement : deux décrets permettant de classer le parc naturel régional du Vexin français et de créer une réserve intégrale dans le parc national des Ecrius.

Trésor, Jean-Pierre Adams et Henri Michel, en appelant Alain Giresse, en inculquant surtout une mentalité gagnante et le sérieux (il disait « sériosité » avec un accent exquis) le technicien roumain avait ouvert la voie à Michel Hidalgo, son ad-

Revenu dans son pays, où il occupa notamment les fonctions de vice-président de la fédération, il fut ensuite jusqu'en 1992 conseiller technique de l'AS Monaco. Affaibll par de graves troubles cardiaques ce grand fumeur avait choisi de finir ses jours dans sa ville natale après l'effondrement du régime de Nicolae Ceausescu.

JOURNAL OFFICIEL Au Journal officiel du jeudi 11 mai

(1-0 à Belgrade) en finale de la

Coupe d'Europe des clubs cham-pions. Le président de la Fédéra-

tion française, Fernand Sastre, l'ap-

pela alors au chevet de l'équipe de

France, qui venait deux fois de

suite de rater la qualification pour

En deux saisons à la tête des

« bleus », le nouvean sélectionneur

national n'a obteou que six vic-

toires, quatre nuls et cinq défaites,

la Coupe du monde.

• Véhicules électriques : un décret instituant une aide de 5 000 francs accordée par l'Etat à toute personne qui fait l'acquisi-

 Assurance vieillesse: deux. décrets relatifs à l'assurance-vieillesse du parent au foyer. Est affilié obligatoirement à l'assurance-vieillesse du régime général de sécurité sociale le membre du couple ayant au moins deux enfants à charge qui bénéficie de l'allocation parentale d'édocation, sous certaines ré-

· Péréquation : un décret relatif au fonctionnement du fonds de péréquation des transports aériens. février 1995.

 Météo: un arrêté portant consultatif auprès de Météo-

• Logement: un décret modifiant le code de la construction et de l'habitation et relatif à l'aide personnalisée au logement."

Outre-mer: un décret relatif aux agences d'insertion et aux contrats d'insertioo par l'activité dans les départements d'outre-mer

• Fonction publique: un décret relatif à l'hygiène et à la sécurité du travail, ainsi qu'à la prévention médicale dans la fonction publique, suivi d'un décret fixant les conditions d'inscription des candidats aux concours d'accès à la fonction publique de l'Etat par voie télématique.

Au Journal officiel du vendredi 12 mai sont publiés :

Démission : un décret relatif à la cessation des fonctions du gouvernement. Il est mis fin, sur la présentation de la démission du gouvernement, aux fonctions d'Edouard Balladur, premier ministre, et des aurres membres di gouvernement.

 Transport aérien : plusieurs arrêtés relatifs à l'exploitation de services de transport aérien. Air Liberté et TAT, notamment, sont autorisées à effectuer des services réguliers de passagers sur la liaison Orly-Bordeaux.

11111 1111

500

10.00

.

• Marins: un décret modifiant le code des pensions de retraite des marins. Le pourcentage applicable au calcul des pensions de réversion service aux veuges passe de 50 % à 52 %

Mir Henriette Schuhle

Mª Françoise Schuhler-Che

out la douleur de faire part du décès de

Mª Jeanne SCHUHLER.

survenu le 8 mai 1995, dans sa quatre-

La levée du corps aura lieu le hindi 15 mai, à 14 h 30, au finérarium de l'hô-pital Cochin. 8 rue Méchin, Paris-14, sui-vie de l'Inhumation au cimetière parisien

« Sur le soir Jésus leur dit passons

- L'université Pierre-Mendès-France

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean VERLHAC, professour d'histoire.

Arrivé à l'université des sciences

sociales en 1966, Jean Verlhac assura la direction de l'Institut d'urbanisme durant dix années (1969 à 1979).

son fils, Jean-Marc, et ses petits enfants, Nicolas et Hélène,

remercient très sincèrement ceux qui leur ont témoigné sympathic et affection lors du décès de

M. Georges PLESCOFF.

Marchés Monétaires SA rémercient très sincèrement toutes les per-

sonnes qui ont apporté lours témoignages

M. Serge VOIRIN.

Les sociétés REFCO SA et REFCO

Remerciements

sur l'aure rive. »

et l'Institut d'urbenisme.

M™ Renée Plescoff,

Et Olivier.

AU CARNET DU MONDE

<u>Décès</u>

- M™ Nicole Tschirhart. son épouse, a l'immense tristesse de faire part du dé-

M. Hubert BINET. survenu le 25 avril 1995 en son domicile i

Les obseques on eu lieu dans l'intimité

 Celui qui marche dans l'intégrité trouve le Salut.

Cet avis tient lieu de faire-part.

51, boulevard Auguste-Blanqui, - Le bûtonnier de l'ordre des avocats à

Les anciens bătonniers, Les membres du conseil de l'ordre - ont la tristesse de faire part du decès de M. Albert BRUNOIS,

> ancien bittonnier membre de l'Institut. - Catherine et Robert Jandelle

Beatrice et Charles Luvi. Constance, Guillaume, Léa, Marjolaine et Thibaud. Charles-Edouard et Ségolène. Thomas, Timothée,

Domitille. von arrière perite-fille. M. Michel Duché et toute sa famille

Mª André BUSNEL, nec Française Duché, ingénieur ESPCI. survenu le 11 mai 1995, à soixante-dix-

ont la douleur de faire part du décès de

La cérémonie religiouse sera célébrée le mardi 16 mai, à 15 h 30, en l'église Saint-Marc, rue des Bruyères, à Asnières-sur-Seine, sa paroisse.

- Le président du conseil d'administra

Le directeur géneral. Le président de la commission médicale d'établissement de l'Assistance publique-Hôpstaux de Parts. ont la tristesse de faire part du décès de

M. Pierre DAMELON ommandeur de la Légion d'honneur grand officier de l'ordre national du Mérite. prefet honoraire. leur générai honorain de l'Assistance pu Hupitaux de Paris (1962-1969).

жичени le 8 mai 1995.

~ Christine Godart-Distilli,

Carole Garet, François, Anne et Sophie, ses frère et sœurs, ont l'immense douleur de faire part du décès de

Vincent DISTILLI survenu à Reims, le 1º mai 1995, à l'aube

La cérémonie religieuse a été célébre dans la plus stricte intimité.

56, rue de Cernay,

 Ses proches collaborateurs,
 Ses élèves,
 Le directeur et l'ensemble des person els de l'unité 129 de l'Inserm, qu'il s créée et dirigée pendant dix ans, s'associent à la douleur de la famille du

Jean-Claude DREYFUS,

professeur de biochimie, chevalier de la Légion d'honneu disparu le 10 mai 1995.

Us désirent aussi porter témoignage de cur attachement et de leur admiration leur attachement et de leur adn pour le grand scientifique, homme bon et

Unité 129 de l'Inserm. 24, rue du Fanbourg-Saint-Jacques, 75014 Paris.

cine/sciences et son rédacteur en chef. les éditions John Libbey Eurotext, le sident-directeur géoéral et ses collaont la tristesse de faire part du décès du

Le comité de rédaction de Méde-

Jean-Claude DREYFUS, membre fondateur du commé de rédaction de Médecine/sciences. et s'associent à la douleur de sa famille.

John Libbey Eurotext, 127, avenue de la République. 92120 Montrouge. (Lire ci-dessus.)

M™ Alain Duchemin. Muriel et Rémy Duchemin, ont la tristesse de faire part du décès de

Alain DUCHEMIN. le 25 avril 1995, à Andrésy

Une cérémonie à sa mémoire aura lieu le vendredi 19 mai, à 11 heures, à l'Oraoire du Louvre, 145, rue Saint-Honoré,

- Ses anciens cumarades on coéquipien de rugby du tycée Henri-IV et de l'Institut national agronomique du Puris out la tris-tesse d'annoncer le décès, le 7 mai 1995, de lenr ami

> Alain EICHAKER. ingénieur agronome (promotion 1953-1955).

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité, le mercredi 10 mai, à Saint-Martin-de-Lastours, Réalville, 82300 Caussade.

-Les syndicats nationaux CGT et La section CFDT de la Direction régionale de l'Insee d'Auvergne saluent la mémoire de leur camarade et

Hervé de FOUCHIER.

disparu le 11 mai 1995. Une cérémonie a lieu ce samedi 13 mai à 14 h 30 au funérarium de mont (ni gerbe ni couronne). - Martine Lambale

son épouse, M. Gérald Lambule, son fils, et son amie Edith, M-Narcissa Lambale.

M. et M- Raymond Lambale, M. Jacques Lambaic, M. Clande Lambaic, ses frères.

Ses neveux et nièces, Ses oncles et tantes, Ses cousins, cousines, M. et M René Reux,

M. et M. Dessus

M. et Ma Lemoisson.

ses beaux-frères et belles-sœu Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès de Jean-Pierre LAMBALE

survenu le 8 mai 1995, à l'âge de qua-

Priez pour lui! La cérémonie religieuse a été céléle vendredi 12 mai.

45. rue Hardenberg 92220 Bagneux. - La famille, les amis de

Simon VACCARO, décédé le 2 mai 1995, se réuniront en l'église Saint-Vincent-de-Paul, à Clichy (92), le dimanche 14 mai 1995, i

> naires, bénéficiant d'nne réduction sur les insertions sont priés de bien vouluis naus cammuniquer leur

- C'est avec une profonde tristesse que l'association des amis d'Isaac Pougatch a appris la disparition de son président d'honneur.

Vladimir HALPERIN. Que son épouse, sa famille sachent que nous partageons leur douleur.

- Yves et Danièle Laufer, Elisabeth Laufer, Jacques et Claudine Martin, tes enfants.

Vincent, Muriel, Gilles, Marine, Dominique, Matthias ity enfante Les familles Laufer, Passavant, Vallée,

Fristeau et Royer, ont la douleur de faire part du décès de Claire-Francine LAUFER,

née Passavant. surveau le 22 avril 1995, dans sa quatre-

L'inhumation a eu lieu le 27 avril, au cimetière parisien de Pantin (Seine-Saint-Denis), dans la stricte intimité familiale. Une messe sera célébrée en son souve-nir le lundi 15 mai 1995, à 13 h 30, en la chapelle de lu Maison d'Ananie, 20, rue

Barbet-de-Jouy, à Paris-7. 67, avenue de Versailles, 75016 Paris. 54, avenue Daumesnil 75012 Paris. 8, avenue Herbillon. 94160 Şaint-Mandé.

- Mª Rosa Lucas, son éponse, Eliane, Nadine, Alaia et Marie-Thérèse, Claire et Gilbert, François, Inlien. Simon, Gwenselle, Erwan

ses netits-enfants ont la douleur de faire part du décès de Albert LUCAS

professeur émérite, ancien directeur du Laboratoire

de biologie marine de l'université de Bretagne occider eur de la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne, indateur de la Société française de malacologie, président d'honne fration des œuvres laïques président du conseil scientifique

survenu le 6 mai 1995 à l'âge de

Les obsèques ont eu lieu à Brest le ; mardi 9 mai. 136, rue Yves-Giloux.

Françoise, son épouse, Sylvie, Isabelle, Marianne et Pierre ses enfants . et sa famille,

ont le chagrin d'annoncer le décès de Daniel LUCOT ingénieur des arts et manufactures (36) prisounier à l'Oflag 17A, décoré de l'ordre national du Mérite,

le 10 mai 1995, des suites d'un cancer. Les obsèques auront lieu le Imali 15 mai, à 15 h 30, en l'église Sainte-Bathilde de Châzenay-Mainbry.

14, rue Paul-Conderc. 92330 Sceaux.

Nous avons la peine de faire part du décès, survenu le 7 mai 1995, de

Jean-Luc PERROT. artiste pein ingénieur vernieu

Nous l'avons accompagné au cimetière Santec, Finistère-Nord

sa compagne, Marie, Emmanuel, David, Pascale, Marie-Clémence, Genièvre et Thomas, ses enfants. Cécile, Noëlle, Charlotte, Igor, Julie Guillaume, Claire et Merlin,

ses petits-enfants. 29, me de Reuilly. 75012 Paris.

Annemasse, Rillioux, Atlanta (USA), Lyon, Marseille Les docteurs Danielle et Didier Holland

Pierre Hollard Stéphanie et Eric Boutarin. ses enfants 61 Debits-enfants M. et M= lo Berlioz Jacky et Liliane Berlioz

Jean-Claude Berlioz.

son frère et ses nevenx Tomes les familles parentes et alliées ont la grande douleur de faire part du dé-

M= Suzanne PONTVIANNE directrice honoraine d'école maternelle, chevalier des Palmes acadés

Ses obsèques auront lieu le lundi 15 mai 1995, en l'église Saint-André d'Annemasse, où l'on se réunira à

La défunte repose au funérarium d'An-Cet avis tient lieu de faire-part.

CARNET DU MONDE 15, me Feiguière, 76601 Cedes 15

de sympathie lors du décès de

10-65-29-94 ou 40-65-29-96 Télécopieur : 45-66-77-13 Tanif de le ligne H.T.

Toutes subriques ormés et actionnaires ...... 95 F iona diverses ....110 F

Les lignes en capitales gravees sont facturées sur le bese de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées, littrimum 10 lignes.

## HORIZONS



## Les massacres de Sétif

Il y a cinquante ans, les événements du 8 mai 1945, dans une large partie de l'Est algérien, sonnèrent le glas de l'Empire colonial français

sont livrés à Sétif à une agression à main armée contre la population qui fétait la capitulation (de PAllemagne nazie). La police, aidée autorités prennent toutes décisions utiles pour assurer la sécurité et réprimer les tentatives de désordre. » C'est par ce communiqué lapidaire, repris dans l'édition du Monde du 10 mai 1945, que le gouvernement géoéral de l'Algérie annonce le drame qui a débuté quarante-huit heures plus tôt à Sétif, capitale des hauts plateaux de l'Est algérien et à Guelma. Pas un mot sur la terrible répression menée contre les populations musulmanes par l'armée aidée par les groupes d'autodéfense des colons. La métropole, toute à l'euphorie de la célébration de la victoire sur le nazisme, ne veut plus entendre parler de morts et de destruction. Son souci est ailleurs et, en premier lieu, de reconstruire une économie lamioée par la guerre qui vient de s'achever et d'assorer le minimum vital aux Français encore en butte au rationnement. D'actives négociations sont ainsi en cours entre Paris et Buenos-Aires pour l'acheminement vers la France d'un premier bateau chargé de vivres : 100 000 tonnes de blé, 5 000 tonnes de viande et 1 800 tonnes de conserves.

744 T NA --

. . . . . . . . .

. )

ES éléments

Le soulèvement du Constantinois serait passé inaperçu s'il o'avait provoqué un débat houleux à l'Assemblée consultative, non pas tant en raison de la manière dont la révolte a été matée que les interrogations soulevées par certains sur ses véritables motivations et instigateurs. Selon le député Etienne Fajon, parlant au oom du Parti communiste, « les tueries de Sétif et de Guelma sont la manifestation d'un complot fasciste qui a trouvé des agents dans les milleux nationalistes ». « Mais, ajoute-t-il, le principal foyer de trahison doit être recherché parmi les seigneurs de la colonisation sur lesquels se sont ap-puyés Vichy et les Allemands. »

Une des minutes des débats relève, de soo côté, que « parmi les causes du malaise, dans les trois départements algériens, figure la carence officielle en matière d'épuratian (...). Les arganes de presse vichyssois non épurés entretienment une atmosphère de partique préjudi-ciable. » Si ces accusations reflètent

l'époque marquée par la Intte entre les partisans d'une épuration sans faille contre tous ceux qui ont collaboré avec le régime de Vichy et les tenants d'une ligne beaucoup plus soople qui estiment que la page doit être rapidement tournée, elles occultent ou minimisent, cependant, le profond sentimeot d'amertume et de frustration qui les populations « indie

blen le contexte historique de précédé par les scouts musulmans. suivi d'un bloc serré de femmes poussant des youyous stridents, est hérissé de pancartes : « Libérez Messali », « Nous voulans être vos égaux », « Istiqlall » (lodépeodance), «L'Algérie aux Arabes ».

A vingtaine de gendarmes ne peut faire face à la foule surexcitée, qui se déchaîne La situation est en effet critique racher les emblèmes brandis au-

### L'Algérie connaît alors, du fait de la guerre et aussi de piètres années agricoles, une pénurie alimentaire catastrophique

de la guerre et aussi de piètres années agricoles, une pénurie alimentaire catastrophique. La mauvaise conjoncture économique favorise l'émergence du mouvement natio-

Trois mois avant les événements, on pouvait lire sur un tract circulant sons le manteau, dans les quartiers arabes de Sétif, un véritable appel à la révolte. « Frères . musulmans, disait-il, la vie de votre pays est en jeu, la colonisation avait organisé sa destruction physique et morale... Le respect de ce que nous sommes et de ce que nous possédons ne sera assuré que dans le cadre d'une nationalité algérienne avec un gouvernement libre reposant sur la base de la souveraineté du peuple algérien, à l'exclusion de toute souveraineté d'un peuple étranger quelconque... C'est pour cet idéal que d'autres de vos frères continuent à lutter forouchement dans la légalité et surtout dans la clandestinité. Mais l'attitude de vos chefs ne signifie rien si le peuple, par ses actes, n'a pas la sagesse ou le courage de manifester sa solidarité ayec eux. »

Le climat tendu devient rapidement explosif. Le 1º mai 1945, le Parti du peuple algérien (PPA, dis-sous en 1939) profite des manifes-tations organisées par la CGT pour réclamer la libération de son dirigeant Messali Hadj et lancer des slogans nationalistes. La répression est musclée à Alger et Oran, entraînant quelques morts et de oombreux blessés. Le 8 mai, le PPA revient à la charge à l'occasion des cérémonies officielles organisées pour célébrer l'armistice qui vient d'être signé en France. A Sétif, une foule houleuse, estimée à plus de 10 000 personnes, converge vers les quartiers européens. Le cortège,

The second secon

en Algérie. Le pays connaît, du fait dessus des têtes : drapeaux des Alilés et, surtout, pour la première

fois, la bannière algérienne, maladroitement cousue, verte et blanche frappée de l'étoile et du croissant rouges. La colère des manifestants se retourne contre les Prançais de la ville. Le président de la délégation spéciale et vingt-sept autres Européens sont tués, quarante-huit blessés. Le même jour, aux cris de « Djihadi » (guerre sainte), des insurgés tuent et pillent dans la région montagneuse de Petite-Kabylie, entre Bejaïa (Bougie) et Jijel (Djidjelli). Guelma, Kherrata, Périgotville soot le théâtre d'émeutes qui prennent rapidement l'aspect d'une lutte contre les Européens. Le mouvement gagne une partie du Constantinois. Pendant une semaine, des Européens isolés et leur famille sont assassi-

### Chronologie

 Juin 1926 : fondation à Paris de l'Étoile nord-africaine de Messali Hadj qui revendique l'indépendance de l'Algérie (dissous par le gouvernement du Front populaire en 1937). Le leader nationaliste creera le parti du peuple Algérien (PPA), qui sera dissous en 1939. • Août 1939 : invasion de la Pologne par les troupes hitlériennes. Début de la deuxième guerre mondiale. ● 8 novembre 1942 : débarquement anglo-américain en

Algérie. ● 12 décembre 1943 : de Caulle annonce, à Constantine, des réformes proches do projet Blum-Violette (1936) qui proposait le droit de vote à 21 000 Aigériens « instruits ». Elles sont refusées par

• 30 janvier-8 février 1944 : conférence de Brazzaville. ● 7 mars 1944: ordonnances sur « l'élargissement » de la citoyenneté française dont

nés, des bourgs et des villages sont

attaqués. Le nombre des colons

tués est estimé à cent neuf et celui

des blessés à plus d'une centaine.

Mais les chiffres divergent : ceot

trois pour le ministère de l'inté-

rapport Tubert.

rieur, qoarre-vingt-huit selon le

La répression sera atroce, dispro-

portionnée, mais à la mesure de la

grande peur du gouvernement gé-

émeutes dégénérer en soulèvement général. Sous l'œil bienveillant des

autorités, les colons s'organisent en

milices d'autodéfense pour se pro-

téger et venger leurs morts sur le

champ. Le rapport Bergé - son au-

teur est commissaire de police à Al-

ger – est d'ailleurs très explicite sur

leurs liens avec l'administratioo ci-

vile et militaire locale et sur la vio-

lence de leurs méthodes. « Certains

des miliciens se sont vantés d'avoir

fait des hécatombes comme à l'ou-

verture de la chasse. L'un d'eux au-

rait tué à lui seul quatre-vingt-trois

L'armée, assistée de la marine

qui tire sur la côte et de l'aviation

qui bombarde et mitraille aveugle-

ment villages et mechtas, conduit,

sous les ordres do général Duval,

une répressioo brutale qu'ap-

prouve Paris. Deux croiseurs, le

Triamphant et le Duguay-Trauin

tirent, depuis la rade de Bejaïa, 800

coups de canon, dont près de 500

dans la scule région de Sétif. Une

cinquantaine de mechtas sont in-

ceodices. Ceux qui les fuient

- hommes, femmes, enfants, vieil-

lards - sont exécutés sommaire-

ment. Tous sont soupçonnés de

participer à l'insurrection... Au total

merles... », souligne-t-il.

bénéficient environ 60 000 Algériens. • 14 mars 1944 : Ferhat Abbas fonde les Amis du manifeste (AML). ● 24 avril 1945 : déportation de Messali Hadj. ● 1= mai 1945 : manifestations

nationalistes dans toute l'Algérie.

8 mai 1945 : la France célèbre la capitalution de l'Allemagne nazie. Début à Sétif des manifestations nationalistes. La révolte gagne Guelma et une partie du Constantinois. La répression fera des milliers de victimes. ● 22 mai 1945 : reddition

« officielle » des tribus à Kherrata.

La reddition, le 22 mai 1945 à Kherrata, des tribus révoltées

10 000 hommes – légion étrangèn tabors marocains, tirailleurs sénégalais et algériens - sont engagés dans ce qui apparaît comme une véritable opération de guerre. Pourtant, selon les témoignages, les insurgés ne sont que faiblement armés: boussaadi (poignard local),

fusils de chasse, bâtons. L'Algérie connaît pendant plus de quinze jours un déchaînement de folie meurtrière et hystérique. Dans la seule ville de Guelma, il y aurait eu 5 000 fusillés ! De nombreux musulmans, notamment les dirigeants et les militants du Parti du peuple algérien (PPA), des Amis du manifeste (dont Ferhat Abbas) et des oulémas (religieux) du département de Constantine, sont arrêtés. Des tribunaux militaires prononceot 2000 condamnations, dont 151 à mort (28 personnes seront exécutées).

Les rares archives filmées, en circulation dans le domaine public, témoignent de la sauvagerie de la répression. Rituellement diffusées par la télévision d'Etat algérienne, leur mauvaise qualité ajoute à l'authenticité et à l'émotion du document pris sur le vif. La terreur que l'on peut voir dans les yeux des enfants et des femmes o'est pas feinte. Une séquence, particulièrement atroce, montre l'assassinat de sang-froid d'un vieillard. Il sort, les bras en l'air, de la tente familiale pour se rendre. Une rafale de mitraillette l'arrête net et l'impact des balles tirées presque à bout portant le projette, pantin désarticulé, quelques mètres plus loin.

La « pacification », selon l'euphé-misme cher aux militaires, ne prendra fin que le 22 mai avec la reddition «afficielle» des tribus, organisée comme un grand spectacle à la plage des Falaises, noo loin de Kherrata. Combien aura-telle fait de victimes musulmanes? Si la réalité de la répression et son extrême brutalité oe soot plus contestées, en revanche, la bataille des chiffres n'est pas encore termi-

tion. Ainsi Charles-Robert Ageron parle de 2 000 morts; Robert Avron de 6 000 et Benjamin Stora avance le chiffre de 15 000.

Au-delà de ces estimations contradictoires et plutôt que d'in-criminer tel ou tel chercheur, ne faudrait-il pas mieux chercher la raison de ce « flou » sur le nombre des victimes dans la volonté délibérée des aotorités coloniales de l'époque de cacher la vérité ? Beauconp de documents ont été détruits, d'autres, entreposés aux archives d'Aix-eo-Proveoce, soot encore, et pour longtemps, inaccessibles au public. Charles de Gaulle effleure à peine le sujet dans ses Mémoires d'espoir : « Un commen cement d'insurrection survenu dans le Constantinois, synchronisé avec les émeutes syriennes du mois de mai a été étouffé par le gouverneur général Chataigneau. » Pas un mot de plus ! Il faut dire que le général était à la tête du gouvernement de coalition qui a ordonné la répression.

Du côté algérien, la cause est eo-tendue. Avec la conviction des victimes face ao bourreau. 45 000 morts, tel est le chiffre officiel qui tous les ans, à la date commémorative, alimente les chroniques du souvenir auxquelles vient se ressourcer le nationalisme algérien. L'ensemble des Algériens puisent leur ressentiment dans la version d'un génocide perpétré volontairement à la suite d'une provocation colonialiste.

Les événements de mai 1945 sont deveous l'assise historique et le prélude à la dure lutte pour l'indépendance qui allait embraser le pays moins d'une décennie plus tard. L'écrivain Kateb Yacine, témoio, à peine adolesceot, de « l'harrible boucherie », affirme qu'elle donna naissance à soo nationalisme. Ici, les chiffres sont majorés. Déjà, le 23 mai 1945, à Saïda, dans le Sud-Ouest algérien, Ferhat Abbas avait déclaré : « Je m'incline à la mémoire des 20 000 marts. » Ahmed Ben Bella, le premier et éphémère président de l'Algérie indépendante, parle, lui, de 65 000 victimes et le très gouvernemental quotidien du FLN El Moudjahid de

## La répression sera atroce, disproportionnée, mais à la mesure de la grande peur du gouvernement et des Européens de voir les émeutes dégénérer en soulèvement général

sur un bilan précis. Une mission d'enquête, présidée par le général Tubert, avait pourtant été dépêchée sur les lieux avant d'être brusquemeot rappelée. Si elle a pu constater la peur de parier des témoins, notamment ceux dont des proches ont été tués et souvent enterrés clandestinement pour échapper à d'éventuelles représailles, do côté européen, l'imprécision est de

ERSONNE ne veut voir sortir la vérité: militaires, coloos s'attachent à minimiser les massacres. Le général Duval, « le boucher du Constantinais », comme l'appelleroot les Algériens et les quelques rares libéraux qui les soutiennent, dira à la commission Tubert: «Les troupes ont pu tuer cinq à six cents indigènes. » Le gouverneur général de l'Algérie, le socialiste SFIO Yves Chataigneau, fixe, arbitrairement, le bilan de la répression à 1 165 musulmans et 14 soldats français tués. Cependant, en privé, les militaires, avancent le chiffre de 6 000 à 8 000 victimes et certains milleux algérois tout comme le ministre des affaires étrangères Georges Bidault, de 20 000. Quant au ministre de l'inté-rieur, Adrien Tixier, il assure, pour clore le dossier, que le nombre des victimes musulmanes ne dépasse pas 1 500 morts.

Selon André Prenant, géographe et spécialiste de la démographie algérienne, qui s'est rendu à Sétif dès son arrivée en Algérie en 1948, « toute la région restait frappée de deuil. Il y avait des marts dans chaque famille... La répression de mai 1945 fut vraiment quelque chose d'effroyable. Je pense qu'il y a eu entre 20 000 et 25 000 victimes. Les familles se taisaient et n'osaient même pas déclarer leurs morts ». Les historiens français se livrent depuis un demi-siècle à une bataille de chiffres morbide, basée sur des témoignages souvent sujets à cau-

oée. Chercheurs et historiens ne 85 000. Mais il ne faut pas laisser les semblent pas près de s'enteodre chiffres devenir l'arbre qui cache la forêt et occulter, avec cette sinistre arithmétique, l'événement eo luimême. Il y a bien eu une épouvantable répressioo qui a confiné au massacre d'une population désarmée. Il y a bien eu un « fait divers » sangiant qui s'inscrivait dans la droite ligne do fait colonial et des bouleversements oés de la deuxième guerre mondiale. Les événements de Sétif et de Guelma ont, indubitablement, hâté la prise de conscience des Algériens coloni-

ll apparut, soudain, à ces derniers, que s'ils constituaient d'excellentes « chairs à canon » pour les différents conflits auxquels pouvait se trouver confrontée la métropole, ils o'avaient pas à espérer un traitement égalitaire et un accès à la citoyenneté. Amer constat, qui allait servir, utilisé par les milieux nationalistes, de détonateur à la lutte armée enclenchée le 1ª novembre

Prémonitoire, le général Duval ne s'y était pas trompé en lançant, dans son rapport, un avertissement à ses chefs: «Je vous ai donné dix ans de paix, affirme-t-il, mais tout doit changer en Algérie. » Il ajoutait : « Un fuit est certain : il n'est pas pos-sible que le maintien de la souveraineté française soit exclusivement basé sur la force. » Un avertissement que les autorités et les milleux des gros colons oégligèreot, sûrs d'avoir jeté l'effroi pour longtemps au sein des populations musul-

Une erreur qui devait leur coûter cher et sonner le glas de l'empire colonial français. Le 1º novembre 1954, les nationalistes algériens, regroupés au sein d'une formation qui avait ratissé large, le Front de li-bération oationale (FLN), allumaient, dans les Aurès, les premiers brûlots de l'insurrection généralisée. Sept ans et demi plus tard, l'Algérie accédait à l'indépendance.

Ali Habih

## Un entretien avec Charles Taylor

« Toute société libre a besoin de cohésion et de corps intermédiaires »

OOIT-ON ACCORDER plus de droits aux minorités pour réduire l'inégalité dont elles peuvent être' victimes dans les sociétés modernes? La réforme sociale passet-elle par la défense juridique des droits individuels, ou bien par le renforcement de la cohésion sociale des communautés? Peut-on se contenter de refouler l'expression des différences culturelles dans la seule sphère privée, ou faut-il, désormais, leur assurer une place dans l'espace politique? A toutes ces questions, la pensée de Charles Taylor tente d'apporter une réponse et de produire une définition de l'identité moderne à l'heure du « multiculturalisme ». De fait, Charles Taylor est l'un des théoriclens-phares de ce multiculturalisme nord-américain, pour qui l'individu moderne vit à la fois de dignité (égalité des droits) et de reconnaissance (non seulement personnelle, mais aussi ethnique et traditionnelle). Cette question du multiculturalisme et du « différentialisme », Charles Taylor l'a affrontée d'abord dans son propre pays : le Canada, et notamment le Ouébec, avant d'y voir une des causes du malaise de la modernité en général - américaioe aussi blen que française.

Charles Taylor est oé en 1931. Professeur de philosophie et de sciences politiques à l'université McGill (Montréal), il a été, pendant plusieurs années, professeur de théorie sociale et professeur de théorie sociale et politique à l'université d'Oxford. Ancrée dans le courant « communautariste » de la gauche américaine, auquel appartiennent des penseurs comme Michael Walzer et Amitai Etzioni, son œuvre puise à une tradition gul n'est pas seulement anglosaxonne mais aussi « continentale » et se réfère constamment à Hegel, à Kant, à Rousseau et à Herder. On peut la considérer comme une «anthropologie philosophique », profondément engagée dans la vie et les débats de

«Le «multicuituralisme», dont vous êtes le théoricien, est assez impopulaire en France. Notamment parce que, pour beaucoup d'iotellectuels français, il est synonyme de renonciation à l'universalité républicaine et intégratrice. Que leur répondez-vous?

- Que, peut-être, le mot est inadéquat, mais aussi que le modèle jacobin classique est lui aussi critiquable. Surtout quand il prétend refouler dans la seule sphère privée les différences réelles ressenries par les individus. D'après ce modèle jacobin, seul aurait droit d'entrée dans le domaine public ce qui fait partie de la culture politique républicaine : droits de l'homme, démocratie, etc. L'importance accordée par le iacobinisme à la sphère publique s'oppose à une tradition anglo-saxonne, qui, elle non plus,



que vous venez de dire, jugezvous la facon dont la France a affronté une crise culturelle comme ceile du foulard isla-

- Au Canada, on a autorisé les éléves musolmanes d'une école québécoise à porter le foulard, parce qu'on a considéré que cela ne remettait pas eo cause le bon ordre de l'école, et donc la délivrance d'un enseignement fonctionnellemeot neutre. N'oublions pas que ce que recherchent les intégristes, c'est précisément cela: faire édater le conflit entre l'affirmation religieuse et la laïcité. L'in-

terdiction fait le jeu de ces gens-là. L'échec de l'exportation, co Inde, du modèle de laïcité postchrétienne devrait faire réfléchir les sociétés occidentales, ditesvous. En quoi consisterait une

laïcité seion votre cœur? - Remarquons tout d'abord que le sécularisme indien n'a pas été exactement semblable à celui de l'Europe. L'Etat indien intervenait en effet directement dans la vie religieuse hindoue. Par exemple en Imposant l'entrée des intouchables non seulement dans les autobus, mais également dans les temples. En cela, il prenalt en main

- Commeot, à la jumière de ce - Et si ce consensus se fait sur des opinions condamnables ? Dans toutes les démocraties occidentales, la majorité est favorable - tous les sondages le

> Vous êtes, en Amérique du Nord, une des figures de proue du mouvement « commu riste ». Comment situez-vous ce courant dans la gauche améri-

- Au-delà des étiquettes, j'appartiens à un groupe constitué de lecteurs de Tocqueville, qu'inquiètent non seulement l'avenir des Etats-Unis, mais également celui de l'ensemble des pays occidentaux. Ce que Tocqueville oous a appris, c'est que tout pays libre et démocratique a besoin d'une certaine cohésion, et même osons le mot - d'un certain patriotisme. Dans mon pays, le Canada, la question du Québec montre à quel point l'avenir d'une société qui ne peut eotièrement compter sur l'ensemble de ses

prouvent - à la peine de mort

Elles n'en ont pas moins réussi à

passer outre aux vœux de l'opi-

nion grâce à une certaine forme

d'élitisme. Mais si la peine de mort

était rétablie par la Chambre des

communes [Parlement canadien],

c'est uniquement avec ma

conscience que je pourrais m'y op-

poser. Je continueral la lutte poli-

membres est hypothéqué. » D'autre part, toute société libre a aussi besoin de corps intermédiaires, d'associations actives, dont l'existence requiert de puissants sentiments communautaires. On ne peut donc défendre un modèle de libéralisme qui ferait bon marché de ces deux exigences (cohésion, corps intermédiaires) et pour qui seules compteraient la liberté de l'individu et la justice dans la répartition des richesses (fairness). Ces libéraux, comme John Rawls (notre entretien dans Le Monde du 30 novembre 1993). qu'on oppose généralement aux « communautaristes », sont, en réalité, prisonnlers de la division des disciplines, telle qu'elle a cours dans les universités américaines. A les en croîre, la philosophie doit s'occuper exclusivement des grands principes de justice, tandis que le monde de l'expérience, l'analyse des faits, resteraient du ressort des seules sciences sociales. Or, à mon avis, laisser la théorie et la philosophie du libéralisme dans ces ornières revient à négliger le « niveau tocquevillien »: l'autoconception de la société telle qu'elle est vécue par les gens, l'« imaginaire social », ou, si vous préférez, la manière dont les citoyens se réprésentent la société dans laquelle ils vivent, l'image qu'ils se font de la société nationale et de ses composantes. C'est sur ce plan-là, eo tout cas, que je

situe, mol, ma démarche. -- Comment la philosophie politique qui est la vôtre analyse-telle le phénomène de déliaisonsociale, dont on dit qu'il est en traio de gagner les sociétés nord-américaines? - Ao Canada, il y a menace de

séparation effective. Mais chacune des sociétés qui constituent l'actuelle Fédération - qu'à l'avenir, elles demeureot ensemble oo pas - conserve une certaine cohésion. Aux Etats-Unis, en revanche, l'angoisse née de la déliaison sociale est d'autant plus sensible que le système politique est lui-même frappé de dysfooctionnement. Plus inquiétant encore est le

too o'a pas réussi, mais encore que le seul effet de sa présidence a été de renforcer la cohésion de l'autre camp. Plus généralement. que penser d'un grand pays dont chaque citoyen est en mesure de faire valoir ses dioits devant une Cour supreme; mais qui est incapable d'adopter un plan de santé? Le système bloque. Les Américains ne votent pas et semblent « décrocher » du système politique... Cela o'en condamne pas pour autant le libéralisme, lequel demeure un projet politique parfaitement viable. Mais certains accommode

ments sont nécessaires. - Vous parliez d'« intégrisme libéral ». Ne peut-on aussi évoquer un « intégrisme multiculturel », celul qu'on désigne par exemple, en Amérique du Nord, sous Pexpression, certes galvan-

Dans le discours « politiquement correct », on a tendance à considérer l'histoire comme une longue suite d'injustices envers les femmes, les Noirs, les homosexuels, etc., qu'il s'agit de « rectifier »

contraste entre l'idée que les Américains se font de leur propre pays (une société d'individus, pourvus chacun de soo propre plan de vie et coexistant dans la justice) et le tour que le débat multiculturel y a pris. Chaque groupe y revendique ses propres droits au détriment de tous les autres et aux dépens d'une société politique dont l'objectif et la fonction consistent à régier les questions communes. Les Américains sont le peuple le plus scandaleusement sous-imposé des pays occidentaux. Aojourd'hui, les républicains veuleot eocore réduire les impôts et augmenter le budget de la défense. Contre qui entendent-ils se défendre? Voilà qui n'est pas très clair. Mais ce qui est en jeu, c'est la lutte pour l'âme de l'oovrier et de la classe moyeone américaine. Une lutte entre ceux qui veulent créer une solidarité des nantis au sens très large et abandonner les « miséreux » à leur sort, sous le prétexte que ceux-ci seraient responsables de leur propre misère, et cenz qui voudraient recréer les solidarités entre les malheureux et la couche

» Je pensais que Clinton avait réussi à recréer, en 1992, la coalition rooseveltienne, et j'ai été violemment choqué par le raz de marée républicain au Congrès. Il prouve non seulement que Clindée, de political correctness, et qui, au nom du respect des minorités, dégénère quelquefois

en terrorisme intellectuel? - Au Québec, nous appelons cela : « rectitude politique ». Il s'agit d'un phénomène très américain, mais qui malheureusement peut faire tache d'huile. Cela dit, la « rectitude politique » n'a rien à voir avec ie « primordialisme » qui défioit la démarche intégriste, c'est-à-dire l'invocation d'une fidélité intégrale aux « origines ». Dans le discours « politiquement correct », on a plutôt tendance à considérer l'histoire comme une longue suite d'injustices envers les femmes, les Noirs, les homosexuels, etc., qu'il s'agit de « rectifier ». On y trouve aussi un apport typiquement américain : le puritanisme de Salem, la volonté d'élever, au maximum, le niveau de moralité, en mettant sur le même plan l'adultère eo intention et l'adultère effectif. Ce désir d'élever les standards moraux de la vie sociale, ce nouvel évangile, se marie à une certaine manière de concevoir le modèle multiculturel, où les identités en présence sont conçues statiquement, comme si elles pouvaient se définir en debors de tout échange avec l'autre (mâle ou européen ou blanc) puisque celui-ci

est conçu comme l'oppresseur. » En réalité, ce monde de la rec-

titude politique investit toute soo énergie dans le symbolique. En ce-la il ressemble au jacobinisme vertueux de l'époque de Robespierre plutôt qu'à l'intégrisme. La « loi des suspects » règne aujourd'hui sur un certain nombre de campus américains. Certes, il ne faut pas exagérer le phénomène, qui est loin d'être majoritaire. Mais parfois, en matière de harcèlement sexuel par exemple, on va jusqu'à inverser le fardeau de la preuve, et il faut prouver l'innocence et noo établir la culpabilité. Cette déviatioo a évidemment des racioes dans une tradition politico-rellgieuse de l'Occident : le puritaoisme et le maccarthysme. Le drame est que beaucoup de ceux qui sont socialisés dans cette atmosphère o'arrivent plus à apprécier les dégâts que risque de proDini (

BETTER TO THE

BT 166 中 18 11 11 2 2 2 14

30 - 20 - 100

1. 25: ...

PERCHASING A SE

Selection of the e

医腹腔 经股份证据

And the second

Alter of the second of

The state of the state of

Jacri:

Made while the

The printer have

White have

祖神(教育 21 シャナア

THE RESTORAGE

The same of the same

A Comment of the same

8 131 mg

the state of the state of

Marine to the same to

S. Branch or St. St.

Marie Control of the Control of the

The state of the state of

The state of the s

A STATE OF THE PERSON

Age of the same

Service Control of the Control of th

Control of the Contro

20 g g

The same of the same of

of the Abryland

The state of the s

The same of the sa

Se in the second

Same of same of

Aubres the comments

hains the attender

THE PE WAY DET

Section 1 to

\* F 548y

ATER OF A NAME Tarre .

duire ce climat. - Si Fintégrisme ou le fondaentalisme n'est pas un risque de déviation do multiculturafisme, comment analysez-vous ce phénomène?

A court terme, l'intégrisme naît d'une réaction d'angoisse face à la dérive de la jeunesse. Les théories d'Allan Bloom sur le déclin sont typiques de ce genre de réflexe. Deuxième facteur, qui joue hélas à plus long terme : le facteur de reconnaissance. L'intégrisme paliie l'absence de reconnaissance et au malaise provoqué par une accommodation ratée de certaines sociétés avec les identités de l'Occident. Ce mouvement de repli est ponr ceux qui s'y prêteot une manière de dire à l'Occident : « On n'a pas besoin de votre reconnaissance », ce qui, bien entendu, est faux. A moo avis, pour les masses qui ont hurlé à la mort de Salman Rushdie, le crime de l'écrivain n'était pas tant d'avoir blasphémé le Prophète que de l'avoir fait en anglais, de- . vant « les autres ». Même en Iran, Rhometin savait que sa condamnation de Rushdie aurait un im-mense retentissement, parce que les foules qui le suivent avaient le sentiment d'être en permanence conspuées, méprisées par les Occidentaux et qu'ils s'estimaieot trahis par Rushdie. L'intégrisme est un geste de rupture, face à une reconnaissance qui ne s'est pas faite et ne se limite pas au probleme de transitioo génération-

- Est-ce que le besoin de reconnaissance des individus par la société globale est un signe distinctif de la modernité?

- Autrefois, l'identité était fixe. Actuellement, les individus aussi bieo que les groupes sont contraints par les circonstances qui changeot de redéfinir euxmêmes leur identité. Mais une nouvelle identité est souvent instable, incertaine, contestée de l'intérieur. C'est là où ia 000-reconnalssaoce de l'extérieur, surtout de la part des groupes puissants ou hégémoniques, peut s'avérer déstabilisante et douloureuse. Uo monde d'identité en flux est un monde où la reconnaissance devient un enjeu de premier ordre. C'est notre sort actuel, et ça risque de l'être encore plus à l'ave-

## Propos recueillis par Nicolas Weill

k Très peu de textes de Charles Taylor sont disponibles en français. Hormis queiques articles, seuls deux courts textes ont fait l'objet de publication en France: Le Malaise de la modernité, traduit par Charlotte Melancon, collection « Humanité », Cerf, 125 p., 59 F; Multiculturalisme, différence et démocratie, traduit par Denis-Armand Canal, Aubier, 142 p., 90 F. Son livre magistral : Sources of the Self. The Making of the Modern Identity, Cambridge University Press, est en cours de traduction aux éditions du Seuil et paraîtra en 1996. Le jeudi 26 janvler, Charles Taylor a prononce, à l'amessade du Canada à Paris, une 🐊 conférence sur « L'Etat multiculturel», à l'invitation de la Société d'Études nord-américaine (SENA). Du 6 au 13 jum 1995, un colloque de Cerisy se réunira autour de Charles Taylor sur le thème « L'Interprétation de l'identité moderne » (renseignements au 45-20-42-03 ou au 33-46-91-66).

Que penser d'un grand pays dont chaque citoyen est en mesure de faire valoir ses droits devant une Cour suprême, mais qui est incapable d'adopter un plan de santé?

n'est pas exempte de failles, mais qui n'investit pas le « domaine public » d'un tel poids métaphysique, comme en France. La banalisation, la marginalisation de la sphère privée qui en résulte estelle satisfaisante? Je ne le crois

» Deuxièmement, le refus obstiné de redéfinir le noyau central de notre vie publique, de notre conception des droits de l'homme, de la laïcité, etc., s'apparente, pour moi, à de l'« întégrisme libéral ». S'il est vrai, par exemple, que tout pays démocratique a besoin d'une certaine laïcité, c'est-à-dire d'une certaine neutralité à l'égard des diverses confessions, les formules de cette neutralité sont, quant à elles, multiples. La séparation de l'Eglise et de l'Etat, à la française, n'en constitue qu'une parmi d'autres, et, vu le caractère mouvant des sociétés actuelles, aucune ne saurait être sacralisée. Or, dans le jacobinisme, c'est bien cet « intégrisme libéral » que je vois à l'œuvre.

la réforme de la religion, ce qui passe les bornes de la laïcité telle que nous la concevons eo Occident. De façon beaucoup moins heureuse, l'Etat indien a même amendé le code civil, il y a environ dix ans, parce qu'une musulmane divorcée s'était fait verser une pension alimentaire légale, mais contradictoire avec la charia. Cette logique, imprégnée d'opportunisme politique, a fini par donner prise à l'ultra-nationalisme hindou, lequel a fait de cette pension alimentaire niée l'un de ses chevaux de bataille. Et ce n'est pas un hasard : le conflit entre hindous et musulmans, lequel couvait, il est vrai, depuis de nombreuses années, a bel et blen éclaté faute d'avoir su dégager, à temps, un consensus sur un certain nombre de règles essentielles. Règles en vertu desquelles l'Etat se permettrait d'intervenir, mais ao-delà desquelles celui-ci serait contraint d'adopter une attitude de stricte

TRAIT LIBRE

Trans.

-

18,000 at 170 m

Sec. 4 - 5 - 5 - 5

No team of the con-

er per 🐍 T

Tank Tana pages 11

Repr 5

1 - F

Same of the

7. A .... 2 ...

6.1.25 5.05 5.05

Same of a back of the con-

STATE OF LAND

المراجعة المراجعة المستهمية والمستهمية

The state of the s

10-10-10 PEE

+

100

12 miles

## Le Monde

## Dini contre Berlusconi

félicitatious pleuvent sur les frêles épaules du chef du gouvernement italien, Lamberto Dini, pour avoir réussi à trouver un compromis avec les syndicats sur la réforme tant attendue du système des retraites. Sans peut-être blen mesurer les obstacles qui restent à franchir pour faire adopter le projet au Parlement, les marchés financiers ont fait vivement remonter la live en guise de satisfecit. Il aura fallu un gouvernement de transition sans majorité claire, simple collection d'experts dénnés de charisme, pour réussir là où avait échoué, à l'autoinne dernier, le fiamboyant Silvio Berlusconi. Dans la tectonique complexe de la politique italicane, il semble que, pour pouvoir agir, le gouvernement doive se situer au point précis où s'annulent toutes les forces antagonistes. Lamberto Dini, venant de la droite, est souteun par la gauche ; arrivé aux affaires dans un paysage dominé par le tandem Forza Italia-Alliance nationale, qui menaçait à tout moment de le renverser, il a obtenu un sursis grâce aux élections locales des 23 avril et 7 mai, gaguées par le centre gauche.

Silvio Berinscoul pouvait, avant ce scrutin, se prévaloir de son succès aux dernières législatives pour contester la légitlmité du gouvernement Dini. N'avait-il pas été éjecté du Palais Chigi en décembre dernier, après seulement nenf mois au pouvoir, à cause de la défection, au Parlement, de son ancien allié de la Ligue du Nord, Umberto Bossi, au mépris du souhait des électears? Depuis, Silvio Berlasconi

n'avait cessé de réclamer à cor et à cri de nouvelles élections pour le mois de juin. Pourquoi juin ? La date n'est pas indifférente. Il s'agissait, pour le magnat des médias entré en politique, d'éviter une série de référeudums, fixes au 11 juin, dont l'un visait à interdire à quiconque de possé-der plus d'une chaîne de télévision, alors que lui, Berlusconi, en détient trois.

Or voici qu'au leudemaiu d'élections plutôt mauvaises pour lui la Cour constitutionnelle vient d'apporter à Silvio Berlusconi un soutien inattendu. Elle a en effet décidé d'autoriser les spots de publicité politique à la télévisiou avant les référen alors que le décret-loi sur l'égalité de traitement des partis dans les médias audiovisuels adopté dès son arrivée par le gouverne-ment Dini Interdisait la publicité télévisée dans les trente jours précédant toute consultation. Les trois chaînes de la Fininvest de Silvio Beriusconi vont douc pouvoir matraquer le message « votez non » jusqu'à la veille des référendums du 11 jain. L'appel de l'écrivain Umberto Eco, qui a lancé vendredi 12 mai, à la ≠ une » de *la Repubblica*, une souscription en faveur du « Comité pour le oui » afin de contrer les spots berlusconiens, a peu de chances de renverser le rapport de force.

Les déficits publics, le pouvoir audiovisuel: tels sont à ce jour les deux enjeux de la politique Italienne. C'est sur le premier que les marchés financiers internationaux ont fait tomber Berlusconi et encenseut anjourd'hui Dini. Ils semblent ignorer que la prochaine manche se joue sur la

gnies françaises. Des sacrifices

sont inéluctables pour l'une et

pour l'autre et le temps presse

pour réaliser le plan Blanc tant

les concurrents européennes out

Le départ de Michel Bernard

pent servir à apaiser les tensions.

A la condition que les syndicats

veau gouvernement -tournant le

dos aux promesses de l'Etat im-

partial- de quoi alimenter leur

grogne contre Christian Blanc,

un proche de Michel Rocard. Le

président d'Air France a besoin

anjourd'hui plus qu'hier de voir

son pouvoir consolidé. Les

équipes de M. Chirac devront se

déterminer clairement pour ou

contre le plan, mis en route dans

Le cas d'Air Inter n'est pas

cial » annoncé met en lumière

qu'une fraction des électeurs de

M. Chirac, par lui en partie en-

couragés, réclame le change-

ment mais n'est prête qu'à de

modestes compromis. Les ambi-

gnités que le candidat a manifes-

té à propos de « l'autre poli-

laires n'ont pas préparé le ter-

rain pour des temps difficiles. Di-

minuer le chômage imposera

pourtant une redistribution des

avantages sociaux, qui s'an-

ne trouvent pas au sein du nou-

pris de l'avance.

un climat tendu.

## Les religions entre elles et la laïcité

Les extraits de correspnndances rassemblés ci-dessnus concernent le respect du shabbat dans la scolarité, celui de la laïcité en général et la polémique qui est



en Israël de Mr Lustiger. Ils n'appellent pas, de notre part, d'autres commentaires DU MÉDIATEUR que ceux que

née au sujet

de la présence

Le Monde a eu l'occasion de faire sur ces différentes questions. Ils témoignent de l'intérêt qu'elles soulèvent et qui nous valent toujours de nombreuses lettres, dont nous ne pouvnns publier qu'une infime partie, avec le souci d'exprimer la diversité qu'elles repré-

Lionel Brouck est un jeune dessinateur plusieurs fois publié dans cette rubrique. Il vient d'auto-éditer un album intitulé « Les salauds se portent bien », que l'on peut commander à son adresse : 131, rue de Verdun, 95240 Cormeilles-en-Parisis.

A. L.

### **AU COURRIER** DU « MONDE »

LA RÉPUBLIQUE **ET LES RELIGIONS** 

Le Monde a rendu compte brièvement des interventions des commandos anti-IVG dans la région lyonnaise, survenues quelques jours seulement après les imprécations de Jean Paul II à l'encontre des démocraties et de ses appels improdents à la désobéissance civile. La coincidence entre la publication de l'encyclique et les occupations de locaux hospitaliers par les commandos anti-IVG peut difficilement être considérée comme

Qu'il s'agisse du foulard islamique, du shabbat opposé à l'obligation d'assiduité scolaire ou des oppositions à la loi sur l'IVG, n'est-il pas urgent de rappeler haut et fort que les lois de la République doivent s'imposer à tous et qu'aucune religion ne peut prétendre à un statut particulier ? Faute de le faire, ne risque-t-on pas de voir notre fragile unité nationale éclater en communautés séparées ? ·

Gilbert Tourret,

### Pas de scolarité

LE SAMEDI Le problème du samedi à l'école est mal posé. En effet, depuis de nombreuses années, des maires demandent annuellement des dérogations pour qu'il n'y ait pas de scolarité le samedi. Cela dans deux buts: le premier est que les enfants qui doivent se lever le samedi se lèvent également le mercredi, la plupart des mamans travaillant. Le second est que les parents qui travaillent toute la semaine aimeraient pouvoir faire des projets de vie de famille planifiés sur deux jours sans être tenus par un ho-

raire quelconque. En second cycle, il serait souhaitable que les élèves aient une semaine continue. Depuis l'école maternelle, mon fils a eu la chance d'avoir la scolarité le mercredi et il n'en a jamais été plus fatigué pour autant. De confession juive, cela nous a permis de pouvoir choisir la scolarité laïque, tout en donnant à notre fils une éducation juive non intégriste lui permettant une ouverture d'esprit vis-à-vis de ses

> Michèle Sotto Epinay-sur-Seine

## LAICTTÉ, SOCIÉTÉ

tique » et ses engagements en faveur d'un relèvement des sa-ET LE RESTE

J'apprends avec joie que le Conseil d'Etat vient d'autoriser des élèves juifs à ne pas suivre les cours le samedi matin à cause du shabbat. Il aurait pu anssi en dispenser les profs, je me serais peut-être converti, ainsi que les gendarmes, d'autant que le samedi est plutôt un jour chargé pour eux.

Vivement la semaine scolaire sans dimanche grâce aux chrétiens, sans samedi grace aux juifs, sans vendredi grāce aux musulmans, sans mercredi réservé à la catéchèse, en attendant les directives de la secte Aum. Avec des programmes respectant les diverses croyances, des horaires aménagés pour les diverses ablutions et prières, l'exclusion des fillettes des classes de biologie, d'éducation physique, la suspension des cours pendant le ramadan.

Les enfants finiront par croire au théorème de Pythagore ou a ne pas y croire, selon leur religion, admettront plus ou moins celui de Thalès, pensenont que le sida s'attrape en se masturbant et se guérit par la prière, si ce n'est par le jeûne ou le viol d'une mineure vierge de quinze ans (de préférence taureau, ascendant cacahouète). (...)

Encore un effort, et les imbéciles dont je suis et qui pensent que tous les hommes sont égaux en droit, même s'ils sont différents, se mettront à faire du trafic de drogue dans les écoles. Il suffira d'inventer, mais je vais m'y mettre, la religion qui va

Pierre Le Nestour,

### LA LAICITÉ MALMENÉE Dans l'article « La République et le

droit des minorités », numéro des 2-3 avril, Philippe Bernard écrit: « Pour autant, la laïcité, qui porte aussi en elle le respect de toutes les opinions et croyances, ne peut signifier leur négation ...

Non et non. SI respect signifie considération, estime, il n'a jamais été demandé au laïque d'adhérer à n'importe quelles affirmations ou hypo-thèses: Josué a arrêté le Soleil dans sa course : l'absence à la messe dominicale est un péché mortel, passible de la damnation éternelle tenseignement recu au catéchisme); passer sous une échelle porte malheur ; la vitesse d'un mobile est fonction directe des forces qui lui sont appliquées (Aristote) ;(...) la connaissance n'a progressé que par le rejet de l'argument d'autorité. Non, ce qui s'impose au laïque, c'est l'indépendance à l'égard de toute doctrine confession-

C'est à l'enseignant des écoles publiques, primaires surtout, que la pratique de la laïcité demande du doigté devant l'expression en classe d'une croyance : la rejeter d'un mot pourrait blesser un jeune esprit et porter un coup à l'autorité parentale. Il serait vain de soumettre la croyance à un examen critique. D'autre part, l'enseignant s'interdit d'user de son autorité pour distinguer par affirmation péremptoire le vrai du faux. Et cependant, il ne faut tien dire aux enfants qui ne soit vrai (vrai d'une vérité démontrable ou observable, admissible partous).

Voilà le cas, le seul peut-être de la vie publique, où la laïcité impose une des croyances.

réserve, laquelle n'est pas le respect

Nous sommes loin de la concep-

tion de cette «laïcité ouverte » demandée aujourd'hui par nombre de catholiques qui réclament l'enseigne-

## André Trigaux, Jonchery-sur-Vesle, Marne

POUR LUSTIGER interdisant au cardinal Lustiger d'assister à la cérémonie en souvenir des camps nazis, le gouvernement israélien ne commet pas seulement une incorrection et une injustice (le cardinal rend complice d'une interprétation cléricale de l'histoire et de la person-

pratiquant. Cétait déjà la condamnation por-

Volci maintenant, contre les convertis, celle de trahison et de participation à « l'extermination spirituelle

intégriste, éthiquement scandaleuse

## CHRÉTIEN ET JUIF?

Il est choquant, pour un esprit

ciété, il n'est évidemment pas quesqui fut le sien. Il ne serait pas juste entre juifs et chrétiens, notamment d'Auschwitz. Peut-on pour autant considérer, comme Mg Lustiger nous y invite, qu'il n'y a aucune diffi-

ment à l'école du fait religieux.

En cédant au grand rabbin d'Israël ayant été lui-même une victime), il se nalité juives : nul ne peut se considérer comme juif s'il n'est croyant et

tée par l'ex-grand rabbin de Paris contre les mariages mixtes, et récem-ment par le président du consistoire contre les luifs laïques.

du peuple juif », pas moins ! Jusqu'où ira-t-on dans l'aberration et politiquement néfaste?

### Albert Memmi, écrivain

laione, et ce devrait l'être aussi, me semble-t-il, pour un esprit religieux, d'entendre assimiler l'abandon volontaire du judaïsme par des individus, si appauvrissant soit-il pour le peuple juif, à leur extermination (...) C'était d'autant plus inutile, et c'est d'autant plus fâcheux, que, sur le fond, un juif, si assimilé soit-il et dès lors qu'il continue à se définir comme juif, ne saurait lui donner tort.

A une époque pour laquelle la tolérance est la vertu cardinale d'une sotion de contester à Jean-Marie Lustiger le droit d'avoir fait le choix non plus d'ignorer le rôle positif que le cardinal a joué dans les relations lors de la déplorable affaire du carmel

culté à rester juif tout en devenant chrétien? Au temps où la définition du judaïsme était strictement religieuse, l'incompatibilité entre celui-ci et le christianisme était évidemment tolérée. Par la suite, la définition du judaïsme, ou plutôt de la judéité, a été modifiée par l'émergence d'un profond mnuvement raciste, qui a supplanté l'ancien clivage religieux. Le cardinal Lustiger voudrait-il nous dire que c'est la thèse raciste qui devrait désormais être prise en considération · il a évoqué les persécutions qui

n'épargnaient pas les juifs convertis quand il s'agit de définir le judaisme ? Et il faudrait qu'un grand rabbin se rallie à l'opinion sartrienne - est juif celui qui est désigné comme tel par les antisémites - qui plus est proférée par un prince de l'Eglise né juif I Mais qu'est-ce qu'un juif, si on fait abstrac-tion de toute considération religieuse ou raciale? L'accord, me semble-t-il, pourrait se faire pour dire que c'est un homme (ou une femme) qui reconnaît sa filiation par rapport à un héritage historique, culturel et spiri-tuel - c'est très exactement mon cas, affirme le cardinal Lustiger.

Faut-il rappeler au cardinal-archevêque la guerre achamée que le judaisme a dû soutenir pendant deux mille ans I (...) Le passé pourtant brûle encore. Je suis de ceux pour qui la longue opération de déshumanisation spirituelle opérée par le christianisme sur les juifs a préparé la voie à l'innommable. C'est pourquoi la présence ès qualités - c'est de cela qu'il s'agit - d'un haut dignitaire de l'Eglise de Rome, né mif et converti, à une cérémonie de commémoration sur la Shoah soulevait plus de problèmes que certains ne l'imaginent (...)

> Louis-Albert Revah, Paris

HONTE AU FANATISME Le grand rabbin d'Israel a manifesté un ostracisme vulgaire à l'égard de Mg Lustiger, en visite dans ce pays. Pour de très nombreux Français de religinn juive, cette attitude intolérante et agressive est ressentie comme indigne et humiliante pour le judaïsme. Le fanatisme est toujours dangereux : qu'il soit banni, d'où qu'il

> Georges Meyer Akoun, professeur de médecine

## Bernard, président temi, des déssertes européennes d'Air Inter, sontigne à réservées bier à Air France. Dans la fols la justesse de ranalyse de Jacques Chirac sur la qu'elle pourrait être une alterna-

Sacrifices sociaux fracture sociale du pays et l'ex- tive à la fusion des deux compatrême difficulté qu'anta le nouyeau président de la République pour la réduire. Sa dénonciation du malaise des Français, fondée sur un diagnostic pessimiste de Pétat du pays, a été électoralement payante. Réussissant à attirer sur ce terrain choisi par lui ses adversaires, à commencer par un Edouard Balladur affaibli, M. Chirac a focalisé la campagne sur ses propositions. Mais îl a, ce faisant, créé une attente de « changement » qu'il lui faut maintenant satisfaire dans des

conditions difficiles. Les salariés d'Air Inter multiplient les mouvements de grève deputs mars parce qu'ils refusent le plan de la direction prévoyant une fusion de leur compagnie avec la partie européenne d'Air France; un planélaboré par Christian Blanc, le patron d'Air unique. Le «troisième tour so-Prance et que Michel Bernard devait mettre en œuvre. Comme Air Inter est rentable, les syndicats ne comprennent pas les sacrifices qu'on leur demande et qui passent notamment par la suppression de 600 emplois. Ils redouteut de tomber sous la coupe d'Air France alors que les rapports entre les deux compa-

gnies ont toujours été mauvais. Les salariés refusent le changement alors que les conditions générales l'exigent. Air Inter a perdu sou monopole en France du fait de l'ouverture de ses princi-

nonce, dans le climat actuel, blen pales lignes à la concurrence. En

> Eric Pialloux, disectour de la gestion ; Anne Chamsebourg, directeur délégaé Directeur adjoint de la rédaction : Edwy Pienel Rédiscirons en chef :
>
> Rédiscirons en chef :
>
> Respect, Robert Solé, adjoints à la direction de la rédiscion
>
> Respect, Bruno de Camas, Lament Greilsamer,
>
> Heymann, Bertrand Le Gendre, Manuel Luchert, Luc Rosenzon

Alain Rollet, conseillet de la direction ; Daniel Vennet, directieur des relations internationales ; Alain Fourment, se Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Olivier Billand, vice-président Anciens directeurs ( Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauret (1969-1982), Anciel Laurens (1982-1985), Anciel Fontaine (1985-1991), Jacques Lesquice (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Monde. Durée de la société ; ceux ans à compter du 10 décrupère 1944. Capital social : 620 000 F. Principatx actionnaires ; Société civile e Les rédacteurs du Monde », Association Hubert-Berve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, Jean-Marie Colombani, président du directoire RÉDACTION ET STÈCE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 7591 PARIS CEDEX 15 TEL: (1) 40-45-25-25 TEMENDIEUT: (1) 40-65-25-99 TEMEX: 206.806F

ADMINISTRATION: 1, PLACE HIBERT-REDVE-MERY 9482 IVRY-SUR-SEINE CEDEX TIB...-(I) 46-43-23-25 Telecopiene: (I) 49-40-30-10 Telec: 261.311F



ment directeur général de la division Europe d'Air France, il avait pour mission de réunir les deux entités en une seule compagnie chargée des vols nationaux et européens dans le groupe Air France. ● LES GRÈVES crganisées depuis le mois de mars, notamment par sept syndicats sur les quatorze de la compagnie, ont mis à mai ce processus et ont coûté

avec le futur gouvernement et un

nouveau président à Air Inter. Cette démission traduit un nouvel échec dans la tentative de reorganiser le transport aérien français, cinq ans après le rachat d'UTA par Air France.

me des

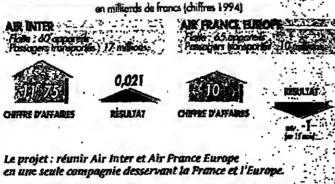
## La démission du PDG d'Air Inter souligne les pesanteurs d'Air France

Michel Bernard quittera officiellement ses fonctions le 15 mai. Cinq ans après avoir racheté UTA, la compagnie nationale n'a toujours pas réussi à coordonner ses activités avec sa filiale hexagonale

\* POUR SAUVEGARDER l'avenir des hommes et des femmes de lo compagnie, un renouveau et une prise de conscience de toutes les parties concernées, tant à Air Inter qu'à Air France, étaient nécessaires pour clarifier la situation, pour redonner clairvoyance et sens des réalités à ceux qui s'entétent dans les voies vitopiques ou aventureuses, au s'accrochent à des protections catégorielles, passéistes, pour rendre confiance, dynamisme et enthousiasme à tous les personnels d'Air Inler. » C'est en ces termes que Michel Bernard explique, dans un communiqué, sa démission de la présidence d'Air Inter. Ce départ avait été présenté le 25 avril à Christlan Blanc, président d'Air France, et à Bernard Bosson, ministre des transports, mals l'annonce en fut différée au vendredi 12 mai pour laisser passer les élec-

tions présidentielles. Apparaissant comme une victime volontaire et explatoire des mouvements sociaux qui perturbent l'activité de la compagnie depuis mars et auraient coûté 200 millions de francs. Michel Bernard laisse une place vide alors que « tous les problèmes demeurent », comme le rappellent sept des quatorze syndicats de la compagnie.

Ces derniers refusent le projet consistant à réunir la compagnie Air Inter avec la direction du centre de résultats (CDR) Europe d'Air France pour former une nouvelle compagnie en 1997. Pour Christian Blanc, initiateur de ce projet, et Mi-



Le projet : réunir Air Inter et Air Prance Europe

Deux entités comparables

l'opération consiste en la « création - d'une nouvelle compagnie. Pour les syndicats d'Air loter, il s'agit d'une « absorption » par le CDR Europe, ce qu'ils refusent au nom de leur identité et de leur autonomie dans le groupe.

Le conflit, insoluble depuis des semaines, ne repose-t-il que sur une différence de vocabulaire? Presone. Pour tenter d'assouphr la position des opposants d'Air Inter, le président d'Air France avait pris soin d'étendre les fonctions de Michel Bernard à la direction du CDR Europe. Mais « c'est de la politique et pas de la gestion, et aussi le meilleur moyen d'amener Michel Bernard à l'échec en l'obligeant à assumer deux positians qui se cambattent », critique René Lapautre, ancien président d'UTA divergentes. Elle peut, comme

chel Bernard, chargé de l'exécuter, mais aussi d'Air Inter et qui conserve l'écoute du RPR. Christian Blanc, lors du conseil d'administration qui se réunit le lundi 15 mai, prendra « les dispositions qu'implique cette décision ». Depuis la création d'un holding chapeautant le groupe Air France, il n'est plus obligé d'attendre un conseil des ministres pour nommer un président d'une filiale. Néanmoins, le patron d'Air France pourrait décider d'attendre la mise en place d'un nouveau gouvernement pour installer un nouveau président à Air Inter. afin d'Impliquer son futur ministre de tutelle dans le choix. Et, par làmême, dans la politique de restructuration du groupe qui se solde, pour l'instant, par un échec. Car la démission de Michel Bernard peut avoir des conséquences totalement

semble le souhaiter le démissionnaire, favoriser la poursuite du plan engagé. Dans ce cas, les raisons du départ de Michel Bernard s'expliquent mal, dans la mesure où l'essoufflement des mouvements de grève semblait laisser une porte ouverte à la réalisation des objectifs. Cette démission peut aussi déclencher une accélération du processus de rapprochement, mais en risquant de remobiliser des syndicats contestataires.

A l'inverse, ces syndicats pourraient miser sur une absorption de la division Europe d'Air Prance par Air Inter. Mais, le 9 février à Montpellier devant ses cadres, Christian Blanc avait déclaré qu'une « OPA. déguisée d'Air Inter sur le CDR Europe » d'Air France était hors de question. Les syndicats eux-mêmes ont une attitude mitigée sur une telle solution: «Il nous serait difficile de privilégier une thèse hégémorique alors que nous la combattons dans le sens opposé», admet René Philippeau, président de l'Union nationale des personnels navigants

techniques (USPNT). On pourtait aussi assister au maintien en l'état des deux compagnies, auquel cas Michel Bernard aurait servi de fusible à Christian Rianc pour justifier un changement

de cap du président d'Air France. D'aucuns, enfin, comme certains syndicats, avaient envisagé qu'Air Inter recouvre sa liberté hors du groupe Air France, refusant que la compagnie intérieure bénéficiaire. (21 millions de francs de résultat

net l'an derrier) soit contrainte de composer avec les déficits d'Air France (1,3 unilliard de francs après 7.8 milliards en 1993). L'hypothèse a bien peu de crédibilité dans la mesure où le gouvernement n'a aucun intérêt à posséder deux compagnies concurrentes et à compromettre aussi bien le redressement de l'une et l'adaptation de l'autre avec la perte de son monopole. L'alternative au rapprochement ouà la coordination des deux compa-

compagnie nationale, pourrait décider d'assumer cette fonction par intérim. Cette solution pourrait d'ailleurs ne pas être seulement provisoire dans l'hypothèse où Punification des deux compagnies serait poursuivie. Jacques Calvet, président du holding PSA Peugeot Citroen et des deux filiales Automobiles Peugeot et Automobiles Citroen, souligne l'avantage que fut pourt his cette triple casquette pour reserrer son groupe. Seule certi-

### Trois présidents, trois démissions

Les trois derniers présidents ont quitté la comp agnie à l'occasion de démissions fracassantes. Pietre Ecken, PDG de 1984 à 1990, en imposant les Airbus A 320 et le pilotage à deux, confisqua leur pouvoir aux pilotes historiquement intunchables dans la compagnie. Il vécut assez mai l'intégration d'Air Inter dans le giron d'Air Prance sous l'autorité de Bernard Attali. Jean-Cyril Spinetta, ancien directeur de cabinet de Michel Dele-barre au ministère des transports - et qui batailla à Bruxelles pour faire accepter le rachat d'UTA par Air Peance -, lui succéda. Sa gestion sociale apaisa les tensions. Il partit en estimant que la politique du ministre Bernard Bosson menaçait la mission de service public assurée par Air inter et l'avenir de la compagnie. Nommé le 25 octobre 1993, Michel Bernard, plus technicien que politique, devait réaliser un impossible grand écart entre Air France et Air Inter. Trois présidents, trois dénaissions succesplace que, des l'origine, elle acquit courre la volonté d'Air France.

n'existe plus vraiment à la veille de la dérégiementation totale du ciel UTA (qui en était coactionnaire) européen, prévue pour avril 1997.

S'il décidait d'attendre avant de nommer un nouveau président à Air Inter, Christian Blanc, déjà aux commandes du holding et de la

guies dans un même groupe tude : cinq ans après avoir acquis la compagne intérieure en rachetant pour 7 milliards de francs, Air France n'a tomours pas réglé son problème Air Inter-

DÉPÊCHES.

BERIA: La compagnie publique espagnole Iberia a enre-

gistré en 1994 des pertes nettes

de 41,49 milliards de pesetas

(1,7 milliard de francs) contre

69,7 milliards de pesetas l'année

précédente, a annoncé, vendredi

12 mai à Madrid, son président,

Juan Saez. Le chiffre d'affaires a

atteint 434,10 milliards de pese-

tas, en hausse de 2,9 % par rap-

port à 1993. M. Saez table sur un

Gilles Bridier

TT 1. 10

OKYO

 $= + i \chi_{\mathcal{F}}$ 

20 500

4.3

100

MYORK

The Way

. . .

· jame

West.

ा ⊊ा

L. L.

والمعارة - <sub>(43</sub>) - # 7

72 S

## Echec de l'OPA d'Eridania Béghin-Say sur American Maize

Say (EBS) n'achètera pas American Maize, nº S de l'amidon aux Etats-Unis. L'offre publique d'achat (OPA) lancée sur cette société le 28 février 1995 a expiré vendredi 12 mai sans qu'EBS ait réuni la majorité du capital d'American Maize. L'échec d'EBS vient du refus obstiné d'un des actionnaires d'American Maize, William Zlegler, qui est aussi président du conseil d'administration, de céder sa participation (Le Monde du 1ª mars 1995). Comme William Ziegler détient des actions particulières qui permettent de nommer 70 % du conseil d'administration, toute OPA ne pouvait être victorieuse sans son assentiment.

Eridania Béghin-Say, qui connaissait les réticences de William Ziegler, a lancé son offre comme si de n'en n'était, en suivant les règles habituelles aux Etats-Unis, qui permettent à une OPA d'être victorieuse. EBS a d'abord tout fait pour éviter une OPA hostile, en s'attachant les bonnes grâces du conseil d'administration, qui doit recommander ou non à ses actionnaires d'apporter leurs titres à l'OPA. Après avoir fait le 6 janvier une offre à 32 dollars par action, refusée par le conseil, EBS a fait progressivement monter les enchères jusqu'à 40 dollars, valorisant la société à 430 millions de dollars (environ 2,2 millards de francs), emportant l'adhésion unanime du conseil d'administration, à l'exception de William Ziegler L'offre était généreuse, le cours d'American Maize ayant touché un plus bas de 17 dollars en mai 1994.

Restait à neutraliser William Ziegier. Le conseil d'administration a lancé une augmentation de capital pour diluer sa participation et lui faire perdre le contrôle d'American Maize. Le président a alors demandé en justice le blocage de cette opération. Après avoir perdu en première instance, il a obtenu gain de cause auprès de la cour fédérale du Maine le 10 avril 1995. La jurisprudence de cet Etat rural étant très pauvre, EBS savait depuis le début que la légalité de l'augmentation de capital n'était pas assurée. Le président d'American Maize tenant plus à conserver son pouvoir qu'à gagner de l'argent, il était impossible, même

à coup de surenchère, de le persuader de vendre. EBS, qui voit son entrée sur le marché américain retardée, n'a perdu dans l'affaire que ses frais d'avocats et de banquiers. Le management d'American Maize, qui avait pris position en faveur d'EBS risque, lui, d'être remercié tandis que les actionnaires minoritaires ont perdu tout espoir de plus-value. Ces derniers ne devraient pas tarder à déclencher une avalanche de procès contre William Ziegler.

## Les grandes entreprises européennes se veulent citoyennes

LONDRES -

de notre envoyé spécial La compétitivité économique repose, anssi, sur le maintien de la cohésion sociale. Qu'elles soient françaises, allemandes, néerlandaises on britanniques, les grandes entreprises en semblent désormais convaincues. Tel est le principal enseignement de la conférence qui s'est tenue à Londres les II et 12 mai sur le thème « Entreprises et exclusion sociale », à laquelle ont participé une quarantaine de sociétés européennes, parmi lesquelles Danone, EDF-GDF, Sodexho, Accor et Total.

Selon les organisateurs de cette rencontre, soutenue par la Commission européenne, une centaine d'entreprises adhèrent au « Manifeste européen des entreprises contre l'exclusion », présenté au début de l'année par Jacques Delors (Le Monde du 10 janvier).

Certes, ce texte, rédigé par un petit groupe d'entreprises, reste très général. Néanmoins, il indique cinq pistes d'action concrète: favoriser l'intégration sur le marché du travail, participer à l'amélioration de la formation professionnelle, éviter l'exclusion dans l'entreprise et prévenir les licenciements ou prévoir des actions appropriées lorsqu'ils sont inévitables, promouvoir la création de nouveaux emplois et contribuer à la solidarité en faveur des zones ou des groupes de personnes particulièrement vulnérables. Dans ces domaines, des actions exemplaires existent déjà

Le programme d'EDF-GDF permettant chaque année à 2000 jeunes à la limite de la marginalité de s'intégrer dans une entreprise après un parcours de formation de plusieurs mois a fait forte impression. Philips, malgré ses 30 000 suppressions d'emplois en quelques années, a maintenu son «plan-emploi» qui permet chaque année à 600 jeunes d'acquérir une formation réalisée en fonction des besoins de leur bassin d'emploi. Chacun sait comment, chez Volkswagen, direction et syndicats sont parvenus à éviter 20 000 licenciements en réduisant massivement la durée du travail.

On sait moins que la banque Barclays est parvenue à limiter les licenciements en proposant à ses employés deux systèmes : une réduction temporaire du temps de travail avec un congé sabbatique de deux ans facilité par des aides financières, ou l'accès à des prêts à taux préférentiels. Au Portugal, les chantiers navals Lisuave out proposé aux salariés de travailler à mitemps (avec perte de salaire) pour pouvoir se recycler, ou suivre une formation à la création d'entre-

GARDER LES MAINS LIBRES

Plusieurs raisons expliquent cette soudaine mobilisation patronaie. Le coût du chômage. La croissance ensuite: #10 % d'Européens exclus, ce sont 10 % de consom teurs en moins», résumera un intervenant. La bonne image de l'entreprise, en interne comme en externe, enfin. «L'embauche de... centaines de jeunes non qualifiés a constitué un formidable élément de motivation », explique un dirigeant d'Accor. British Telecom, qui a perdu près de 90 000 emplois en cinq ans, cherche à redorer son blason en insistant sur la qualité de ses plans sociaux.

La plupart des chefs d'entreprise sensibles sont ouverts à ces arguments, mais beaucoup entendent pourtant garder les mains libres. « N'imposez rien oux entreprises », a plaide un dirigeant de Shell. Jacques Dermagne, vice-président du Centre national du patronat français (CNPF), chargé d'une mission sur l'« entreprise citoyenne », a reconnu que les patrons avaient une « révolution culturelle » à accomplir. Pour ne pas jeter un chiffon rouge, Jean Gandois, pré-sident du CNPF, n'a pas associé les syndicats aux travaux de cette commission. Une anecdote est révélatrice. Si le récent Livre blanc. du CNPF ne comporte que deux fois le mot « solidarité », c'est parce qu'un des principaux dirigeants patronaux a exigé que ce-« mot de gauche» soit aussi peu employe que possible. La mue pa-

résultat d'exploitation positif de 15 à 20 milliards de pesetas en 1995, contre 5,9 milliards de pesetas en 1994, et un déficit de 19,48 milliards de pesetas en 1993. Pour Iberia, « une alliance [internationale] globale est plus prioritaire que le feu vert de Bruxelles à une augmentation de capital de 130 milliards de pesetas (5 milliards de francs), a affirmé M. Saez, sans vouloir préciser avec quel groupe il avait des contacts. Le plan de restructuration d'Iberia, appronvé l'an passé, prévoit le gel des salaires du personnel en 1995 et 1996, une suppression de 3 500 emplois et l'augmentation de capital ■ STET: La holding italienne semi-publique de télécommunications STET, qui contrôle la compagnie Telecom Italia, a an-

nonce, vendredi 12 mai, une hausse de 16,3 % de son bénéfice net consolidé en 1994, à 1 901 milliards de lires (S,7 milliards de francs): Le chiffre d'affaires consolidé a atteint 33 800 milliards de lires, et les investissements se sont élevés à 10 459 milliards. La privatisation de la STET est annoncée pour l'antonne. Le conseil d'administration a décidé de soumettre à l'assemblée des actionnaires des 9 et 10 juin prochain une proposition d'introduction boursière à Wall Street. RENAULT: Le constructeur

français a annonce, vendredl 12 mai, un chiffre d'affaires consolidé de 48 milliards de francs pour le premier trimestre 1995, en hausse de 13 % par rapport aux trois premiers mois de 1994. Mais « la forte croissance du chiffre d'affaires ne doit pas masquer le maintien de conditions d'exploitation tendues au premier trimestre, compte tenu notamment de l'incidence des désordres monétaires européens », avertit Renault dans un communiqué.



CICAMONDE

## La Sicav Diversifiée

SICAV "Diversifiée".

Actil net au 30,12,1994 : F. 759.515.447

Performance de l'année 1994 : - 11.96% (coupon net réinvesti) après une hausse de 30,19% en 1993.

Performance du 30.12.1994 au 12.04.1995 :

Valeur liquidative au 12.04.1995:

Dividende 1994: F. 9,00 net + F. 4,50 de crédit d'impôt mis en paiement le 20 avril 1995.

Possibilité de réinvestissement du dividende global en franchise de droit d'entrée jusqu'au 20 juillet 1995.

Le President Pierre LATROBE a déclaré lors

de l'AGO du 13 avril 1995 : "Après une brillante année 1993. l'exercice 1994 a été marqué par des mouvements de forte amplitude sur les marchés. Dans ce contexte, nous avons procede à un certain nombre d'arbiirages d'un marché à l'autre et d'un titre à l'autre, ce qui nous a permis de limiter la baisse de la

valeur liquidative de la SICAV. Nous avons allège sur les États-Unis un certain nombre de titres et, en contrepartie, nous avons augmente nos positions sur le marché japonais. Sur la France, dans un environnement défavorable, nous avons procédé à des arbitrages de valeurs en faveur de titres où la visibilité nous semble meilleure.

Nous sommes donc investis actuellement à hauteur de 34 % sur les actions françaises et de plus de 50% sur l'ensemble des valeurs françaises. Pour 1995, nous resterons prudents en attendant une meilleure visibilité sur les différents

Consultez les valeurs liquidatives de nos SICAV et FCP sur Minitel 36.14 code CIC ou sur le serveur vocal 36 68 98 76 (2,19 F la minute)

Frédéric Lemaître

tronale ne fait que commencer.

Indice CAC 40 + 4,61 %

LES SEMAINES se suivent et se

ressemblent à la Bourse de Paris

qui poursuit une remontée impres-

sionnante entamée il y a deux mois. L'indice CAC 40 a gagné, de-

puis son plus bas de l'année atteint

le 13 mars, près de 18 %. Il s'est en-

core adjugé 4,61 % au cours de cette semaine postélectorale ré-

duite à quatre jours. Le CAC 40 a

atteiot, vendredi en clôture,

2 017,27 points, après avoir franchi

jeudi, pour la première fois depuis

le 2 septembre 1994, le seuil psy-

Dès mardi - lundi 8 mai, la

Bourse était fermée - le marché a salué la victoire de Jacques Chirac

à l'élection présidentielle. Il a ga-

gné 3,18 % et enregistré ainsi sa

plus importante progression de-

puis le 14 septembre 1992. Il a en-

LES SECTEURS D'ACTIVITÉS

chologique des 2 000 points.

**PARIS** 

Le pari

de la relance

tisseurs étrangers unt encore ac-

considèrent que les actions fran-

çaises sont relativement bon mar-ché, compte tenu notamment de

consommation et de l'investisse-

La banque d'affaires américaine

Morgan Stanley estime que le mar-

ché français possède l'un des plus

forts potentiels de hausse en Eu-

rope dans les mois à venir. Elle voit

l'indice CAC 40 ao moins à

2 200 points d'ici à la fin de l'année.

### FRANCFORT 7 DAX 30

Service Control of the Control of th TO STATE OF THE ST Water State Color

decide to the second Madda ing palaman at s

(A) المسترسب المستران

ومدو فالمقداد للمهتم -----A Buch

. . .

The profession to the same State Sections

معاملاتهم المحفضهم رزيان مسينجك نييدة

المرادي المتموجة بماية

m. a Maria الما المحافظ والمستويدة يكسوا المج e de la desta de la composición del composición de la composición

gjirgin 🛊 🕳 😘 STATE OF STA A Section 1 Special Control of the Control of th

West Transfer of the Second P. SERVICE 188 Auges and services

14 4 Service Control a Marjas e e e -Variation 1 1 11

4 1 1 ..... Section 57 . . . . المعادي المعاو 8 . 11 4

🚉 🚈 . - ، المناسطة 1 4 45 1

(2765) " p . . . . . 1. Sec. 15. J- 200

2.35 û.  $(g_{i,j+1}, g_{i,j})$ 

A 040 ... 8 8,000 0

la semaine, soit une hausse de 2 %, cloturant vendredl à 4 430,56 points, sur un cinquième record consécutif. Le marché des actions américaines a notamment profité, en début de semaine, de la nouvelle détente des taux d'intérêt à long terme. Le taux de rendement de l'emprunt de référence à trente ans est ainsi passé, pour la pre-mière fois depuis le mois de mars 1994, sous la barre des 7 %. Les indicateurs économiques pobliés

mant le scénarin d'un ralentisse-

les ventes de détail ont reculé en avril à -0,4% cootre one hausse de 0,8 % en mars. Les stocks des entreprises oot progressé de 0,7 % au mois de mars. Enfin, l'indice de confiance des consommateurs établi par l'université du Michigan a baissé à 88,4 poiots après 92,5 points en avril. Ce recul de l'activité s'accompagne de l'apparition de tensions inflationnistes. L'indice des prix à la production a augmenté de 0,5 % en avril, soit sa plus forte hausse en cinq mois. L'indice des prix à la consommation au mois d'avril a hii aussi progressé plus fortement que prévu (+ 0,4 %). Ce cocktail dangereux - certains évoquent déjà le risque d'une stagilation aux Etats-Unis - ne semble guere inquieter, pour l'ins-tant, Wall Street. Il amène toutefnis certains analystes à parler d'une hausse dans le vide et à re-

Indice Dow Jones do 12 mai: 4 430,56 points (contre 4 343,40).

core gagné du terrain mercredi, évoqués par M. Chirac lors de sa jeudi et vendredi, respectivement 0,40 %, 0,35 % et 0,68 %. Les invescampagne présidentielle pour l'immobilier et les grands travaux ont permis aux titres de ces secteurs, centué leurs achats. Les grandes maisons de courtage américaines sinistrés depuis quelques années, de sortir de leur purgatoire. Ils ont été recherchés aussi bien par la clientèle française qu'étrangère. leors espnirs de relance de la

DIFFICILE EQUATION L'enthnusiasme était similaire du côté des actions à celui des mar-

chés de change - avec une reprise assez sensible du franc - et dn marché obligataire, qui a bénéficié d'une oouvelle et importaote baisse des taux des deux côtés de l'Atlantique. Enfin, il ne faut pas négliger l'influence de Wall Street

VOLUME DES TRA	ANSACTIO	NS (en millier	s de fran	cs)	
	5-5-95	9-5-95	10-5-95	11-5-95	
RM	4 490 559	S. Wood of Lines	6 203 661	*** 4 7 10 TO	= :
Comptant R. et oblig.	32 045 861	With the second	25 490 236	. 20 30 36	
Actions	133 808	37情神明经 经	195 526	<b>公司的发现的</b>	-
Total	36 668 228	30.15.35	31 889 423	THE REAL PROPERTY.	
INDICES					
	9-5-95	10-5-95	11-5-95	12-5-95	_
(base 1 000, 31 décembre	1990)				
SBF 120	1 353,52	<b>建物的是</b>	1 365,97	V.13/4.2	_
SBF 250	1 302,19	A STATE OF THE STA	1 313,91	W. # 12 / 18 W	
(base 1 000, 37 décembre	1987)				
CAC 40	1 988,67	四、 東京などと	2 003,62	* 1200 TO A	_

Créd. fon. France

Crédit nationa

DISTRIBUTION

SOWAC UFB Locaba douceur » de l'économie américaine, a encore battu record sur record tout au long de la semaine. Au-delà de cette euphorie que la Bourse de Paris n'avait plus

connue depuis la fin de 1993, il va rester an gouvernement le soin de répondre aux espoirs qu'il suscite. Il devra persuader les milieux financiers qo'il est en mesure de s'attaquer à la difficile équation qui consiste à la fois à réduire la dette et les déficits publics et, paralièlement, à s'attaquer au chômage et à relancer la consommation. Un exercice d'autant plus délicat que tout alourdissement de la fiscalité et des prélèvements obligatoires serait mal perçu. La politique européenne du nouveau gouvernement sera aussi surveillée de près par les investisseurs internationaux. Certains analystes commencent d'ailleurs à faire preuve de prudence et considèrent que la hausse des derniers jours a été trop rapide. « L'effet Chirac va s'estomper, explique l'un d'entre eux. Il faudra que les espoirs de reprise deviennent tangibles pour que la Bourse reste à des

niveaux élevés. » Enfin, le nouvel indice MidCac de la Bourse de Paris a été lancé

400

INVESTISSEMENT ET PORTEFEUILLE

1 620

385,60 1 010

> 142,10 333,50

113,70

CGIP.

Eurafrance

Gaz et Eaux

Marine Wend

ms & Ck

Origny-Desvroise Parfinance

Nord-Est Paribas

Matra-Hachette

vendredi. Il sera le « mètre-étalon » des valeurs moyennes sur la place parlsienne, esome Jean-François Théodore, président de la Société des Bourses françaises, dans un entretien publié par Les Echos. Le MidCac répond à un dnuble nbjectif: promouvoir les entreprises moyennes et compléter la gamme d'indices de la Bourse de Paris, à laquelle manquait un instrument re-flétant le comportement des capitalisations moyennes.

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITEES AU	RM	
	Nombre de titres échangés	Valent en KF
Eaux (Gle des)	2,562 680	T.408519
Alcatel Alsthorn	2 546 580	1750489
Elf Aquitaine	2 609 361	1 055 953
Société Gale	1 637 849	102 67S
Danone	7 060 040	· 7-865054
LVMH Moet Vuit	855 810	409-886-
Axa	2 766 595	740 97L
BNP	2 828 710	4: B7744
UAP	4 957 780	720 822
Saint-Gobain	1 076 645	SERDIZ
L'Oreal	496 250	649.856
Total	2 044 265	647 868
Peugeot	849 575	683 156
Accor	968 025	591 164

De Dietrich

Pechiney CIP Peugeot SA Strafor Faco

De Beers

Gencor Limite

Harmony Gold

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (REGLEMENT MENSUEL)

Valeurs en hansse	- %
Euro Disney	-+ 20,91
Finextel	¥ 19.48
ACF-Ass. gén. France	+15.00
CS (ex-CSEE)	7.73.24
Thomson-CSF	1. 12.35
Viz Banque	×12,12
Crédit Iyana, CIP	10.66
Union assut. fdal	41.76
Rémy-Cointreau	\$11.12
Cetelem	.33.12
Colas	1.20(12)
Eastx (Gale des)	+1036 11037
Cenal +	11017
mmob. Phenix	*** <b>931.</b> 1

IIIII TAOD. PISESBY	A 55 P
Valeurs en balsse	%
Alcatel Câble	8.17
UGC DA (M)	7.57
Alcatel-Alsthorn	- 3.67
Dassault Electr.	· ~ 4,97
Z Gr. Zannier Ly	- K/B
CEP Communication	5.44
590	3.2
Dev. RN-P. Cal Li	299
Dynaction	2.60
Nordon (Ny)	2.52
Groupe de La Cité	-28
Bofforé Techno.	731
ap Gemini Sogeti	2.20
if Gabon	7,84

AGROALIMENTAIRE		
	12.5-45	DIA
Sorgrain	2.830	787-1923
Durione	20	-
Eridania Roginia Say	751	- THE
Frant pele 8d	4351	AL 2017 3 3
DAMH	960	100
Pegrod-Kicard	294,50	100 100
King Carles	DA	BY THE
Saint-Louis .	1563	THE PARTY

ne	209		Catholigial	547
da Roghin Say	751		Michelio	225,73
prin 8d	4.351	ALCOHOLD .	Plastic-Omnims	568
	960	TOTAL STREET	Rhône-Poulenc A	127
d-Micard	224,50	THE RESERVE THE PARTY OF THE PA	Roussel-Uchif	724
C.Sermon .	175.6	Branga.	- Sanofi	392419
Louis :	1563	THE REAL PROPERTY.	Symilato	251,1
27.7				
			CONSOMMATION NO	H ALME
RANCES				12-5-95
	12-5-95	Diff.	Bertr. Suste (2-47)	203.0
	193.10	3-48-88-82-52	BEC	801
	271,30	100 PM	Charles	1080
	4000	A 4-4-4-1	7.1	-

A COLUMN A SECOND	1.0		<ul> <li>CONSOMMATION N</li> </ul>	OH ALEMEN	TABLE
ASSURANCES				12-5-95	Diff
	12-5-95	Diff	Bertr. Suger (197	203.0	100
AGF	193.10	THE PARTY.	BIC	800	C+3243
AXA	271,30	A 11/2	Chargean	1 080	
GAN	114.90	AMAN MARKET	Christian Dioc	454,30	3. 45 7 18
SCORSA	119,00	THE REAL PROPERTY.	Clarins	456	· Later And Add
UAP	146,00	<b>可以加州的</b>	DMC	770	THE REAL PROPERTY.
		-	Essilor Int.	878	300
			Gr. André	455	- 5000000
BÂTIMENT ET MATI	RIAUX		Moulines.	121	. 148 SEE
	12-5-95	DHE	Ordal (Lt)	1324	
Mis Trackment	· · · • • • • • • • • • • • • • • • • •	- Marin	Safte and	207	1402
Ciments from the	245	187 SEEDE	SEB	550	
Colas	96 - 1		Stris Rossi, VI	1279	
(Mage)	.980		Sommer-Allibert	1 199	C (44.1)
Eurotunnel	16.60	WATER STREET	Zodlac	624	AN 7913
CIM Printers	456		100		
imetal	579	A CHARLES	CREDIT ET BANQUES		
Immob. Phécia	. 70	- 1000000		125-95	DIFE
		THE REAL PROPERTY.	Barrier Tr. January	-	CON. 150. 140.

par

Sommer-Alibert	1 199	F. 为除土工的海水
Zodlac	624	- POR 2021
CREDIT ET BANQUES		
	12545	DIFE
Bancaire (c. 4)	585	CALL STATE
BAIP .	28.60	Sec. Line
CCF	POLK	16 20 mm
Catelen	1 183	<b>中国</b>
Companie restrope	-	13.7
CDD	303	- 24 A - 2 T

la menace	de sanc	lus prudents tions améri- les négocia-	LONDR
	393	3 2 3 3 5 T	Legrand
the street		377	Labinal
em	1 183	10 10 T	Intertechnique
	PO.K	- TO TO THE	CS (ex-CSEE)
	200	A THE	Alcatel-Câble
and the second	525	178478 May	Alcatel-Alsthom
	12.545	DIFE	
IT ET BANQUES			ELECTRICITÉ ET ÉLECT
C	624	THE PERSON NAMED IN	

LO	NI	)R	ES

1 194

329,20	4 4 4 3 45
127	W 4 (4 B)
378	DATE
ONAL	
12-5-95	Diff.
880	7.73
	127

Total	329,20	4 4 m 1 4
8P France	127	· 1.4 (4 B)
Erap-Elf	378	DATE
SICOMB OU EX-S	COMI	
SICOMB OU EX-SI	12-5-95	Diff.

hrterball .	366	135
Kiépierre	600	" : D.; 3,44.
Locindus	857	56 6.72
Selectibanque	160	4.21.91
Unibali	505	. P. 42. B. 19.
Genefim	170	
Immobail	255,20	- 4.00
TRANSPORTS, LOISIR	s, services	
	12-5-95	DIFf.
Accor	619	1 41 435
BIS	390	410 47 4
Canal Plus	736	10.17
Cap Gemini Sogeti	174,90	
CEP Comm.	505	3.344
Club Méditerranée	520	- Arat 125
Eaux (Gle des)	575	Ac 10.36
Ecco	694	7 731.
Euro Disney	18,50	1.6.00.31
Filipacchi Médias	743	4,43,19
Havas	440,50	1 24
Lyonnaise des eaux	526	*4 4 9.95
Publicis	439,80	TEP
SITA	723	E-12.37
Sligos	456	654
Sodexho	927	1 440 1,35
SCAC Delmas		
Dauphin OTA	268,20	
OCF O. Cest, Fin.	750	3.87
TFI	453,30	1-5 - 14

->crupus	_M.JG_	
Sodexho	927	1 -44 1.35
SCAC Delmas		
Dauphin OTA	268,20	. + 236
OCF O. Gest, Fin.	750	3.87
TFI	453,30	15-14
WALEURS À REVENU		DEXE;
	12-5-95	Diff.
6 % 1993-1997	12-5-55 98,26	
	12-5-95	Diff.
6 % 1993-1997	12-5-55 98,26	Diff.
6 % 1993-1997 EDF-GDF 3 %	12-5-95 98,26 7,350	Diff.
6 % 1993-1997 EDF-COF 3 % CNB 5 000 F	12-5-55 98-26 7 350 100,6	Diff.

### **TOKYO** Indice Nikkei

-3,91 %

## Violente rechute

LA BOURSE DE TOKYO s'est effondrée cette semaine après les menaces de sanctions commerciales brandies par les Etats-Unis. L'indice Nikkel a terminé la semaine à 16 420,76 points en baisse de 667,9 points (-3,9 %) par rapport à mardi dernier. La semaine dernière, les marchés financiers japonais étaient fermés de mercredi à vendredi pour des congés natio-

L'indice Nikkei, mitigé lundi, a commencé sa chute mardi dans un marché dominé par l'attentisme,

### tions américano-iaponaises sur l'automobile. La Bourse a fortement baissé mercredi, le Nikkel chutant de plus de 360 points. Des

informations de presse évoquant la possible démission du premier ministre Tomischi Murayama out contribué à décourager les investisseurs.

L'indice a continué ensuite à perdre du terrain malgré quelques achats, sous l'effet de ventes tardives de la part d'institutionnels et d'investisseurs étrangers, en dépit de la remontée du dollar face an

Iodices du 12 mai: Nikkei 16 420,76 points (contre 17 088,66); Topix 1 317,81 points (cootre 1353).

## + 1,80 % **Optimisme**

À L'IMAGE de l'optimisme géoéral des marchés d'actions dans le monde, la Bourse de Londres a poursuivi sa progression cette semaine. Elle a atteint son plus haut niveau depuis quatorze mois. L'indice Footsie des cent plus grandes valenrs a franchi la barre des 3 300 poiots pour terminer à 3 310,3 vendredi, soit un gain de 58.6 points (+ 1.80 %).

Lors de cette semaine écourtée en raison des fêtes du 8 mai, la hausse de la Bourse de Londres a toutefois été limitée par les dis-

sensions apparues entre le gouvemement et la Banque d'Angleterre, favorable à une hausse des taux d'intérêt. Ce désaccord a eotraîné ao début de la semaine une forte dépréciation de la livre sterling, qui est tombée à son plus bas niveau historique face au deutschemark. Elle a également contribué à détourner les investisseurs du marché londonien. Mais la reprise, mercredi, du marché des gilts (emprunts d'Etat britanniques) a permis à la Bourse de se redresser. La banque d'affaires SG Warburg a encore animé le marché. Très demandées mardi, ses actions ont reculé le leodemain après le lancement de l'nffre d'achat de 860 millinns de livres faite par la banque suisse SBS. Indice FT 100 du 12 mai : 3310,3

points (contre 3 251,7).

LONDRES

## FRANCFORT Indice DAX 30 + 3,61 %

Solide hausse

LA BOURSE DE FRANCFORT a connu une très belle semaine. L'indice DAX des trente valeurs vedettes a termioé vendredi à 2 096,9 points, soit un gain de 3,61 % par rapport à la clôture de la semaine dernière (2 023,83 points). Les actions allemandes ont notamment profité du repli du deutschemark. Le billet vert est passé de 1,3650 deutschemark à plus de 1,45. De la même façon, la lire italienne, la peseta espagnole, le franc fran-

cais se sont sensiblement repris face

à la monnaie allemande. Ce repli du

deutschemark est une bonne nouvelle pour l'économie allemande dans la mesure où il favorisera les exportations. Le marché a égale-ment bénéficié des déclarations de respnnsables de la Bundesbank évoquant la possibilité d'une baisse des taux d'intérêt allemands.

La Bourse allemande avait commencé mollement la semaine (+0,05 %) lundi 8 mai dans un marché vidé de ses intervenants en raison de la fermeture des places de Paris et de Londres. Elle a ensuite entrepris son ascension irrésistible et d'une grande régularité (+ 0,73 % mardi, 0,95 % mercredi, 0,92 % jeudi et 0,91 % vendredi). Les groupes automobiles, grands exportateurs, ont été les principaux bénéficiaires de la décrue de la monnaie nationale. Indice DAX du 12 mai : 2096,9 points (contre 2023,83).

## **NEW YORK**

Indice Dow Jones

Irrésistible ascension JUSQU'OÙ la Bourse de New York montera-t-elle? L'Indice Dow Jones des valeurs vedettes a progressé de 87 points au cours de cette semaine n'étalent pourtant commander la prudence. pas de nature à susciter l'enthousiasme des investisseurs. Confir-

COURS DE CLÔTURE D'UNE SEMAINE À L'AUTRE ment de l'économie américaine, **NEW YORK** Alicoa Alico Signa American Express
AT & T
Bethlehem Boeing Co Caterpillar Inc. Chevron Corp. Coca-Cola Co ney Corp. Du Pont Nemours & Co : 450 4 66,25 Eastman Kodak Co Exxon Corp. Gen. Electric Co ien. Motors Corp. loodyear T & Rubbe J.P. Morgan Co
McDonnell Douglas
Merck & Co. Inc.
Minnesota Mno. & M Minnesota Mng. & Mfg Philip Morris Sears Roebuck & Co

En livres	12/5	:
Allied Lyons	5,44	5
Barclays Bank	4.40	6
BAT industries	M. 4.93	4,
British Aerospace	538 mg	
British Airways	1 -45 m 22 h	4,
British Gas	75.30	. 3,
British Petroleum	4.61	- 4
British Telecom	AJI6	3
BTR	(2.13.3E)	3,
Cadbury Schwep	1953	4
Eurotunnel	7.83	2
Glaxo	7.62	7,
Grand Metropolitan	- 3.95	
Guirness	7 24.7	4,
Hanson Pic	7:29	4,
Great Ic	397	6
HSBC	12 79	7.
mperial Chemical	· 155	7
Loyds Bank	639	6
Marks and Spencer	4.27	4,
National Westminst.	5.46	4,
Peninsular Orienta	3.55	5
Reuters	4,79	4,
Seatchi and Saatchi	1.0	1,
bell Transport	47.56	7,
mithkilde Beecham	V 508	5,
rate and Lyle	438	4,
Unilever Ltd	17,10	12,
Velicome	HAA	10,
čeneca	1 920	9,

	FRANCFORT Les valeurs du DAX	<b>( 30</b>	
5	En deutschemarks	12/5	5/5
7	Allianz Holding N	29H X	2 540
2	Basf AG	- 906,80	308,30
2 5 2	Bayer AG	. 349.50	336
2	Bay hyp & Wechselbk	391.50	370
0	Bayer Vereinsbank	. (12	399,50
3	BMW	7.02	727,50
3 5 8 2	Commerzbank	7. 00.0FE	337
8	Continental AG	215.00	205,60
2	Daimler-Benz AG	4990	643
2	Degutsa	-440	428,50
	Deutsche Babcock A	1.147	146
	Deutsche Bank AG	766,30	682,50
8	Dresdner BK AG FR	396	386,50
_	Henkel VZ	- Sept 542	550
В	Hoechst AG	10, 70	296,50
	Karstadt AG	~:684,50	596
Ξ	Kaufnof Holding	.45.30	481
_	Linde AG	523	809,50
<u> </u>	DT. Lufthansa AG	2361	1R1
	Man AG	378-7	355
•	Mannesmann AG	1000	391
Σ	Mettaliges AG	Lagrage 3	
	Preussag AG	F 418 77	399,80
2	Rove	A 12.18	461
2	Schering AG	413	939
2	Siemens AG	26.30	669
<u> </u>	Thyssen	274,90	262,30
<u> </u>	Veba AG	44.5	525,70
	Viag	\$33	517,50
	Wellag AG	VOC.	028
_			

Selection de vale		
En yens	12/5	25
Akai elec.	A. 1997	387
Bank of Tokyo	1 8 T 8 T	1 570
Bridgestone	76,260	1 330
Canon	· - 8.25.0	1 380
Daiwa sec	710	1 070
Fuji Bank	2 20	2 090
Hitachi Ltd	77.0	858
Honda	- 12 2 M	1 400
Japan Airlines	1.500	600
Kirin Brew	2.8°.493.4°	1 020
Kobe Steel	A	253
Matsushita EL	310 4	1 380
Mitsubishi Corp.	4.630	1 070
Missui Marine	14.4	653
Mikko sec	之 75	649
Mintendo	THE REAL	5 600
Nippon Steel	2.730	339
Nissan	. 100 BJ	614
Nomura sec.	777.640	1 680
TTM		S1 000
Ploneer	3746	1 770
Sarryo ·	0435	484
Sega Enterprises	1 13770	3 930
Sharp	77-230	1 360
Sorty	74.11Q	4 300
Sumitomo 8k	480	1 840
Suzuki Motors	-842	920
Toshiba	548	565
Toyota	E-63B	1.730

Yamaichi sec

## Crédits, changes et grands marchés

### MARCHÉ INTERNATIONAL **DES CAPITAUX**

## Une précieuse garantie

LA CAISSE FRANÇAISE de développement est sur le point de lancer un emprunt international, qui s'annonce comme un des événements de la semaine prochaine sur le marché des capitaux. Les modalités n'en sont pas encore arrêtées, mais il éveille déjà l'attention des spéclalistes pour au moins deux grandes raisons. La transaction a de bonnes chances d'être libellée en dollars, monnaie vedette de ces derniers jours, et d'autre part elle bénéficiera de la garantie de l'Etat. Un tel avantage est aujourd'hui très rare. L'Etat n'accorde plus sa garantie sur l'euromarché qu'en quelques occasions, lorsqu'il faut procurer au pays des fonds en devises à longue échéance. Un établissement public est alors chargé d'emprunter pour le compte du Trésor qui n'intervient pas directement car la France a pour politique de ne s'endetter qu'en francs françals ou en

Il s'agit en l'occurrence d'une contribution au Fonds monétaire International d'un montant de 185 millions de droits de tirage spéciaux (DTS). Ces droits sont des unités de compte dont la valeur correspond à celle d'un panier

ricain, yen japonais, mark allemand, franc français et livre sterling. On ne peut lever des fonds directement en DTS et la seule façon pratique de procéder est d'obtenir les ressources dans les différentes monnaies, dans la proportion requise. Il n'est d'autre part guère envisageable de contracter cinq emprunts en parallèle. Se disperser de la sorte reviendrait à multiplier inutilemeot

La solution la plus économique revient en fait à émettre l'emprunt dans uoe seule des monoaies concernées et de charger une banque de procéder aux montages financiers nécessaires pour obtenir sans risque les fonds sous la forme et dans les devises voulues. Si l'affaire avait été lancée à la veille du week-end, elle aurait certainement vu le jour dans le compartimeot de la monnaie américaine pour une taille d'environ 285 millions de dollars et pour une durée de douze ans.

### LE PORTUGAL INNOVE C'est bien le Portugal qui devrait

rouvrir le compartiment des opérations internationales libellées en francs français qui n'a plus accomposé des cinq principales cueilli de nouveaux emprunts demonnales du monde : dollar amé- puis le mois de mars. Le Trésor pu-

blic de Lisbonoe a confirmé, vendredi 12 mai, qu'il entendait se présenter bieotôt par l'intermédiaire de deux banques françaises, le Crédit commercial de France et Paribas, et d'un établissemeot américain, Merrill Lynch. Son opération portera sur au moins 6 milliards ou 7 milliards de francs. Elle sera de nature à ajouter à la réputation du marché des obligations en francs car elle inaugurera une oouvelle formule, comparable à celle des emprunts planétaires que lance couramment la Banque mondiale en dollars, en marks et en yens. Pour la première fois à cette occasion, des titres en francs d'un même débiteur seront simultanément offerts aux investisseurs du monde entier. La oouveauté concerne principalement les Américains qui, normalement, ne sont autorisés à acquérir des titres en francs qu'une fois passé un assez long délai après leur émission.

En France, les pouvoirs publics sont très favorables à ce type de transactions parce qu'elles permettent de satisfaire à deux exigences apparemment contradictoires : maintenir à Paris le marché des emprunts en francs tout en facilitant an maximum son internationalisation. Cela se peut parce que ces opérations planétaires sont assujetties à des conditions plus lourdes à remplir que ne le sont, par exemple, les euro-obligations. Il sera ainsi laissé nne place importante aux banques étrangères qui cherchent à déployer leurs talents en francs, mais, d'emblée, des limites leur seront fixées alors que toute liberté leur est acquise sur l'euromarché.

Christophe Vetter 7,50 % à 7,05 % environ. La détente

### **MARCHÉS MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE**

## Une certaine euphorie, notamment à Paris

LA POURSUITE de la baisse des rendements aux Etats-Unis, stoppée toutefois ce milieu de semaine, qui s'est répercutée en Europe, et la nette détente qui a salué la victoire de M. Chirac le 8 mai, ont fait régner une certaine euphorie, surtout à Paris, où beaucoup entrevoient l'atténuation de la tensioo qui règne depuis début mars, à long terme et, surtout, à court terme. Dès l'annonce des résultats, dimanche soir, les contrats à terme du Matif - exceptionnellement ouvert pour la circonstance - avaient salué l'élection du maire de Paris à la présidence de la République en progressant vivement. Une victoire du candidat socialiste inquiétait les investisseurs dans la mesure où elle aurait été synonyme d'une situation politique confuse.

Au cours de la semaine, le rendement des obligations du Trésor français à dix ans est revenn de 7.68 % à 7.48 %. l'écart avec celui du Bund allemand revenant de 0,75 % à 0,60 %, chiffre en vigueur au début de l'année: sur le Matif, le cours do contrat « notionnel » 10 ans est passé de 113,80 à 115.40. après une pointe à 115,78 à court terme, le contrat Pibor 3 mois est passé de 92,75 à 93,34, le taux des dépôts à trois mois tombant de des taux d'intérêt à court terme a accompagné l'embellie du franc. Elle a également été favorisée par les déclarations de plusieurs responsables de la Bundesbank qui ont évoqué la possibilité d'une nouvelle détente des taux en Alle-

La Banque de France, toutefois, n'a pas abaissé sa garde, maintenant à 7,75 % le tanz de ses prises en pension à vingt-quatre beures en vigueur depuis le 8 mars. Sévèrement jugé par les marchés qui l'estiment « négatif », ce maintien est justifié, dans l'espoit des dirigeants de la Banque, par la nécessité d'attendre le collectif budgétaire et le contraire pour un nouveau durcismode de financement des mesures sement. pour l'emploi envisagées.

Aux Etats-Unis, Pévénement a été

l'amorce de remontée des rendements en milieu de semaine, en raison dn demi-échec des adjudications trimestrielles du Trésor. A la veille du week-end, des ausmentations de 0,4 % des prix de détail en avrii (au iieu de +0,3 % attendu) et de 0,5 % des prix de gros (contre une prévision de 0,4 %), ont un peu ravivé la crainte d'une légère reprise de l'inflation. En conséquence, les rendements des emprunts du Trésor sout passés de 6,59 % à 6,67 % sur 10 ans et de 6,94 % à 7 % sur 30 ans en deux jours, demeurant, néanmoins, au-dessous des 6.72 % et 7,06 % de la semaine dernière - et surtout des 7,05 % et 7,34 % du début mai. La remontée pourrait se poursuivre. La plus grande incertitude subsiste en ce qui concerne l'attitude qu'adoptera la Réserve fédérale américaine au cours des prochaines semaines. SI les signes de ralentissement de l'économie pladent pour une pause, voire un assouplissement de la politique monétaire américaine, l'apparition de tensions inflationmistes militerait au

Echéances 12-5	Volume	Demler prix	Phis haut	Plus bas	Premier prix
MOTIONNEL 10 %					- 2
luin 95	129 426	<b>一种和关节以及</b>	115,54	444114 E	115/14
Smit. 95	2.226	THE REAL PROPERTY.	134,90	2000年	D4st
Dec. 95	12	THE PARTY NAMED IN	11456	\$2.00 TO THE	114,58
Mars.96		THE PROPERTY OF	and a sale	Ch. Table	
PEROR 3 MOIS		-			•
luin 95	342	STATE OF THE PARTY OF	99.39	ALCOHOLD STATE	.93.1
Says. 95	12.982	ALC: STATE OF	- 93 <i>9</i> 0	A	49,95
Déc. 95	10120	100000000000000000000000000000000000000	93,87	# 3F # 7	93/111
Mars 96	3 353	THE REAL PROPERTY.	93.75	<b>的祖弟</b>	. 93.77.
ECU LONG TERME			-		
lain 95 .	3 071	THE REAL PROPERTY.	85,52	\$ 1050 E	S.F
Smyst. 95	-	San San San San		<b>企业规则</b>	85/9

### **DEVISES** ET OR

## Très vif rebond du dollar et du franc

CE QUE les banques centrales et

les membres du G7 avaient tenté

en vain, les marchés l'ont fait en trois jours : le dollar a monté de plus de 5 %, repassant au-dessus de 1.40 mark et de 5 francs, pour frôler 1,45 mark, 87 yens et 5,10 francs, retrouvant ainsi ses cours de mars. Quant au franc, il a passé victorieusement le « troisième tour monétaire », le cours du mark revenant, à Paris, de 3,57 francs à environ 3,50 francs à la veille du week-end. L'événement de la semaine a donc été ce très vif rebond du dollar, totalement inattendu, et qui a déconcerté des opérateurs éperdus qui se précipitèrent pour « racheter » des engagements à la baisse,

dans des conditions en général très douloureuses: «Il y a eu du sang sur le carreau », répétait-on à l'envi. en fin de semaine. On a mis en avant, tour à tour, la prochaine mise en ceuvre, par les États-Unis, de représailles américaines contre le Japon et leur fermeté vis-à-vis de l'Iran ou de la Russie (ce qui fait bien rire les marchés), et le ralen-

tissemeot de l'expansion de l'économie américaine. Ajoutons-y le vote, par la Chambre des représentants, d'un programme d'économies budgétaires de I 700 milliards de dollars sur sept ans, qui pourrait éloigner la crainte de voir le Congrès alléger les impôts sans diminution de dépenses.

Plus techoiquement, l'amorce d'une remontée des rendements américains, long terme puis court terme, déclenchée par l'apparition de petites tensions inflationnistes, a pu favoriser le dollar dans la mesure où la Réserve fédérale, lors de la réunion du 23 mai, pourrait, à défaut de relever ses taux directeurs, ne pas les abaisser, comme la rumeur en a couru. En outre, le fait que le dollar s'était stabilisé depuis le 19 avril, date à laquelle il avait battu ses records de baisse, à 79,80 yens et 1,3480 mark (5.77 francs à Paris), pouvait décourager les « baissiers » : effective-

ment, les ventes diminuaient. Enfin, le raffermissement du franc après la levée de l'hypo-

thèque présidentielle en France, le 8 mai, a réduit l'attrait général pour le mark, de même que la remontée de la lire, à la faveur du demi-succès obtenu par le premier ministre italien, M. Dini, sur le règlement de l'épineux problème des retraites. A cette occasioo s'étaient constituées des positions «haussières» sur le mark ainsi que sur le yen, dooc « baissières » sur le dollar, sur la base de raisonnements sur l'ampleur des déficits américains, en y ajoutant le poids de la crise mexi-

DU MARK PAR MILLIARDS

Il a donc suffi, à partir du mercredi 10 mai, d'une légère remootée des rendements aux Etats-Unis, causée par un succès médiocre des adjudications trimestrielles du Trésor, pour pousser un peu à la hausse le cours du dollar, qui passait 1,38 mark, et surtout 1,3950 mark, seuil important aux yeux des analystes sur graphique

**COURS MOYENS DE CLÔTURE DU 8 AU 12 MAI** 

(elliotistes). Ce dépassement signifiait la poursuite de la bausse vers 1,4250 mark, ce qui se produisit jeudi dans l'après-midi.

Panique générale | Les opérateurs, affolés et pris à contre-pied, se sont précipité pour solder les engagements à la baisse et ont acheté et des monnaies « faibles » on « discutées » en Europe. Un tel mouvement, par sa soudaineté et sa vigueur, va rendre prudents les « baissiers » sur le dollar et mettre en valeor, plus que jamais, la «force des marchés», qui a ridiculisé les « gesticulations » du G 7 il y a quinze jours et les interventions des banques centrales.

Reste à savoir quelle sera la du-rée et l'ampleur de ce rebond, les causes structurelles de la faiblesse du dollar n'ayant pas disparu entretemps. Pour les analystes elliotistes,

Francisisse \$3,0565 88,530 (19,5505 GD,2766 - 119,976 12),8713 24,609 24,974 1,3494 1,3534 13534 1353

Deutschemark 69,2527 73,7261 350,0693 377,0018 33,3795 82,3960 - 20,5471 28,5995 112,01524 347 20067 152,7008 7 Franc beige 3,3704 3,5517 17,0374 177,3366 4,0580 4,010 4,0669 4,8562 3 - 5,4516 (\$4000 54,1004 \$4,000 54,000 54,000

Ure italienne 0,00601 0,00613 3,0969 2,9951 0,7233 0,6925 0,5675 2,9880 1,7625 2,7276 0,971763 0,98055 - Yen 1,155002 1,18764 5,40580 5,78800 1,391596 1,311469 1,66878 1,6697

61,0238 65,4022 312,5193 319,2837 74,4359 -73,8718 : 89,2736 -89,6373- 18,3431 -TB,4873-

- 23,8180 23,1360 24,5658 28,0111 5,8694 5,7661 31,99802 5750512 329,2279 3

comme Philippe Cahen, à la direction des marchés du Crédit lyonnais, le dépassement du cours de 1,4510 mark touché, et au-delà, en milieu de journée vendredi (pour revenir à 1,4450 mark à New York dans la soirée), donnerait le signal d'une hausse à plus de 1,50 mark, comme des perdos, imités par en attendant 15840 merk en inilet. beaocoup d'investisseurs. On a (cours atteint le 19 décembre 1994): vendu do mark par milliands et du ... le maintien du cours du dollar au-yen également, au profit du dollar dessous de 1,4350 mark dans dessous de 1,4350 mark dans l'après-midi de ce même vendredi (ce qui s'est produit) devant constituer un signal de hausse pour la semaine prochaine. «Il y a tellement. de gens qui, dans le monde, tra-vaillent avec l'analyse technique qu'il peut y ovoir un effet boule de neige », estimait le même Philippe Cahen.

Le franc français s'est donc raffermi assez spectaculairement, le mark ne retombant pas toutefois, ou que très fugitivement, au-dessous de 3,50 francs, venant de 3,57 francs buit jours auparavant.

Outre la victoire de Jacques Chirac, qui élimine le risque de dissolution. du Parlement et de nouvelles élections, les milieux financiers internationaux out été un peu rassurés par la rumeur de la nomination comme premier ministre d'Alain Juppé, réputé « bon européen ». Mais les milieux sont attendre le collectif bud-gétaire pour se faire une opinion.

En Europe, le recul du merk a profité au franc français sans doute, déjà dopé par l'élection de M. Chirac, mais aussi à la lire itahenne: à la veille du week-end, le cours do mark à Milan était revenu à 1 150 livres, après avoir battu ses records, il y a quelques semaines, à 1 270 lires.

François Renard

	7 7 7 7	
L'OR		
	Cours 5-5	· · Cours 12-5
Or fin (k. barre)	61 500	
Or fin (en linget)	62 100	55.42500 E
Přece française (20F)	336	7.7
Place Prancise (10F)*	402	-4-4
Pièce suisse (20F)	- 358	362 ×
Pfèce fatine (20F)	356	407 - 1 3602
Pièce tunisierine (20F)	351	- 37E
Souverain	454	456
Souverain Elisabeth II	447	- A46
Demi-souverain*	305	Francisco Comment
Pièce de 20 \$	2 460	1.240
Pièce de 105	. 1 580	7.500
Pièce de 5 \$*	735	750
Pièce de 50 pesos	2 320	** E2 320
Pièce de 20 marks	448	7.3.24E
Pièce de 10 florins	376	- 7-357
Pièce de S roubles	- 220	4 12 TO THE

## **MATIÈRES PREMIÈRES**

## L'argent désacralisé

UN TEMPS valeur mythique, l'argent est aujourd'hui manlpulé sur les marchés comme n'importe quelle autre matière première. Définitivement désacralisé parce qu'il ne matérialise plus qu'une infime partie des échanges monétaires, le métal blanc subit, sans ménagement aucun, des mouvements parfaitement contradictoires. Les cours sont ainsi à la hausse : alors que, depuis le 1º janvier 1990, leur moyenne s'établissait à 4,59 dollars l'once, les prix à Londres franchissaient, vendredi 5 mai, le seuil de 6 dollars, puis redescendaient à 5,38 dollars en fin de semaine. Mais « l'orgent est sorti de son morasme pour des roisons peu 50lides », estime Patrice Léger, du

Comptoir Lyon allemand. D'abord à cause des spécula-

teurs qui « créent une situation artificielle, sans oucun lien avec la réalité du morché », assurent les analystes. En d'autres termes, les fonds d'investissement américains créent leur propre mouvance : lorsque les cours d'une matière première sont bas, mais qu'elle est considérée comme riche de potentiels, les hedge funds eotrent dans le marché massivement. Du fait de leur seule présence, les cours se renchérissent. Les spéculateurs se retirent alors aussitôt pour prendre leurs bénéfices et les prix à nouveau se déprécient.

Ainsi s'est déroulée la semaine qui vient de s'achever. Le spéculateur se livre à un jeu de Monopoly. procède par contrats sans jamais se soucier de livraisons. Les pro-

ies quantités globales traitées sur les marchés à terme sont quelquefois supérieures à la prodoction mondiale.

Si volumineux qu'lls puissent paraître, ces mouvements ne jouent pas sur le fond. Ils ne sont en aucun point comparables à la frénésie collective qui s'était emparée des marchés dans les années 80, à l'époque où les frères Hunt avaient décidé d'acheter «taut l'argent du monde ». Il ne s'agissait alors pas de papier, les célèbres milliardaires prenaient vraiment livralson de barres de

PAS DE TENSION SUR LES PRIX

Aucune des données fondamentales ne pousse à une sensible remontée des prix. Aucun milliardaire au monde n'est suffisamment riche pour tenter d'épuiser les gisements ou, du moins, s'approprier le métal. L'argent est disponible, les extracteurs o'ont pas de difficultés à en trouver ao Mexique, au Pérou, aux Etats-Unis ou dans la Communauté des Etats indépendants, les quatre priocipaux producteurs d'argent. La séparation du soufre ou de l'antimoine auxquels il est

associé dans le gisement est une intervention peu onéreuse. Du côté de la consommation, la

conjoocture économique est des plus placides. Aucun élément ne plaide en faveur d'une tension sur les prix. L'industrie photographique - en dépit de son nom, elle recouvre surtout la radiologie demeure le pôle le plus important de la consommation de l'argent. Elle représente, selon les sources, eotre 40 et 45 % de la demande mondiale, l'industrie électrique et electronique environ 25 %, l'orfevrerie et, dans une moindre mesure, la miroiterie absorbant le reste. Ces secteurs ne sont pas, maleré la reprise mondiale, susceptibles de consommer beaucoup plus de métal. Au total, l'offre et la demande s'équilibrent autour des mêmes quantités - près de

700 millions d'onces.

PRÜDENCE Seul élément qui pousse les prix à la hausse : les achats volumineux de l'Inde. Dernière contrée à avoir utilisé - et abandonné - le bimétalisme (l'or et l'argent), l'Inde garde ses traditions: il est d'usage de constituer aux filles de famille une dot d'or et d'argent pour assurer

leur avenir et les prémunir contre ia famine. D'autre part, l'orfèvrerie locale manifeste également une

grande avidité pour l'argent. L'ouverture du marché indien en début d'année soutient donc les cours. Mais, à regarder de près, la prudence s'impose. Les moyens financiers de ce pays resté pauvre en dépit d'aides diverses (de la part des Etats-Uois et de la Grande-Bretagne en particulier) ne sont pas illimités. Loin s'en faut, même s'il est prêt à beaucoup

de sacrifices pour acquérir toojours plus de métaux précieux. Ainsi va le marché de l'argent

depuis quelques armées, sans évolution notoire. Seule manifestation plus concrète nécessaire à l'assainissement et à la dynamique du marché: les stocks en nette diminution. Mais leur toonage près de 16 000 tounes - reste trop important pour une envolée durable des cours.

Marie de Varney

				747 PE 40E	varre
MATIÈRES PR	EMJÈRE!	<u> </u>	Nickel à 3 mois	7,000	6760
			MÉTAUX PRÉCIEUX (	New York)	
<u>·</u> _	<u> </u>		Argent à terme	4,73	37.4
<b>CES</b>		1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Platine à terme	0.80	- D
	12-5	11-5	Palladium	168,25	- 167
-Jones comptant -	195,82	3000	GRAINES ET DENRÉE	5	
-Jones à terme	282,97	2010	Blé (Chicago)	1.24	Market .
AUX (Londres)			Maris (Chicago)	2,41	w A
re comptant	2738	<b>2000</b>	Graine soja (Chicago)	163,50	LAC
re à 3 mais	2740	1.72816	Tourt. sola (Chicago		***************************************
ninium comptant	1 731,50	A STATE OF THE STA	P. de terre (Londres)		5.281
ılıılum à 3 mois	1 738,50	.3022.50	Orge (Londres)	108	3-10
ıb	599,50	566.50	SOFTS		
nb à 3 mois		4	Cacao (New York)	1311	1 307
comptant	5 695	7875	Café (Londres)	3 079	3100
a à 3 mois	5 685	, SEE FE	Sucre blanc (Paris)	307	1000
comptant	1 028	KER	OLÉAGINEUX, AGEU	LATES .	7
à 3 mols	1 050	1040	Coton New York	1,10	4
el comptant	7 000	-6476	les d'orange	100	

LE SYSTÈME dépressionnaire fin de journée, la marge de la nou-qui a occasionné les pluies ces der velle perturbation gagnera le Sudnières quarante-huit heures s'évacue vers l'Europe centrale. Les champs de pression sout en hausse par l'ouest, et l'aumidité résiduelle dans les basses couches occasion nera dimanche des broudlards ma tinaux. Le soleil sera ensuite largement présent mais des mages se formeront le long des frontières du Nord-Est par évolution diurne. En

The state of the s

IN MATERIALISM

S 4 /4

-

4.4



Prévisions pour le 14 mai vets 12h00



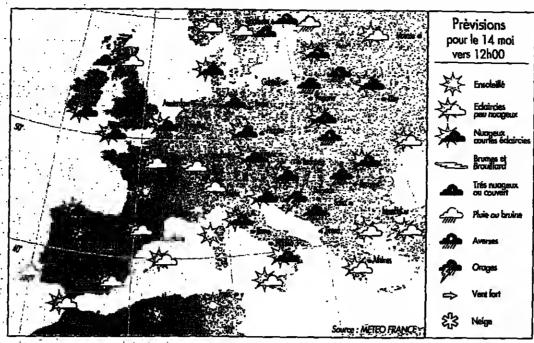
Ouest. Le matin, les brumes et bancs de brouillard seront fréqueots, eo particulier dans la vallée de la Seine et de la Garonne, et se dissiperont rapidement. Quelques nuages seront encore présents au lever du jour sur le Nord-Pas-de-Celais, la Franche-Courté, la Bourgogne et la Haute-Savoie. D'autres se formeront de l'Artois à l'Alsace, en passant par l'Aisne, la Champagne, les Ardennes et la Lorraine, et seront localement porteurs d'averses. Sur les autres régions, le soleil l'emportera largement. Un voile de nuages élevés pénètrera sur le pays Basque à la mi-journée. Le mistral souffiera en vallée du Rhône, jusqu'à 100 km/h en rafales dans l'embouchure du fleuve, ainsi que la tramontane sur le Languedoc-Roussillon.

L'après-midi, les nuages et les éclaircies se partageront le ciel sur le Nord-Pas-de-Calais, la Picardie, la Haute-Normandie, l'Ile-de-France, la région Champagne-Ardenne, l'Alsace-Lorraine, la Franche-Comté, la Bourgogne et la Savoie. Le ciel sera voilé sur les côtes atlantiques et la région Midi-Pyrénées, mais le soleil restera présent. Des nuages plus épals tonchéront le sud de l'Aquitaine et pourront donner quelques gouttes des le début de soirée. Sur le reste du pays, le soleil prédominera. Le mistral et la tramontane faibliront progressivement.

Les températures eotameront une leute remontée. Le matin, les gelées ne sont pas exclues au nord de la Loire et les températures minimales seront généralement voisines de 2 degrés, jusqu'à 7 degrés sur le pourtour méditerranéen. Les températures maximales s'étageront de 13 degrés sur la moitié nord à 15 degrés des Charentes ao Dauphiné, jusqu'à 18 degrés sur le Sud-Ouest et la Côte d'Azur. (Document établi avec le support

technique spécial de Météo-France.)

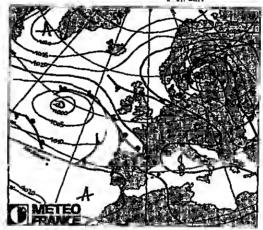
. in cours du dollar ac.







Situation le 13 mai, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 15 mai, à 0 heure, temps universel

### Il y a 50 ans dans Le Monde

## L'affaire Weygand

L'ARRESTATION et l'inculpa-tion du général Weygand auront peot-être surpris et attristé un certain nombre de Français. C'est que beaucoup encore, parmi nos compatriotes, ignorent quelles furent les causes profondes de la défaite. Il est indispensable que cette ignorance solt enfin dissipée, et que s'accomplisse l'œuvre de justice, qui doit être aussi une œuvre de clarté.

Nous n'avons ni la mission ni le goût de dresser des actes d'accusation, surtout quand il s'agit d'un chef militaire qui eut ses heures de gloire dans l'autre guerre mondiale aux côtés du grand maréchal Foch. Mais quelques observations peuvent et doivent cependant être faites dès mainteoant en marge des procès qui vont s'ouvrir.

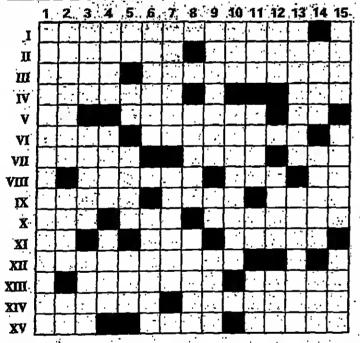
Un grand nombre d'hommes, militaires et civils, parmi ceux qui portent la responsabilité de la défaite, ont commis d'abord le plus grave des péchés mortels : le manque de foi dans la patrie. C'est ainsi qu'ils n'ont pas su ou qu'ils n'ont pas voulu épuiser tous les moyens de défense qui nous restaient, ou qu'ils ont empêché l'emploi de ces ressources, qu'ils

connaissaient mieux que personne. Que le généralissime ait estimé que la situation de l'armée métropolitaine était désespérée, nui ne saurait en être surpris. Mais il va de sol que la capitulation de l'armée, si son chef la jugeait inévitable, ne devait pas entraîner une capitulation totale. C'est à celle-ci cependant que le général Weygand, repoussant une solution qui maintenait le pays dans la guerre et dans l'honneur, a poussé de toutes ses forces. Sa faute est d'ailleurs plus lourde parce qu'il avait la charge la plus haute. Mais d'où venait ce manque de foi? Nous touchons ici sans doute au fond du grand drame historique au cours duquel la France a failli périr.

(15 mai 1945.)

## MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 6560



L'Une facon de gouverner vraiment pépère. – IL Un homme qui fait un mé tier dechien. Quand elles sont passées, tout est oublié. - IIL Alimentation de quartier. Menace ceux qui regardent de travers. - IV. Empereur romain. Autrefois, faisait fureur. - V. Coule en Sibérie. Susceptible de glacer. Pronom. - VI. Coule en Afrique. Fournit de bons bâtons. - VII. Principe odorant. Ville d'Allemagne. On peut y faire des exercices. - VIII. Plateforme à l'extérieur. De sac, ne mène à rien. Devint vraiment bête. - IX. Sentiers rectilignes. Compagnon de tondu. Particules. – X. Un agent secret. Direction. Inutile s'il a un lapin. - XL Lettre. Cri de celui qui s'estifait pincer. Soumis à une épreuve. -XIL Quand on veut l'étudier, il faut être prêt à se nourrir de racines. - XIII. Un style de dentelle. On l'a dans le pied. - XIV. Très sombre. Des puces

HORIZONTALEMENT

aléatoire. Faire un assortiment de couleurs. Fabuliste grec. VERTICALEMENT ... 1. Des bruits de bidons. -2. Faire en sorte qu'il n'y ait plus de bavures. Un desdouze. Cours d'eau. - 3. Enucta. Un peu de terre. Géant, chez les Germains. - A. Fixe le sable dans les dunes. 9. Ananas. Née. Prince troyen. Gros tas. - S. Adverbe. Pronom. Anneau de cordage. Coule à

qu'on peut trouver dans le lit. - XV. Pas

l'étranger. - 6. Peut soutenir le tronc. Etait très Franc. - 7. Quand elle est fausse, if ne faut pas en faire un plat. Levée quand on passe aux actes. - 8. Ville de Savoie. Evangelisa le Groenland. - 9. Est souvent placé au-dessus de l'autel. Donné avant d'attaquer. Affluent du Danube. -10. Une bonne pomme. Une goutte dans la tasse. - 71. Pour marquer le coup. Victime d'une tromperie. Pronom. Peut-être oris au salon. - 12. Déesse marine. Pas libres. Peuvent devenir une lourde charge. -13. Orientales, elles sont séparées. Lac d'Amérique. - 14. Pays. Passée à Phuile, Pièce de charrue. -15. Crochet. Fermée comme une maison. Suscite un légitime mécontentement.

**SOLUTION DU Nº 6559** HORIZONTALEMENT I. Asticot. - II. Narration. - III. ENI. Sassa. - IV. Scène. Sen. - V. Théière. -

VI. Ho I Eson. - VII. Epte. Te. -VIII. Saison. LN: - IX. Inn. Iole. -X. Ecervelée. - XI. Asiates. VERTICALEMENT. 1. Anesthésie. – 2. Sancho Pança. – 3. Triée Tines. – 4. Ir. Niées. Ri. – 5. Casées. Va I - 6. Ota. Ro. Niet. -7. Tissent. Olé I - 8. Osc. Elles. -

Guy Brouty

Lundi 15 mai MIE PALAIS-ROYAL et ses passages insoupçonnés (50 F), 10 h 30, place du Palais-Royal devant les grilles du Conseil d'Etat

(Pierre-Yves Jaslet). GRAND PALAIS: exposition Chefs-d'œuvre du Musée de Lille (50°F + prix d'entrée), 13 h 30, sous la rotonde (Tourisme cultu-

BEAUX-ARTS (37F + 25F), 14 heures, devant l'entrée principale, rue Bonaparte (Monuments historiques).

L'HÔTEL DE BOURRIENNE (37 F + prix d'entrée), 14 h 30, 58, rue d'Hauteville, dans la cour (Monuments historiques). IL'HÔTEL DE CHIMAY (60 F + prix d'entrée), 14 h 30, 14, rue Bo-

naparte (Isabelle Hauller). L'ILE SAINT-LOUIS (SOF), 14 h 30, 2, rue d'Arcole (Paris au-

LE VAL-DE-GRÂCE (50 F + prix

**ABONNEMENTS** 

☐ 3 mois

☐ 6 mois

□ 1 an

Nom:

Adresse:

Pavs: -

Code postal: .

1'lle de la Cité (50 F), 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau (Elisabeth Romann). # HOTELS ET JARDINS DU MA-RAIS, place des Vosges (50F),

15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du passé). LE QUARTIER SAINT-SUL-PICE (40 F), 15 heures, devant l'église (Approche de l'art).

MUSEE DU LOUVRE (33 F + prix d'entrée) : la Renaissance à Venise, 11 h 30; La Noble Pasto-L'ÉCOLE NATIONALE DES rale, 12 h 30; la Hollande au XVII siècle, 19 h 30 (Musées na-

tionaux). ■ MUSÉE DU LOUVRE : le cycle de Rubeos sur la vie de Marie de Médicls (60 F + prix d'entrée), 15 h 15 et 19 h 45, sous la pyramide devant l'ioformation (Artange).

MUSÉE DU LOUVRE : la vie et l'œovre de Corot (37 F + prix d'entrée), 16 heures, sous la pyramide, devant l'auditorium (Monuments bistoriques).

MUSÉE GUIMET: exposition Les ors de l'archipel indonésien (55 F+

PARIS de de Grace (Christine Metle).

EN VISITE LES VIEUX QUARTIERS de prix d'entrée), 15 h 30, 6, place d'Iéna (Paris et son histoire). ■ MUSÉE GUIMET: exposition Les ors indonésiens (55 F + prix d'en-trée), 14 h 30, au pied des marches du musée (Europ explo).

> Mardi 16 mai MOPÉRA GARNIER: décors prestigieux des foyers de l'Opéra et exposition de 200 costumes (40 F + prix d'entrée), 10 h 30, hall de l'Opéra devant la statue de

Haendel (Approche de l'art). LE MARAIS pas à pas (45 F), 10 h 45, sortie du métro Saint-Paul (Découvrir Paris). MUSEE D'ORSAY: visite par

thème: portraits et autoportraits (34 F + prix d'entrée), 11 h 30 ; Une œuvre à voir : l'Atelier, de Courbet (23 F + prix d'entrée), 12 h 30 (Musées oationaux). MUSEE BOURDELLE (25 F +

prix d'entrée), 14 h 30, 16, rue Antoine-Bourdelle (Musées de la Ville de Paris). ■ MUSÉE CARNAVALET: La vie

de la rue autrefois (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Musées de la Ville de Paris). MUSÉE JACQUEMART-AN-

DRÉ (35 F & prix.d'entrée), 14 h 30, 158, boulevard Haussmann (Séverin Racenet). AUTOUR DE SAINT-GERMAIN-

15 heures, devant le porche de l'église (Paris et son histoire). COUVENT et hôtels de la rue du Bac (50 F), 15 heures, sortie du métro Rue-du-Bac (Didier Bouchard). DE L'HÔTEL SARDINI au jardin des Plantes (37 F), 15 heures, 13, rue Scipion (Monuments historiques). LA CATHEDRALE ORTHO-DOXE RUSSE (37 F + prix d'en-

DES-PRÉS (55 F + prix d'entrée),

trée), 15 heures, 12, rue Daru (Monuments historiques). ■ MUSÉE DU PETIT PALAIS : expositioo Carthage (40 F + prix d'entrée), 15 heures, hall du musée (Approche de l'art): (55 F + prix d'entrée), 15 heures, devant l'entrée (Europ explo); (50 F + prix

d'entrée), 15 h 30 (Tourisme cultu-MUSEE DU PETIT PALAIS (25 F + prix d'entrée) : Cycle XIX. parcours imaginaire et poétique, 12 h 30; La peinture du XVII au XIX siècle raconte l'Histoire 14 h 30 (Musées de la Ville de

### LES SERVICES Monde DU

Le Monde	40-65-25-25
Télématique	3615 code LE MONDE
Documentation	3617 code LMDOC ou 36-29-04-56
CD-ROM :	(1) 43-37-66-1
Index et microfilm	ns: (1) 40-65-29-33
Abonnements MONDE	Minitel: 3615 LI accès ABC
Cours de la Bours	se : 3615 LE MONDE
Films à Paris et et 36-68-03-78 ou 3615 l	n province : LE MONDE (2,19 F/min)
TETHOMOS of	t édité par la SA Le Monde, so ité anonyrae avec directoire e itsei de surveillance.
La reproduction de tou l'accord de l'administra	it article est interdite san: ition.
Commission paritaire d nº 57 437.	es journaux et publications ISSN : 0395-2037
	. d. 11da

Commission parita	ire des journaux et publ ISSN : 039	icati 15-20
12, n	merie du Monde : ue M. Gunsbourg, 852 Mry-cedex. ED IN FRANCE.	T
Se Manule PURA SCITE Scotts links de la SA Le Monde et de Medins et Rigie Europe SA	Président-derecteur y Jean-Marie Colomi Directeur général : Gérard Morax Membres du comité de direction . Dominique Aldur, Gue	ani

## **LE CARNET DU VOYAGEUR**

Paris).

EUROPE DE L'ESTL McDonald's a annoncé l'ouverture prochaine d'au moins trente-cinq restaurants en Europe centrale. Le groupe américain prévoit de s'installer cette année en Roumanie et en Slovaquie. Le 29 avril, un « McDo » a ouvert ses portes en Estonie. – (AFP.)

■ ITALIE. Les pilotes de ligne de la compagnie Alitalia préparent une grève de vingt-quatre heures pour lundi 15 mai. Ils seront suivis par les marins et dockers le jeudi 18 mai, et par le personnel des chemins de fer les samedi 20 et dimanche 21 mai. - (Reuter.) ■ ANGOLA. Plus de 30 000 personnes sont atteintes de la maladie du som-

meil en Angola. Cette maladie provoque insomnie, fatigue et amnésie. -(Reuter.) M GRANDE-BRETAGNE, La compagnie aérienne britannique Air Miles a été contrainte de retirer une cam-

pagne de publicité mettant en valeur la fugue effectuée sur ses lignes par un garçon de quatorze ans qui avait fait la « une » des journaux en février. -

o par écrit 10 jours avant votre départ.

33 (1) 49-50-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du lundi au vendredi.

par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.)

Renselgnements: Portage à domicile • Suspension vacances.

Tarif antres pays étrangers ● Paiement par prélèvements automatiques mensuels.

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abonnements
1, place Hubert-Beuve-Méry - 94852 ivry-sur-Seine Cedex - Tél. : 33 (1) 49-60-32-90.

Jé chokis
France
Suisse, Belejque,
Linconhourg, Pays-Bas
de l'Edion curoptenne

« LE MONDE » (USPS - 000727) is published delly for 5 FIZ per year « LE MONDE » i, place funkert-Beore-M SUBS Day-sur-Schoe, France, second class postage paid at Champiain N.Y. US, and additional stating office POSMASTER : Send address changes to IMS of N-Y Box 1517, Champiain N.Y. 125(9-1518)

Ci-joint mon règlement de : ..... FF par chèque bancaire ou

Prénom:

572 F

1 123 F

2 086 F

536 F

1 038 F

1 890 F

PP. Paris DTN

790 F

1 560 F

2960 F

133, avenue des Champs-Elysées garçon d 75409 Paris Cedex 08 « une » Tél.: (1) 44-43-76-00 : fax: (1) 44-43-77-30 (Reutex.)

Signature et date obligatoires

Changement d'adresse:

France, à la Fondation Cartier, à Paris, et dans le cadre du Mai de la photo, à Reims, avant d'être prèsentė, en juillet, aux Rencontres d'Arles.

● AU-DELA DE SES NUS « scandaleux », Araki a développé, dans quatre-vingt-dix livres, une œuvre où sa vie se confond avec ses images. Les démêlés avec la censure japonaise qui ont jalonné la carrière

du photographa ont toutefois limité la production et la commercialisation d'une partie de sa production ● LE MAI DE REIMS est un des prin-cipaux festivals de photographie en

France. Pour son dixième anniversaire, la manifestation présente une vingtaine d'expositions – dont celle d'Araki --, sur le thème « Esthétiques da l'ordinaire ».

## La France découvre et consacre Araki, photographe scandaleux

Paris et Reims exposent le photographe japonais, qui bataille depuis vingt-cinq ans contre la censure Cette star de Tokyo, auteur de quatre-vingt-dix livres, a toujours confondu ses images et sa vie intime

ARAKI, Fondation Cartier, 261, bd Raspail, 75014, Paris. Tél. : 42-18-56-50. Jusqu'au 11 Juin. Catalogue, Contrejour, 66 p.,

MAI DE LA PHOTO, à Reims. Vingt et une expositions jus-qu'au 5 juin. Tél.: 26-77-78-79.

Quasiment personne ne connaissait Araki en France, et voilà que ce sulfureux photographe japonais, star dans son pays, est consacré comme un des grands de l'image fixe. Qu'on en juge. Une exposition à la Fondation Cartier à Paris, une autre au Mai de la photo de Reims, une autre encore à la Galerie Chantal Crousel à partir du le juin et un hommage attendu, en juillet, aux Rencontres d'Arles. Le personnage, dont on avait découvert quelques Images dans une exposition de groupe au CAPC de Bordeaux, avait tout pour être reconnu plus tôt : cet artiste, qui a exposé dans les plus grands musées japonais, mais qui a refusé d'étre présenté à la prochaine Biennale de Venise, est le photographe qui a, comme personne à ce jour, littéralement confondu sa vie Intime à ses

Nobuyoshi Araki, cinquante-cinq ans, a une tête de bande dessinée : visage rond, cheveux rares, moustache pétillante, lunettes noires et rondes qu'il ne quitte jamais. Et quatre appareils qui barrent en per-

Hervé Chandès, directeur de la Fondation Cartier, l'a rencontré à Tokyo: « Au restaurant, il était fascinant: il mangeait, parlait, riait, buvait. Et déclenchait, entre deux coups de fouchette. »

Depuis trente ans, Araki tient le journal de sa vie. Son œuvre est ainsi l'accumulation, année après année, de journaux intimes qu'il publie dans des livres.

BÉTE NOIRE DU CONFORMISME

Sa productivité est imbattable: quatre-vingt-dix livres en vingt-cinq ans, seize pour la seule année 1994. Des « recueils », comme il dit, de tous formats, parés de couvertures de toutes les couleurs, des best-sellers et d'autres confidentiels. Le lecteur a la sensation de découvrir des tranches de vie et d'entrer dans l'intimité du photographe. Les images, le plus souvent en noir et blanc, laissent apparaître une date gravée en bas à droite du cliché, qui accentue l'idée de journal. Il photographie, tout Araki, les ciels, la ville, les bars qu'il fréquente assidûment, luimême en train de se brosser les dents, son chat, ses amis, des filles qu'il photographie le jour même. Il apparaît parfois dans le cadre, on le devine souvent au bout de l'objec-

A Reims, on découvre The Last Year of Heisei, un de ses journaux les plus réussis, où les mises en scène de jeunes filles nues ou attachées côtoient un instantané de di-

nivas dividuojny k

images osées de jeunes filles. Il est vrai qu'il a une forte prédilection pour les nus féminins, étudiantes ou lycéennes, danseuses ou filles qu'il trouve dans les bars, plus ou moins innocentes, nues et parfois jambes écartées, parfois ligotées. Les poses sont suggestives, drôles, souvent graves, frisant la pomographie. Les filles accourent chez Araki pour être photographies; tamesa célébrité rejaillit sur elles. Comme Sawa, une actrice qui aime bolre du coca à la bouteille, et qui est devenue une petite star au Japon grâce à ses

Cette obsession au goût de scandale remonte à l'enfance. Cet habitué des love hotels et des boîtes de strip-tease, qui a collaboré à des revues sado-masochistes, a grandi dans un quartier populaire de To-kyo, près d'un temple dédié à des prostituées. Dans une société où la sexualité reste taboue, où il était rigoureusement interdit de montrer des poils pubiens jusqu'il y a encore deux ans, Araki a affronté, défié, contourné la censure, devenant la bête noire du conformisme bien pensant. Comme par provocation, la pilosité est abondante chez Araki, au point que la liste est longue de ses contentieux avec la police. Chaque livre censuré entraînait la sortie d'un autre ouvrage, toujours plus provocant. En 1994, un directeur d'une galerie de Tokyo a été emprisonné pendant une semaine au motif qu'il vendait des « livres obscenes » d'Araki. Par dérision, l'artiste a photographié des femmes, des fleurs colorées cachantle sexe, ou lacéré le tirage au même emplacement. Il a enfin photographié des poils au microscope. Le ré-

sultat? Une rorêt de troncs On reduit trop souvent Araki an chef de file du mouvement auticensure: Son œuvre renvoie à un genre littéraire spécifiquement japonais. -le « roman personnel », dont un des meilleurs représentants est l'écri-

vain Tanizaki. Chez Araki, il y a aus-

si le regard du modèle, très présent, graphie contemporaine. Mais le vigrave ou désenchanté, mortuaire ou tragique, qui traduit « la vie qui fuit devant l'objectif », comme le ditjoliment Hervé Chandès

Cette frustration du temps qui file et que l'objectif tente désespéremment d'arrêter. Araki l'a développée à partir de 1971, dans un livre-manifeste intitulé Sentimental Journal dation Cartier. Qui aura maintenant (voyage sentimental) qui resté l'idéé de les montrer au mur, et comme un des puis grands que la comme un des puis grands comme un des puis grands que la comme de la connus - livres de l'histoire de la qui vous laisse K-O debout?

Tournant le dos à la prétendue

vérité de la photographie documentaire, Araki montre uniquement ce qu'il connaît vraiment : lui et sa femme Yoko. Il dévoile image après image son voyage de noces. En couverture, une photo traditionnelle et sinistre des jeunes mariés. Les premières images sont apparemment banales, les demières sont époustouflantes: des portraits de sa femme en plein plaisir, pendant on'Araki hil fait l'amour tout en dé-

denchant son appareil. Yoko est morte d'un cancer en 1990. Depois, Araki n'a plus jamais quitté sa ville, poursuivant une œuvre dont sa vie reste le moteur. « Une déclaration de ce que je suis », dit-il. Une cenvre sur l'intime, Pamour et la mort. L'importance des motifs de fleurs ? En référence à sa mère. Les chats? En lien avec sa femme. Résonnent dans ses images celles d'autres artistes qui ont mélangé vie intime et photographie : Robert Frank been sur mais auss Larry Clark, Nan Goldin, avec qui il a réalisé le livre Tokyo Love, en 1994.

Cette consécration tardive arrive au moment où les thèmes du corps, de la maladie et de la mort, de l'ausiteur, à Reins comme à la Fondation Cartier, risque d'être décu en voyant les images, trop réductrices, d'une œuvre dont l'ampleur est gravée dans ses livres. Ceux-ci ne sont malifeureusement pas dispombles, si-ce n'est - excellente idée - entassés sous vitrine à la Fon-

Michel Guerrin

Tree into their min the and

Same of the state of the

A Train Land Contract to Comment of America

Bud services and

Bridge Branch Control

The same of the

The second secon

Transfer Landschaft

Commence of the second

Ž.

**.** 

CHOCA

ARPICKAL

## Eloge du banal à Reims

Pour son dixlème antiversaire, le Mai de la photo à Reims consacre, Jusqu'au 5 Juin, une vingtaine d'expositions au thème « Esthétiques de l'ordinaire », dont Araki est l'événement phare. Le banal, le quotidien, l'intime définissent un mouvement important de la photographie contemporaine, apparu au début des années 80. En exposant les travaux de Dominique Auerbacher, Beat Streuli, Jean-Louis Garnell, Nick Waplington, Anna Fox, Florence Chevallier, Paul Graham, René Sultra et Florence Barthélémy, Reims retrouve sa vitalité, après s'être égarée, en 1994, avec le thème emuyeux de la matière photographique. Il n'empêche, des grands formats cliniques et anodins sur la banfieue, la familie, les zones industrielles ou l'asslette du consommateur risquent de rehuter quand ils sont livrés au public non averti sans explication an mur, sans propos précis, sans rappel historique, sans distinguer les (rares) créateurs des (nombreux) suiveurs, sans dégager les tendances. Surtout quand le thème est éclaté en une dizaine de lieux.

manence son ventre. Dès l'âge de douze ans, son père lui confie un appareil photo. Lors de sa première sortie de classe, il photographie ses copines. Depuis, il engloutit tout ce qui passe devant son objectif, avec une frénésie rare, prenant des centaines d'images chaque jour. il les accumule, les tire une seule fois, ne les archive pas, les perd, les vend.

ner bien arrosé avec le photographe Robert Frank. A la Fondation Cartier, à Paris, défile son journal le plus récent : du le janvier au 31 janvier 1994. A Reims comme à Paris, les images sont judicieusement affichées au mur, jointes les unes aux autres, comme dans un film, sans cadre ni verre de protection. On a souvent assimilé Araki à ses

## L'enregistrement attendu des « Suites pour violoncelle » de Bach par Rostropovitch

LES SUITES pour violoncelle seul sont aux violoncellistes ce que les Sonates et Partitas pour violon seul sont aux violonistes: le grand ceuvre familier et intimidant, dont la pratique quotidienne, loin d'en épuiser les possibles, ouvre des perspectives de plus en plus fuyantes à celui qui tente d'en do-miner l'arc visible et l'architecture

Tous les violoncellistes out présenté ces œuvres en public, les ont enregistrées dès que la possibilité leur en était donnée, depuis que l'enregistrement de Pablo Casals a sorti les Suites pour violoncelle des

contingences matérielles propres aux ouvrages didactiques pour enfaire un texte universel. Certains s'y sont repris à deux ou trois fois - lanos Starker, Pierre Fournier, Paul Tortelier, Anner Bylsma -, comme s'il leur était impossible de fixer une musique qui, vivant en eux, rajeunissait à mesure qu'ils vieilliss

Né en 1927, Mstislav Rostropo-vitch est une personnalité complexe menant de front les carrières de chef d'orchestre, de violoncelliste il lui est arrivé de toucher fort bien le piano pour accompagner sa nme, la soprano Galina Vichnievskaïa -, de directeur de festival et d'homme engagé politiquement. Se mettant les mains dans le cambous, il a lutté aux premiers rangs. Ce dernier aspect de l'homme n'étant pas le moins énigmatique : déchu par Breinev de sa nationalité soviétique. Rostropovitch a joué pour les époux Marcos aux Philippines, puis à New York, où il s'était exilé. Son goût pour la harangue musicale lui vaut d'être « victime » des Russes, qui ont un goût immodéré pour les histoires acides, drôles et sans conséquence. Voici ce que d'aucuns racontent: lorsque Rostropovinch a pu retourner à Moscou, il est allé voir Sviatoslav Richter pour hit proposer de rejouer avec lui. Richter a refusé en lui disant : « Tu m'as remplace par quelqu'un de plus grand et de plus célèbre que moi. » Rostropovitch, interloqué, demande de qui il s'agit. « Le mur de Berlin », rétorque le pianiste. Richter fait aujount hin équipe avec Natalia Gutmain, une artiste dont la singulière force de conviction lui assure une place émi-

nente dans la vie musicale. Rostropovitch a beaucoup enregistré, évitant soigneusement de se colleter à l'œuvre de Bach, à l'exception de deux suites qu'il a euregistrées il y a longtemps - interprétations qu'il renie aujourd'hui. Avec des hauts et des bas - davantage de hauts -, il a su se maintenir instrumentalement au niveau de son rang de gioire du violoncelle. Combien d'hôteliers ont entendu Rostropo-

vitch travailler, le lendemain d'un concert d'orchestre, des S' heures du matin, les Suites de Bach dans une cave, une lingerie ou une arrière-cuisine de leur établissement? Denière l'homme public se cache une figure de musicien, dont la stature et le sérieux ne peuvent être mis en cause. Une légende affirmait que le violoncelliste avait enregistré ces suites avant de mettre les bandes magnétiques au secret, certains ajoutant perfidement, à Pencan

DÉMESURE DU PERSONNAGE Rostropovitch avait effectivement enregistré le bréviaire des violoncellistes; en mars 1991, dans

Vézelay. Un cadre à la démesure du personnage, à la mesure du talent recréateur de l'artiste, qui met enfin à la disposition du public sa vision » de Bach. Le violoncelliste a joué pour les micros du disque et les cameras de la vidéo. Producteur et propriétaire de ses interprétations à travers la société SGOL Music Limited, l'interprète en a en-suite céde l'exploitation à EMI (2 CD 7243 5 55365 2, 6 et 7) pour une durée de dix ans prolongeable, revenant ainsi vers un éditeur à qui il avait confié la majeure partie de son travail des le début des années

Comment Rostropovitch joue tles Suites? Sa familiarité avec l'œnvre, sa souveraineté technique et intellectuelle lui donnent une aisance, un aplomb et une automé voire une facilité - qui captent et retiennent l'attention en permanence. Le musicien impose une interpretation, dont l'engagement physique et psychologique ne par-vient pas à réduire le champ libre laissé à la sensibilité de l'auditeur, qui communic, comme cela ne se produit que trop peu souvent, avec l'interprête dans la quête de certitudes qui, tel un mirage, s'éloignent sans remède.



LE RENDEZ-VOUS DES AR75.....

## Gaston SUISSE

Peintre animalier des années 30 jusqu'au 2 juin 95

91, Bd Malesherbes - Paris 8è Tël(I)42259885-Fax(I)422598.87 du lundi au vendredi de 14t à 18h.

## TED

**DESSINS et PEINTURES** du 13 mai au 21 iuin 1995

**GALERIE TED** 27, rue Henri-Barbusse 93300 AUSERVELLERS - NT : 4 CHEMINS Tél : 48.11.98.92 - TLJ : 14h - 19h

Particulier, achète prix maximum meubles, bronzes, objets, tableaux orientalistes. Commission à tout intermédiaire, marchands inclus Tél: 44.00.07.84

## Ventes aux enchères

Le catalogue national les ventes sur votre minitel



Tous les jours de 11 h à 20 h AMEDI ET DENANCIE DE 10 h à 20 h S.N.C.A.O. 47 70 88 78

### RENSEIGNEMENTS PUBLICITÉ:

**♦ G**ALERIES

44.43.76.20

**♦ ANTIQUAIRES** 

44.43.76.23

Neuf jours de ventes, du 2 au 11 mai, plus d'une d'affaires : les ventes d'art contemporain, modouzaine de catalogues, et plus de 270 millions de me et impressionniste à New York se sont de dollars (1,350 milliard de francs) de chiffre plutôt bien déroulées. Il est pourtant trop tôt l'emballement spéculatif des années 1989-1990.

cord mondial.

collection Colin, par Christie's.

Les soixante-seize œuvres réu-

nies par l'avocat Raiph Colin et

sa femme Georgia ont toutes été

vendues, pour un total de plus

de 38 millions de dollars. Le Nu

au callier de Modigliani est parti

pour 12 432 500 dollars, un re-

Le 11 mai, nouvelle poussée de

fièvre chez Christie's: Le Jeune

Hamnie à la casquette de Vincent

Van Gogh grimpait à

13 202 500 dollars. Les trois ta-

bleaux de la collection de l'am-

bassadeur des Etats-Unis à Paris,

Pamela Harriman, ont connu des

résultats plus surprenants: son

Picasso. Mère et enfant, est parti

pour 11 992 500 dollars, et Le Por-

trait de Mademoiselle Demarsy,

de Renoir, s'est vendu pour

5,6 millions de dollars. Mais un

enchérisseur heureux s'est offert

La Femme au chapeau bleu de

Matisse, pour moins de la moitié

de son estimation basse. Ce qui

illustre une pratique courante

des maisons de ventes, qui ga-

rantissent un prix minimum pour

l'ensemble d'une collection. Ce-

lui-ci était presque atteint

lorsque Matisse est passé sous le

Les ventes de printemps sont

donc en reprise sensible par rap-

port à celles de l'automne der-

nier, et les meilleures depuis le

début de la crise. Christopher

Burge, président de la filiale

américaine de Christie's, a esti-

mé que les dernières ventes don-

naient « une indication claire de

l'état du marché. Il ne va pas

s'emballer, comme il y a huit ans.

Il est très solide tant que les esti-

mations sant raisannables. Les

vendeurs peuvent maintenant le

considérer ovec confiance ». La

chasse aux grandes collections

marteao.

SOTHEBY'S ouvrait le bal, mardi 2 mai, avec la première partle de sa vacatioo d'art contemporain, qui a généré plus de 13 millions de dollars (65 millions de francs environ). Quatre œuvres ont à elles seules dépassé le million : une sculpture de David Smith, partie un peu au-dessous de son estimation basse à 1,9 million, une infirmière de Roy Lichtenstein, un nu fondant de Francis Bacon, et un Franz Kline que vendait un musée américain désireux d'augmenter son fonds d'acquisition. Les acheteurs étaient principalement des collectionneurs américains, mais c'est un marchand coréen qui emporta le David Smith. Tworkov, Chamberlain et Richter battaient lenr record en vente publique, bref, cela s'annonçait pintôt bien. Mals il fallait attendre la seconde vacation, traditionnellement réservée à des lots moins prestigieux, et donc moins convoités, mais aussi proposés, crise oblige, à des estima-tions bien plus réalistes. 80 % des pièces furent vendues, ce qui, de l'aveu même de Sotbeby's, n'était pas arrivé depuis bien longtemps dans une « Part 2 ».

Christie's se lançait à son tour, mercredi 3 mai. Les œuvres par- ci tirent, certes, mais au ras des estimations basses: un Licbtenstein torride, par exemple, The Kiss II, pour 2,5 millions de dollars, résultat d'autant plus décevant que le tableau avait atteint, en 1990, la coquette somme de 6 millions de dollars. Figure emblématique de l'art contemporain américain, le Double Etvis

Deux apparitions attendues



Vincent Van Gogh, « Jeune homme à la casquette »

Avec 85 % de lots vendus, pas bien cher, Christie's n'atteignait pourtant pas ses objectifs: la vacation totalisait un peu plus de 11 millions de dollars pour un minimum de 13 millions espéré. Excellent argument pour les

d'Angel Fernondez de Sato. Sotheby's en espérait au moins 10 millions de dollars, et l'étatmajor européen avait fait le voyage au grand complet. A 29 152 500 dollars, il ne s'était pas déplacé pour rien. D'autant que La Pose indoue, un Matisse de la période niçoise, crevait lui aussi un plafond à 14,8 millions de dollars, un record pour l'artiste en vente publique. Un succès, avec plus de 95 % de tableaux vendus pour plus de 65 millions de dollars.

**NOUVEAUX ACHETEURS** 

Le lendemain, la première partie de la vente impressionniste ques merveilles, dont une nature morte cubiste de Braque, un très était un peu moins satisfaisante : quelques invendus de taille, dont le Lautrec que Me Maurite Rheims, ex-commissaire-priseur parisien, avait confié à l'ennemi héréditaire à grand renfort de publicité et au grand dam de ses confrères. Lesquels doivent sounre à présent. Selon Sotheby's «Les nouveaux acheteurs se campartent en hammes d'affaires, et sont beaucaup plus selectifs ». En effet: de nombreux tableaux sont partis en dessous de leur estimation basse, d'où une vente totalisant 7 millions de dollars de moins que le minimum escompté. Les enchérisseurs demeuraient donc prudents, comme dans l'attente du 10 mai. C'est-à-dire la dispersion de la

d'Andy Warhol atteignait péni- commissaires-prisenrs, qui perblement 497 500 dollars, pour suadaient leurs vendeurs de reune estimation comprise entre voir à la baisse les prix de ré-600 000 et 800 000 dollars. Une serve. La deuxième vente, le toile importante de Jackson Pollock, Eyes in the Heat II, peinte en 1947, ne trouva même pas preneur. L'ambiance n'était donc pas bien gaie lorsque plusieurs acheteurs s'enflammèrent pour Marilyn Monroe, vue par Warhol bien entendu. Un collectionneur européen l'emporta pour

585 500 dollars, presque le

lendemain, fut donc une aubaine pour les acbeteurs privés, qui l'animèrent bien plus que les

marchands. Mais les choses sérieuses commençaient la semaine suivante: le 8 mal, 50theby's dispersait la collection de Donald et Jean Stralem qui, entre antres gâteries, comprenait un Picasso de la période bleue, le portrait

 Rencontres professionnelles Marché international du Théâtre Jeunes Publics



5

CONCERT CINQUANTENAIRE DU 8 MAI 1945 Lundi 15 mai 1995 ~ 20h30

South WIEDER-ATHERTON (violencelle)

LOC. FNAC OU MRAP 43 14 83 53 - SOUTHEN: 130 F

patrimoine archéologique (Ippar) a refusé à la BBC l'autorisation de filmer le site paléolithique de Fez Coa, dans le nord-est du Portugal. Des ceotaines de gravures rnpestres datant de plus de vingt mille ans y ont été découvertes. L'Ippar a pris cette décision après avoir constaté que des photos et des vidéos du site paléolithique étaient « vendues à l'extérieur à des prix exorbitants ». L'Institut a proposé à la chaîne publique britannique, pour un montant de 200 000 francs environ, un film vidéo réalisé par une équipe de l'Université nouvelle de Lisbonne. La BBC avait l'intention de diffuser un reportage sur Foz Coa au cours de son journal Nine O'clock News. Elle

ART: l'Institut portugals du

aurait renoncé à ce projet. MUSIQUE: Gérard Mortier, patron du Festival de Salzbourg depuis 1991, est l'invité de France-Culture. Le 13 mai, de 15 heures à 18 h 30, l'ancien patron du Théâtre de la Monnaie de Bruxelles parlera du rôle de l'art en cette fin de siècle, de la nécessité de faire interférer les disciplines artistiques, de l'engagement des intellectuels, du message que peut encore apporter l'opéra et de la défaillance des télévisions publiques dans le secteur culturel.

### **DANS LES GALERIES**

Galerie Thaddaeus Ropac, 7, rue Debelleyme, 75003 Paris tél.: 42-72-99-00. Du mardi au samedi de 11 heures à 19 heures, jusqu'au 17 juin.

Sous la verrière de la galerie, Peter Halley a réalisé le rêve d'une œuvre totale qui couvre les murs sur toute leur surface et ne laisse aucun répit au regard. Dès le vestibule, un décor aux nuances de rouge passablement agressives prévient le visiteur des épreuves qui l'attendent. Les murs latéraux ont été peints en noir, les deux autres tapissés de papiers peints aux images d'explosions et de corpuscules agités de mouvements browniens tels qu'ils étaient figurés dans les bandes dessinées des an-

Sur ces fonds très présents sont accrochés de grands tableaux dans le style habituel de Halley, constructions géométriques savamment agencées à partir de surfaces emboîtées, les unes peintes dans les couleurs les plus aigres, les autres crépies de revêtements métallisés. Certaines évoquent des portes de cellule carcérale et leurs guichets. La plupart se présentent comme des monochromes dont la juxtaposition est calculée afin de susciter des illusions d'espace, les plans reculant et avançant alternativement. Entre les toiles enfin, Halley a fait reproduire en rouge des schémas extraits de traités de sociologie de la communication, schémas ornés de flèches, cercles, sigles, abréviations et majuscules - et totalement incompréhensibles.

L'absence d'intelligibilité ne serait-elle pas du reste le sujet de l'œuvre? Les tableaux accumulent les procédés picturaux propres à l'abstraction géométrique, mais les utilisent à froid, sans rien de l'intensité d'un Mondrian ou d'un Newman. Les papiers peints relèvent du pop art le plus froidement déshumanisé, comme si Halley entendaît reprendre à son compte l'héritage de

Quant aux diagrammes, leur obscurité est d'autant plus curieuse ou'ils ont la communication pour sujet et, précisément, ne communiquent rien. Ils n'ont à exhiber que leur mutisme et le dispositif tout entier se veut quelque chose comme le tombeau du sens, un vaste et pompeux dispositif funèbre. Aussi a-t-il, jusque dans sa démesure, valeur de symptome et de symbole de l'époque. Des signes circulent, des images se diffusent, des messages s'échaogent - mais en pure perte.

JOEL SHAPIRO

Galerie Karsten Greve, 5, rue Debelleyme, 75003 Paris; tél. : 42-77-19-37. Du mardi au vendredi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures, le samedi de 10 heures à 19 heures. Jusou'au 31 août.

Shapiro, sculpteur new-yorkais, a construit sa notoriété dans les années 80 sur des plèces épurées à l'extrême, qui rappelaient étrangement les maisons-cubes des paysages de Braque à l'Estaque. Peu à peu, il s'est écarté de cette simplicité première, embostant des parallélépipèdes longs et étroits et obtenant alnsi des architectures en déséquilibre qui exigent du reste des socies lourds pour faire contrepoids. Ses pièces récentes s'inscrivent dans la logique de cette évolution. Ce sont des arborescences construites par addition de cylindres très précisément ajustés et des agrégats de rectangles en bronze, entre échafaudages brisés et coraux géométrisés.

La maîtrise technique ne souffre pas contestation, mais, exposée pour elle-même, ne suffit pas à produire des œuvres véritable-

On y voit une dextérité au travail, appuyée sur des assistants virtuoses, et rien d'autre que de l'élégance et un maniérisme abstralt. Ce sentiment s'aggrave au spectacle des dessins, joliment maculés, surchargés de traces de gomme très visibles, poudrés de fusain avec coquetterle.

Ventes aux enchères

Estimations



Inventaires Conseil

## **DECOUVREZ LE MONDE DES ENCHERES**



- 23 salles de ventes et d'expositions
- 3000 ventes et 600 000 objets vendus par an
- 6000 visiteurs par jour
- · Facilités de paiement : CARTE DROUOT Privile,

**OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 11h A 18h** 

Le calendrier national des ventes : 36 17 DROUOT (5,48 F TTC / mm)

A retourner à : Drouot Communication - 9, rue Drouot - 75009 Paris pour recevoir lo brochure Drouot Pratique

<b>C</b>		•
Nom:	Prénom :	
Profession:		
Adresse:		
Ville:	Code Postal :	

A 15

1, -

1000

1.0

90-1 m 1 m 1 m 2 m 2

. . . . . . -

 $(a,b) \in \mathcal{B}(A)$ 

...

. - - -

Service 1

 $p_{i_1}(t_j) = 0$ 

Sec. 2011

(gage - - -

J - 27

----

.....

 $(x_1, x_2, \dots, x_n) = -\frac{x_n}{n}$ 

146.00

double de l'estimation haute.

Du 29 mai au 9 juin 1995 19 spectacles

Les enchérisseurs se sont pressés pour emporter un souvenir des grandes collections privées : Sotheby's dispersait celle de Donald et

Jean Stralem. Le premier était banquier et son épouse la petite-fille

du célèbre collectionneur Philip Lehman. Ils achetèrent La Pose in-

doue de Matisse et le Portrait d'Angel Soto de Picasso en 1945 et en 1946. Deux tableaux qui u'étaient pas revenus sur le marché depuis.

La collection de Ralph et Georgia Colin était, elle, vendue par Chris-

beau Miro et un Modigliani fameux. Les Degas de David Daniels, qui

suivaient la vente impressionniste de Christie's, et les tableaux de

Pamela Harriman out trouvé moins d'enthousiastes.

tie's. Constituée à la même époque, elle comportait également quel

88 représentations

12 lieux scéniques simultanés

15 compagnies françaises et étrangères

4º colloque européen

Informations - Réservations : 78-64-14-24

« SE SOUVENIR POUR L'AVENIR » Aragon

mor ARPECGIONE - Philippe BERNOLD (filte) Laurest CABASSO (piano) — Jean-François DiCHAMP (piano)
Jérôme GRANJON (piano) — Ciristophe GIOVANINETTI (violon)
Marie-Joséphe JUDE (piano) — Marc MARDER (contrebesso)
Pascal MORAGUES (clarinette) — Eléanor OLDHAM (chent)
Jean-Guihen QUEYRAS (violoncelle) — Vancessa WAGNER (piano)

F. Schubert, B. Bertok, W.A Mozert, S. Prokofiev, G. Rossini, C.M. Von Weber, I. Brahma, M. de Falla, O. Messisen, M. Ravel THEATRE DES BOUFFES DU NORD
209 RUE DU FAUBOURG ST. DENES-75010 PARIS - TRL. 46 07 33 00

THEATRE

LE GRAND BLANC DE LAMBARÉNE

Michel, 5' (44-07-20-49); 5ept Par-nassiens, 14' (43-20-32-20).

LA JEUNE FILLE ET LA MORT (Fr.-Brit., v.o.): 14-Juillet Odéon, 6. (43-

25-59-83; 36-68-68-12); Gaumont

Merignan-Concorde, 8º (36-68-75-

55; rés. 40-30-20-10); Geumont Grend Ecran Italie, 13\* (36-68-75-13;

rés. 40-30-20-10); Gaumont Par-

nasse, 14° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); v.f.: Geumont Opéra Fran-

çais, 9 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-

ILG/ILG, (Fr.): La Pegode, 7º (36-68-

75-07; rés. 40-30-20-10).

10URNAL INTIME (ht., v.o.): Lucernaira, 6' (45-44-57-34).

JUSTE CAUSE (') (A., v.o.): Publicis

Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10).

LEGENDES D'AUTOMNE (A. v.o.): Gaumont les Halles, 1º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Danton,

55; rés. 40-30-20-10); UGC Danton, 6° (36-68-34-21); Geumont Marignan-Concorde, 8° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Normandia, 8° (36-68-49-56); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, 13° (36-68-75-13; rés. 40-30-20-10); 14-tuillet Beaugrenella, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); v.f.: UGC Montparnasse, 6° (36-65-70-14; 36-68-70-14); Peramount Opéra, 9° (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); UGC Gobellns, 13° (36-68-22-27); Gaumont Alésia, 14° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15° (36-68-75-55; rés.

Convention, 15° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20° (46-

36-10-96 : 36-65-71-44 : res. 40-30-20-

LA LISTE DE SCHINDLER (A.-Pol.

v.o.): Grand Pavois, 15t (45-54-46-

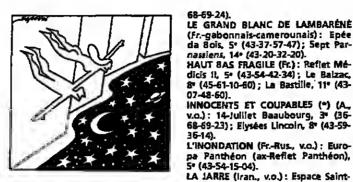
des Ursulines, 5° (43-26-19-09; rés.

85; rés. 40-30-20-10).

## « Moulin-Rouge » d'Ewald **Andre Dupont**

La vie parisienne recréée à Londres par un cinéaste allemand

DE L'ŒUVRE d'Ewald Andre Dupont (1891-1956), l'Histoire n'a guère retenu que le brillant Variétés (1925), ou Emil Jannings tombe follement amoureux d'une danseuse « exotique » incarnée par Lya de Putti. Mais la virtuosité de ce film valut à son réalisateur de connaître une réputation internationale, qu'i) mit à profit pour réaliser un film à Hollywood (où i) termina sa carnère dans les années 30) puis cinq films en Angleterre. Ce fut donc dans les studios de Londres que Dupont recréa la vie parisienne



nocturne, véritable raison d'être de ce Moulin-Rouge bâti autour d'une intrigue-prétexte. Un critique anglais écrivit alors à son sujet : « Les cafés et les théâtres, les rues illuminées, les music-halls des deux côtés de lo rampe et sous tous les angles possibles, sont montrés ovec un réalisme et une richesse dans le détail

\* Auditorium du Musée du Louvre, entrée Pyramide (cour Napoléan). 20 heures, le 13. 16 heures, le 14. Tél. : 40-20-51-86.

## 80 F et 100 F.

Karine Saporta Des corps comme des machines à

feu. « Un bal dans le couloir de fer », sérénade ouvrière pour deux danseuses armées de chalumeau. « L'envie d'écrire une donse comme une pièce de métal chaud,

**UNE SOIRÉE A PARIS** 

découpoble, disponible aux soudures et oux fusions. » Créée au milieu des années 80, cette chorégraphie est encore dans toutes les mémoires, témoin d'une époque de recherche intense, d'édat, de culot. L'aridité du monde du travail teintée de la sensualité saportienne.

Centre culturel Houdremont, 11. avenue du Général-Leclerc, 93120 49-92-61-61. De 60 F à 80 F. Boo Radleys, Sleeper

Peu de groupes en Angleterre sont à ce point obsédés par la perfection pop. Sans souffrir pour autant d'un classicisme étroit, car, bien qu'originaires de Liverpool, les Boo Radleys inventent avec

enthouslasme des sons aussi frais que leurs mélodies. En première partie, Siceper ajoutera à cette soirée une touche de virulence Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouort, Paris-18. Mr Anvers.

rarement égalés. »

19 heures, le 13. Tél.: 42-31-31-31. Location Fnac et Virgin Megastore.

Agé de vingt et un ans, le saxophoniste Teodross Avery rejoint la cohorte des jeunes virtuoses du jazz noirs américains avec un premier CD, In Other classes à La Villa, où les Parisiens étalent tombés amoureux de

La Villa, 29, rue Jacob, Paris-6. M Soint-Germain-des-Prés. 22 h 30. les 120 F à 150 F

Du jazz (presque) toute la nuit, dans deux salles en alternance. Ce marathon convivial et chaleureux est programmé par le contrebassiste Philippe Laccarrière qui reçoit une dizaine de formations françaises, dont celles de Bruno Toccanne, Emmanuel Bex, François Corneloup,

Trio Rousseau/Tortiller/Vignon. Centre des bords de Morne, 94170 Le Perreux, 2, rue de la Prairie. 20 heures, le 13. TEL: 43-24-54-28. De 100 F à 150 F. Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77;

9-08; 36-68-75-75; rés. 40-30-20-

ASTÉRIX ET LES INDIENS (AII., v.f.):

14-Juillet Hautefauilla, 6\* (46-33-79-38; 36-68-68-12); 14-Julllet Baaugre-nella, 15\* (45-75-79-79; 36-68-69-

24); Pathé Wepler, 18 (36-68-20-22). AU TRAVERS DES OLIVIERS (Iren.,

120 F. **Teodross Avery** 

Words (GRP-MCA/BMG). Il fait ses Joshua Redman.

13, 14, 15 et 16. Tel.: 43-26-60-00. De

40-30-20-10). LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.o.): Gaumont Marignan-Concorde B\* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); v.f.; Rex. 2\* (36-68-70-23); Gaumont Marignan-Concorda, 8º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Françals, 9º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, 13' (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Jean-Marie Machado en solo, ou le Les Montpamos, 14 (36-65-70-42), rés. 40-30-20-10); Mistral, 74 (36-65-70-41; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18 (36-68-20-22). LUDWIG VAN B (A., v.o.): Cinochies,

6° (46-33-10-82); Lucernaire, 6° (45-44-57-34) : Elysées Lincoln, 8 (43-59-MARIE DE NAZARETH (Fr.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85; rés. 40-30-

LES MISERABLES (Fr.): 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83; 36-68-68-12); Blarritz-Majestic, 8º (36-68-48-

56); Gaumont Opére Français, 9 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10);

nue Montparnasse, 15' (36-65-70-38; rés. 40-30-20-10). NELL (A., v.o.): UGC Triomphe, 8 (36-58-45-47); Grand Pavols, 15 (45-

vo.): Lucarnaire, 6° (45-44-57-34). affore SUNRISE (A., v.o.): Gau-mont les Halles, 1° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Saint-André-des-Ats I, 6° (43-26-48-18). 8EFORE THE RAIN [Fr.-8rit., v.o.): Lucernaire, 6° (45-44-57-34). OUBLIE-MOI (Fr.): Epèe de Bois, 5º (43-37-57-47). PETER'5 FRIEND5 (8rit., -v.o.): Ci-CALENDAR (Can., v.o.): L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63). CHANG, A DRAMA OF THE WILDER.

CHUNGKING EXPRESS (H.-X., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6<sup>4</sup> (45-33-97-77; 36-65-70-43). CIRCUIT CAROLE (Fr.): Espace Saint-Michel 5 (44-07-20-49); 14-Juillat Bastille, 11 (43-57-90-81; 36-68-69-

NESS (A.): 14-Juillet Beaubourg, 3\*

(36-68-69-23).

LA CONQUÊTE DE CLICHY (Fr.): L'Entrepôt, 14' (45-43-41-63). COUPS DE FEU SUR BROADWAY (A., v.o.): Reflet Médicis I, 5 (43-54-42-34); George-V. 8\* (36-68-43-47). L'EMIGRÉ (Eg., v.o.): 14-Juillet Par-nasse, 6\* (43-26-58-00; 36-68-59-02).

EMMENE-MOI (Fr.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47) EXOTICA (\*) (Can., v.o.): Lucarnaire, 6\* (45-44-57-34). FREDDY SORT DE LA NUIT (\*) (A., v.o.|: Forum Orient Express, 1" (36-

65-70-67); UGC Odéon, 6º (36-68-37-62]; George V, B<sup>1</sup> (36-68-43-47); v.f.: Rax, 2<sup>1</sup> (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6<sup>1</sup> (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon 8astille, 12 (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13 (36-68-22-27); Mistral, 14 (35-65-70-41; res. 40-30-20-10); UGC Convention, 15\* (36-68-29-31); Pathé Wapler, 18\* (36-68-20-22); Le Gambetta, 20\* (46-36-10.96; 36-65-71-44; rés. 40-30-20-

FRESA Y CHOCOLATE (cubain, v.o.): Lucarnaira, 6 (45-44-57-34). GAZON MAUDIT (Fr.): George-V, 8 (36-68-43-47): Gaumont Opéra Français, 9 136-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Les Montparnos, 14\* (36-65-70-42; rés. 40-30-20-10); 14-Juillat 8aaugranelle, 15' (45-75-79-79; 36-

36-65-70-43); La Balzac, B' (45-61-10-60); Escurial, 13' (47-07-28-04); Sapt Parnassiens, 14\* (43-20-32-20). ANNA (Fr.-Rus., v.o.): Studio des Ursulines, 5' (43-26-19-09; res. 40-30-L'APPAT (\*) (Fr.): 14-Juillet Hautefeuille, 6 (46-33-79-38; 36-68-68-17): Gaumont Ambassade Rt (43.59.

Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Geumont Parnasse, 14\* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10). MON enfance (Turc, v.o.): L'Entre-pôt, 14' (45-43-41-63). LE MONSTRE (Fr.-It., v.o.): UGC Odéon. 6\* (36-68-37-62); v.f.: Georga-V, 8\* (36-68-43-47); Bienve-

54-46-85; rés. 40-30-20-10); v.f.: Bretagne, 6° (36-65-70-37; rés. 40-

noches, 6\* (46-33-10-82). PETTS MEURTRES ENTRE AMIS (\*) (Brit., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3\* (36-68-69-23); 14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83; 36-68-68-12); 5aint-André-das-Arts I, 6\* (43-26-48-18); La Pagode, 7: (36-68-75-07; res. 40-30-20-10); UGC Champs-Elysées, 8' (36-68-66-54): UGC Opéra, 9- (36-68-21-24); 14-Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81; 36-68-69-27); Escurial, 13º (47-07-28-04); Mistral, 14 (35-65-70-41; res. 40-30-20-10); Sept Parnes-siens, 14\* (43-20-32-20); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); Majestic Passy, 16° (36-68-48-56); UGC Maillot, 17° (36-68-31-34); Pathé Waplar, 18\* (36-68-20-22); v.f.: Rex, 2\* (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6º (36-65-70-14: 36-68-70-14); Saint-Lazare-Pasquiar, 8-(43-87-35-43: 36-65-71-88); Les Nation, 12" (43-43-04-67; 36-55-71-33; rés. 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13º (36-68-22-27); Gaumont Convention, 15 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-

8ACH (All., v.o.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30; 36-65-70-62). 10); La Gambetta, 20 (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. 40-30-20-10). Espace Jacques-Tati, 5º (43-54-51-60); 2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., PRISCILLA, FOLLE DU DÉSERT (Austr., v.o.): Elysées Uncoln, 8 (43v.o.): Geumont Grand Ecran Italie. 59-36-14). 13" (36-68-75-13; res. 40-30-20-10),

PULP FICTION (\*) (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6\* (46-33-97-77; 36-65-70-43); UGC Rotonde, 6\* (36-65-70trepôt, 14º (45-43-41-63). GOOO SAM (A., v.o.): Action Ecoles, 5\* (43-25-72-07; 36-65-70-64): 73; 36-68-70-14); UGC Triomphe, 8 (36-68-45-47); Grand Pavois, 15° (45-HELLO DOLLY I (A., v.o.) : L'Arlequin, 54-46-85; rés. 40-30-20-10). 6º (45-44-28-80). L'HOMME D'ARAN (8rit., v.o.): Es-LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH (A., v.o.): Gaumont les pace Saint-Michel, 5' (44-07-20-49). LETTRE D'UNE INCONNUE (A., v.o.): Halles, 1" (36-68-75-55; rés. 40-30-

20-10); UGC Danton, 6º (36-68-34-Action Christine, 6º (43-29-11-30; 36-21); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67; rés. 40-30-20-10); METROPOLIS (All.): Reflet Médicis I, Bienvenüe Montparnasse, 15 (36-65-70-3B; rés. 40-30-20-10); Gau-5 (43-54-42-34). ORANGE MECANIQUE (\*\*) (8rit., mont Kinopanorama, 15° (43-06-50v.o.): Clnoches, 6º (46-33-10-82).

50: 36-68-75-15: rés. 40-30-20-10); 50; 36-68-75-15; res. 40-30-40-10; Majestic Passy, 16\* (36-68-48-56); Pathé Wapler, 18\* (36-68-20-22); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (43-87-35-43; 36-65-71-88); Gaumont Opéra Français, 9\* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12\* (43-43-04-67; 36-65-73-88); Gaumont Opéra Français, 9\* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12\* (43-43-04-67; 38-65); de la companya (43-43-34-46-36); de la companya (43-43-46-36); de l 36-65-71-33; res. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, 13t (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Les Montparnos, 14° (36-65-70-42; rés. 40-30-20-10); Gaumont

Convention, 15 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10) 4 MARIAGES ET 1 ENTERREMENT (Brit., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82); UGC Triomphe, 8 (36-68-45-

QUIZ SHOW (A., v.o.): George-V, 8 (36-68-43-47). REALITY 5HOW (Fr.): Gaumont Marignen-Concorde, 8 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20); Pethé Wepler, 18º (36-68-20-22). REGARDE LES HOMMES TOMBER (Fr.): 14-Juillet Pamasse, 6 (43-26-58-00; 36-68-59-02).

LES RENDEZ-VOUS DE PARIS (Fr.): Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23). RIABA MA POULE (Fr.-Rus., v.o.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). RICHARD AU PAYS DES LIVRES MA-

GIQUES (A., v.f.): Cinoches, 6 (46: LE ROI LION (A., v.f.): Grand Pavols, 15° (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10). LES ROSEAUX SALIVAGES (Fr.): Epée de Bois, 5° (43-37-57-47); 14-Juillet

Pamasse, 6º (43-26-58-00; 36-68-59-SALÉ SUCRÉ (A., v.o.) : Lucemaire, 6º (45-44-57-34). LES SILENCES DU PALAIS (Tun.-Fr.,

v.o.): Lucemaire, 6" (45-44-57-34).... 71 FRAGMENTS D'UNE CHRONOLO-GIE DU HASARD (Autr., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3 (36-68-69-23); 14-Juillet Hautefeuille, 6 (46-33-79-38; 36-68-68-12). SOLEIL TROMPEUR (Fr.-Rus., v.o.):

Cinoches, 6\* (46-33-10-82).
50NATINE (\*) (Jap., v.o.): Gaumont les Halles, 1\* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Radne Odéon, 6º (43-26-19-68), Le Balzac, 8º (45-61-10-60); Gaumont Alésia, 14º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Sept Parnassiens,

STARGATE (A., v.o.): Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10), THE KILLER (\*\*) (H.-K., v.o.); Gaumont les Hallas, 1\* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Publicis Saint-Germain, 6\* (36-68-75-55); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gau-mont Gobelins Rodin, 13 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Par nasse, 14° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18° (36-68-20-22); v.f.: Gaumont Opéra Impérial, 2º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Le Gambetta; 20º (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. 40-30-20-10).

LES TROIS PALMIERS (Por., v.o.): Latine. 4º (42-78-47-86). UN ANGLAIS SOUS LES TROPIQUES (Brit., v.o.): Geumont les Halles, 19 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83; 36-68-68-12): Gaurnortt Ambassade, 8º (43-59-19-08; 36-68-75-75; rés. 40-30-20-10): 14-Julilet Beaugranelle. 15\* (45-75-79-79; 36-68-69-24); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Miramar, 14° (36-65-70-39; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15° (36-68-75) 55; res. 40-30-20-10).

VANYA, 42= RUE (A., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6\* (43-26-58-00; 36-68-59-VIVE L'AMOUR (Chin., v.o.): Saint-André-des-Arts II, 6° (43-26-80-25); Le Bestille, 11° (43-07-48-60).

L'ANGE EXTERMINATEUR (Mex.-Esp.,

LES REPRISES

v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86); Le Quartier Latin, 5 (43-26-84-65). AU HASARD, 8ALTHAZAR (Fr.): Accatone, 5" (46-33-86-86). BIENVENUE MISTER CHANCE (A., v.o.): Reflet Médicis, saile Louis-Jouvet 5' (43-54-42-34). CASABLANCA (A., v.o.): Le Champo Espace Jacques-Tatl, 5" (43-54-51-60). LES 101 DALMATIENS (A., v.f.): Gaumont les Helles, 1º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Rex (le Grend Rex), 2. (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6º (36-65-70-14; 36-68-70-14); Gaorge-V, 8° (36-68-43-47); UGC Lyon 8astille, 12° (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Feuvette, 13 (36 68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15° (36-68-29-31); Majestic Pessy, 16" (36-68-48-56); Pathé Weplar, 18-

DIMANCHE. Les Cinquante ans de la Série noire : (35-68-20-22) CETTE SACRÉE VÉRITÉ (A., V.O.); Le onsieur Saint-Yves (1976, v.o. s. t. Quertier Latin, 5. (43-26-84-65). f.), de Jeck Lee Thompson, 17 h.; Po-lice fédérale Los Angeles (1985, v.o. s. t. f.); de William Friedkin, 19 h 30; CHRONIQUE D'ANNA-MAGDALENA Guerriers de l'enfer (1978, v.o.), CITIZEN KANE (A., v.o.); Le Champode Karel Riesz, 21 h 45. CENTRE GEORGES POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) " ' DIMANCHE -FAMILY VIEWING (Can., v.o.): L'En-Le Cinéma grec : Voyage à Cythère (1984, v.o. s. t. f.), de Théo Angelo-poulos, 14 h 30; l'ivrogne (1950, 40. s. t. f.), de Yorgos Tzavelizis, 17 h 30; Sous un prétexte dérisoire: (1974, v.o. s. t. f.), de Tassos Psacras, 20 h 30.

> Le Cinéma grec: le Tante de Chica-90 (1957, v.o. s. t. f.), d'Alekos Sarios; 14 h 30; Quartier le reve (1961, v.o. s. t. f.), d'Alekos Alexandrakis, 17 h 30: Planque et camouflage (1984, v.o. s. t. f.), de Nikos Pe-rakis, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2, grande galerie, porte Saint-Eus-tache, Forum des Helles (40-26-34-

LE PORT DE L'ANGOISSE (A. Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-) L'Enfant dans les villes: Fanny et Alexandre (1982, v.o. s. t. f.), d'ing-THE ADJUSTER (Can., v.o.): L'Entrepot, 14' (45-43-41-63). UNE VIERGE SUR CANAPÉ (A., v.o.): mar Bergmen, 14 h 30; les Violons du bal (1973), de Michal Drach, 16 h 30; Radio Days (1987, v.o. s. t. f.), de Woodie Allen, 18 h 30; Amar-Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (43-54-51-60). cord (1974, v.o. s. t. f.), de Federico LES SÉANCES SPÉCIALES

LA PETITE AMIC D'ANTONIO (Fr.):

14-Juillet Beaubourg, 3° (36-68-69-23); Le République, 11° (48-05-51-

BRAZIL (8rit., v.o.): Studio Galande

5° (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés. 40-30-20-10) dimanche 16 h 10. LES 101 DALMATIENS (A., v.f.): La Gembetta, 20° (46-36-10-96; 36-65-

71-44; rés. 40-30-20-10) samedi 15 h 25, 17 h 15, dimanche 13 h 35,

15 h 25, 17 h 15. LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., Vo.):

Action Ecoles, 5 (43-25-72-07; 36-65-70-64) dimanche 14 h, 16 h, 18 h,

LES DAMNÉS (\*) (rt.-A., v.o.): Acca-tooe, 5\* (46-33-86-86) samedl 21 h 40, dimanche 17 h 30.

EASY RIDER (A., v.o.): 5tudio Galande, 5\* (43-26-94-08; 36-65-72-05;

rés. 40-30-20-10) dimanche 22 h. L'EMPIRE DES SENS (\*\*) (Fr. Jap.,

v.o.) : Accatone, 5' (46-33-86-86) sa-

EXCALIBUR (A., v.o.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) samed! 21 h. LA FOLLE INGENUE (A., v.o.): Action

Ecoles, 5 (43-25-72-07; 36-65-70-64) samedi 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

FRIENDS (8rit.-Fr., v.o.): Images d'ailleurs, 5 (45-87-18-09) dimanche

LA GUERRE DU FEU (Fr.-Can.) : Bra-dy, 10° (47-70-08-86) samedi 18 h 20,

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Reflet M&

L'ILE NUE (Jap., v.o.); 5tudio Galande, 5° (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés. 40-30-20-10) samed 16 h.

LE JARDIN SECRET (A. v.f.) : Saint-

Lambert, 15° (45-32-91-68) samedi

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN

(Brit.; v.o.); Grand Pavois, 15; (45-54-46-85; res. 40-30-20-10) samedi

MUSIC LOVERS (Brit. v.o.): Acca-

tone, 5 (46-33-86-86) samedi.

LE NOUVEAU MONDE (Fr.) .: Acce-

one, 5! (46-33-86-86) dimanche

LA NUIT DE L'IGUANE (A., V.O.)

Demiert, 14 (43-21-41-01) dimanche

ORANGE MÉCANIQUE (\*\*) (Brit.)

5ATYRICON (it., v.o.): Accatone, 5° (46-33-86-86) dimanche 15 h 10.

THE ROCKY HORROR PICTURE

5HOW (\*) (A., v.o.): Studio Galande, 5\* (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés.

40-30-20-10) samed 22 h 30, 0 h 10. THELONIOUS MONK (A., v.o.)

Images d'aillaurs, 5° (45-87-18-09) di-

ZAZIE DAN5 LE MÉTRO (Fr.): Den-fert, 14 (43-21-41-01) dimenche

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Cherlot: Cherlot et les seucisses

(1914), de Charles Chaplin; Charlot accessoiriste (1914), da Cherles Cha-

plin; Charlot et Fatty en bombe (1914), de Charles Chapiln; Charlot

16 h 30 ; Charlot, le gentleman vaga-bond (1914), de Richard Patterson, 19 h ; Chapilin (1992, v.o. s. t. f.-pro-

jection sous reserve), de Richard At-tenborough, 21 h.

SALLE REPUBLIQUE (47-04-24-24)

Mabel aux courses (1914),

manche 14 h, .

11 h 30.

v.o.) Saint-Lambert: 15 (45-32-91-

cis I, 5 (43-54-42-34) dimanche

77; 36-65-70-43).

20 h, 22 h.

medi 15 h 30.

21 h 40.

12 h 15.

19 h 30.

Fellini, 20 h 30. . MARDI L'Enfant dans les villes : Elsa, Elsa (1985); de Didler Haudapin, 14 h 30; les Violons du bal (1973), da Michel Drach, 16 h 30; Au revoir les enfants (1987), de Louis Malle, 18 h 30; las

Débats de la SCAM, 20 h 30. GALERIE DU JEU DE PAUME (47-03-12-50)

Films parfumés de Yervant Giani-kian et Angela Ricci Lucchi, 18 h 30.

**FESTIVALS** 100 ANS DE CINÉMA VUS PAR HENRI LANGLOIS ( v.o.), Grand Action, 5° (43-29-44-40). Tirez sur le pianiste, sam. 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Spartacus, dim. 14 h, 17 h 20, 20 h 40; Eve, lun. 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; la Main au collections and 12 h 14 h 15 h 18 h collet, mar. 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h

L'ART DU CINÉMA ( v.o.), Studio des Ursulines, 5" (43-26-19-09). Mon ami wan Lapchine, dim, 10 h; Aerograd, dim. 12 h 15. CARTE BLANCHE A SÉRÉNADE PRO-

GO FISH (A., v.o.): 14-Juillet. Beau-bourg. 3\* (36-68-69-23) dimanche 10 h 40. DUCTIONS, Le République, 11° (48-05-51-33), Joyeux Noël, mar. 20 h 30. CINÉ-CLUB CLAUDE-JEAN PHILIPPE, L'Arlequin, 6º (45-44-28-80). Trafic, dim. 11 h. CINE-U ( v.o.), Grand Action, 5° (43-

29 44 40). le Grand Saut, sam. 12 h, Iun. 12 h, mar. 12 h. CINÉMA MUET EN CONCERT, Auditorium du Louvre, 1º (40-20-52:99), Moulin rouge, sam. 20 h, dim. 16 h, LES COURTS D'ENFER ( v.o.), Denfert, 14 (43-21-41-01). Tango, sam. 11 h.40, mar, 20 h 50. DOCUMENTAIRE, SUR GRAND ECRAN ( v.o.), L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63). Man no Run, dim: 16 h; Gyorgi Ligetti, dim. 17 h 45; Gimme Shelter,

~ 2011 45 : 81rd Now. dlm 22 h 30. FAS A L'ÉCRAN ( v.o.), Institut du monde arabe, 5 (40-51-39-91). Question, d'identité, sam. 15 h; Haxa-gone, sam. 17 h; la Fille de Mederdra, dim, 15 h ; Cœur nomade, dim.

17 h FAS A L'ÉCRAN ( v.o.), Institut du monde arabe, '5' (40-51-39-91). le Port des amours, sam. 10 h, 18 h, dim. 10 h, 18 h, mar. 10 h, 18 h. FILM ET SPIRITUALITÉ, Centra Sevas, C. ASSESSES ST. Rencontre avec (abbé Merre, sam. 10 h 15; la Halte d'Emmaus, sam. 14 h 15; Rencontre avec Marie de Hennazel,

2.7

100

3 Z-1

A.

Ta Stre

68) diminiche 21 de la constant (10). CES PETTES MANGEMENTS (10). V.O.): Accatona 5 (45/38/86/86) di-manche 21 h 40). QUELQUES JOURS DE LA VIE. D'ORLOMOV (Sov.: v.o.): Studio des sam\_16 h 30... Ursulines, 5° (43-26-19-09; rés. 40-30-20-10) dimanche 19 h. FRED ASTAIRE-GINGER ROGERS ( vo.), Grand Action, 5º (43-29-44-40). Swing Time, sam. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h.; Carioca, dim. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h.; la Joyeuse Divor-ces, hin: 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h. RENCONTRES AVEC DES HOMMES REMARQUABLES (Brit., v.o.): 14-Juli 20 h, 22 h; Carloca, dim. 14 h, 16 h, let Beaubourg, 3\* (36-68-69-23):di 18 h, 20 h, 22 h; la Joyeuse Divormanche 10 h 35. 66c; tun: 14 h, 16 h, 16 h, 20 h, 22 h; La RECOTTA (It., v.o.): Accepture, 5\*: If Entreprenant Monsieur Petrov, (46-33-86-86) dimanche 12 h. 5ALO OU LES 120 JOURNÉES DE SO-

mec. 14.h., 16.h 30, 19 fr, 21 h 30. FRED ASTAIRE-GINGER ROGERS DOME (\*\*) (it., v.o.): Accatone, 5\* (46-33-86-86) samedi 19 h 30. v.o.), Mac-Mahon, 17\* (43-29-79-89). le loyeuse Divorcée, sam. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Top Hat, dim. 14 h, 16 h. 18 h, 20 h, 22 h; Amanda, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. SIMPLE MEN (A., v.o.): 14-Juillet LES, HOPPENDANTS AU REPUBLIC, LE République; 11\* (48-05-51-33). Eden Miseria, lun. 20 h 30. JOURNÉE HAL HARTLEY ( v.o.), Max Beaubourg, 3\* (36-68-69-23) di-menche 10 h 45. LA SOF DU MAL (A. v.o.): Denfert. 14° (43-21-41-01) dimanche 21'h 40. THE ADJUSTER (Can., v.o.): Studio Galande, 5° (43-26'94-08; 36-65-72-05; rés. '40-30-20-10) dimancha

Under Panorame, 9 (48-24-88-88). Amateur, mer. 13 h 30; Surviving Desire, mar. 15 h 45; The Unbelievabla Truth, mar. 17 h 45; Trust me, mar. 20 b; Simpla Men, mar. 22 h 15.

LASSE HALLSTRÖM ( v.o.), Grand Pavois, 15° (48-54-46-85). Ma vie da chien, dim: 11 h 30, mar. 19 h 20, 21 h 10; Gilbert Grape, dim. 11 h 30, mar. 19 h. 21 h 10.

MARIA KOLEVA FILMS, Cinoche Video, 5º (47-00-61-31): Isabella et les

déo, 5° (47-00-61-31); Isabella et les 27 voleurs, une legon, sam. 16 h, dim. 16 h, lun. 16 h, mar. 16 h; Lettre de Paris à l'emi sulsse n 7, sem. 12 h, dim. 12 h, LE MAX-LINDER FETE LE PREMIGR SIÈCLE (v.o.), Max Linder Panorama, 9° (48-24-88-88). Jules Cesar, dim. 13 h 30: Henry V dim. 16 h 30: Mec-

13 h 30; Henry V. dim. 16 h 30; Mecbeth, dim. 19 h; Hamlet, dim. 21 h 30; le Parrain, dim. 13 h 30; le Parrain, 2º partie, dim. 17 h; le Parrain, 3º pertie, dim. 21 h; la Cou-teau dans l'eau, Jun. 14 h 30; Culde sac, lun, 16 h 45; Répulsion, lun. 19 h 30; le Bal des vampires, lun.

LES MIDIS DU LOUVRE, Auditorium du Louvre, 14 (40-20-52-99). Paolo Veronese, lun. 12 h 30. NANNI MORETTI ( v.o.), Reflat Médicis |, 5° (43-54-42-34). Palombella

rossa, lun. 12 h 05. PARIS V PRÉSENTE: Reflet Médicis 1, 5 (43-54-42-34) la Femme infisam. 11 h 30. RETROSPECTIVE JOHN CASSAVETES (.v.o.), Studio Galande, 5 (43-26-94-

08). Love Streams, lun, 16 h. SCRATCH PROJECTION ( v.o.), L'En-trepôt, 14" (45-43-41-63). Carte anche a Jonas Mekas, lun. 20 h. mar. 20 h. SEQUENCE CAPITALE ( v.o.), L'Entre-

pot. 14. (45-43-41-63). King-Kong, sam. 14 h; la 5plendeur des Amber-son, sam. 16 h. LE TRAVAIL D'UN POÈTE, Centre Pompidou. Studio 5-Cinéma du Mu-14e, 4 (44-78-12-33). Quinze films de Jean Barral, sem. 13 h, 15 h, dim.

(\*) Films interdits aux moins da 12

(\*\*) Films Interdits aux moins da 16

....

CINÉMA NOUVEAUX FILMS

DELLAMORTE DELLAMORE (\*) Film Italo-français de Michala Soavi VO: Forum Oriant Express, 1" (36-65-70-67): Gaumont Opéra Imperial. 2" (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Ambassada, 8" (43-59-19-08; 36-68-75-75; res. 40-30-20-10); Gaumont Parnassa, 14° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18

136-68-20-22). VF: Gaumont Alésia, 14º 136-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convantion, 15' (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); La Gambetta, 20' (46-36-10-96: 36-65-71-44: res. 40-30-20-

LAST SEDUCTION Film américain de John Dahl VO: Forum Oriant Express, 1" (36-65-70-67); UGC Danton, 6° (36-68-34-21); UGC Rotonda, 6° (36-65-70-73: 36-68-70-14): UGC Normandia (36-68-49-56); UGC Opéra, 9º (36-6B-21-241: 14-Juillet Bastilla, 11. (43-

57-90-81; 36-68-69-27); UGC Gobelins, 13 (36-68-22-27); 14-Juillet Beaugrenella, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); UGC Maillot, 17° [36-68-VF: 8ratagne, 6\* (36-65-70-37; rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12\* (43-43-04-67; 36-65-71-33; rés. 40-30-20-

10); Mistral, 14° (36-65-70-41; rés. 40-30-20-10); UGC Convantion, 15° (36-68-29-31); Pathé Wepler, 18° (36-6B-20-22). MÈME HEURE L'ANNÉE PROCHAINE

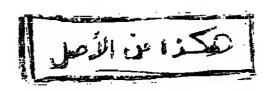
Film italian da Gianfrancesco Lazotti VO: Latina. 4" (42-78-47-86); Gaumont Marignan-Concorda, Br (36-68-75-55; res. 40-30-20-10). VF: UGC Lyon 8astille, 12t (36-68-62-

33); Gaumont Alésia, 14' (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14' (43-20-32-20). LA PROIE (\*) Film americain de J.-F. Lawton VO: Forum Orient Express, 1er (36-

65-70-67); UGC Odéon, 6\* (36-68-37-62); George-V. 8\* (36-68-43-47). VF: Rex, 2 (36-68-70-23); UGC Montparnassa, 6º (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31; 36-68-81-09; res. 40-30-20-10): UGC Lyon Bastille, 12\* (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13 (36-68-22-27); Mistral, 14 (36-65-70-41; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15° (36-68-29-31): Pathé Wapler, 18\* (36-68-20-22); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96: 36-65-71-44: rés. 40-30-20-

LES EXCLUSIVITÉS A LA CAMPAGNE (Fr.): 14-Juillat

Beaubourg, 3° (36-68-69-23); Les



		RADIO-TÉ	LEVISION	LE MONDE / DtM/	ANCHE 14 - LUNDI 15 MAI 1995 / <b>21</b>
		SAMED	i 13 MAI	The second second second	المسادد والكراسات والمساود والمساود والمراج
TF 1	FRANCE 2	FRANCE 3	M 6	CANAL +	ARTE
19.50 Sport: Football. Finale de la Coupe de France: Paris Saint-Germain-RC 5trasbourg, en direct du Parc des Princes.  22.05 Magazine: Ushwalia. L'ile rouge (Madagascar). King Cobra; Résonance d'un art; Los Ambareros.  23.10 Série: Agence tous risques (rediff).  0.05 Magazine: Formule F 1, Grand Prix d'Espagne à Barcelone.  0.40 Journal et Météo.  0.55 Programmes de nuit. Les Rendez-vous de l'entreprise (rediff): 1.15, 7F 1 nuit (et 2.15, 3.20), 1.25, Histoires naturelles (et 3.30, 5.05); 2.25, L'Equipe Cousteau en Amazonie; 4.00, Passions; 4.20, Intrigues; 4.50, Musique.	20.50 Tirage du Loto. 20.55 Concours Eurovision de la chanson. En direct de Dublin. Avec Nathalie Santamaria qui représente la France. 23.50 Les Films Lumière. 23.55 Journal, Mêtéo, Journal des courses.  0.05 Magazine : La 25° Heure. Présenté par Jacques Perrin. J'ai deux amours, portrait de Joséphine Baker. Commentaires de Micheline Presle. 1.05 Programmes de muit. L'Heure du goff (rediff.); 1.35, Tara- tata (rediff.); 2.45, Bouillon de culture (rediff.); 3.55, 7° Continent : l'essai du Pôle ; 4.25, Entre chien et loup; 5.35, Arati- tyop; 5.40, Dessin animé.	20.50 Téléfilm:  La Règle du sitence. De Marc Rivière.  22.15 Magazine: Ah! Quels titres! Spécial Russie. Le pays de tous les dangers? Invités: Pierre Kholer, chef des informations scientifiques de RTL, (Apokalypse rouge, enquète au cœur de la Russie nucléaire); Pierre Hassner (La Violence et la Paix, de la bombe atomique au nettoyage ethnique); Nina et Jean Kehayan (La Complainte du dernier kolkhose); Martin Malia (La tragédie sovietique); Invité coups de cœur: Daniel Pennac (Monsieur Malaussène).  23.20 Météo et Journal.  23.45 Magazine: Ruban rouge. 0.50 Musique et compagnie. Richard Strass, de Till à Don Quichotte.  1.50 America's Cup. 2.50 Musique Graffiti. Mazurica's et valse, de Chopin, par Oimitri Bashkirov, piano (10 min).	20.45 Téléfilm: Queenie, le force du mel. De larry Peerce (en deux parties difusées à la suite).  9.30 Série: Les Professionnels. La Fugitive. 1.30 Musique: Bouleward des clips let 6.45).  3.00 Rediffusions. E = M 6; 3.25, Portrait des passions françaises  L'amour); 3 50, Earnac; 5.00, El tiempo pasa; 5 25, Fanzine, 5.50, Fréquenstar.  Les progremmes complets de radio, de télévision et une sélection du cáble sont publiés chaque semalne dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles:  > 5ignelé dans « le Monde radio-télévision »; □ Film à éviter; □ On peut voir; □ ■ Ne pes manquer; □ □ Chef-d'œuvre ou classique.	Locks /100/1	20.40 Téléfilm : La Nuit Bengali.  Cie Nicolas I.lotz [1/3].  21.35 Documentaire : Aller simple.  Trois histoires du Rio de la Plata, de Nadine Fischer, Nelson Scartaconi et Noël Burch  23.00 Magazine : Velvet Jungle.  Top Live : Terence Trent d'Arby , The Making of • The Long Black Veil ».  0.15 Série : Johnny Staccato.  19. Double Feature, de Richard Whorf, avec John Cassavetes (v.o.)  0.45 Téléfilm :  La Règle de l'homme.  De Jean-Daniel Verhaeghe (rediff.).  2.15 Rencontre.  Moebius et Etienne Parizot.  2.40 Court métrage :  Mireille et barnabé. De Laurent Benegui (rediff., 12 min.)
TV 5 19.00 Y'a pas match. 19.25 Météo des cinq continents (el 21.55). 19.30 Journal de la RTBF. En direct. 20.00 Téléfilm : Secrets de famille. D'Hervé Baslé [1/3]. Avec Véronique Genest, Paul Crauchet. 21.30 Concert : Festival franco-ontarien. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.45 Théâtre : La Poule aux œufs d'or. O'Alexandre Vial. Mise en scène de Michel Galabru. 0.10 Bon week-end. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3. 1.00 Visions d'Arnérique (15 min).  PLANÈTE 19.55 Animaux des jardins. De Christian Bouchardy. 20.35 Les Ailes de légende, De Barry Cawthorn [27/38], Grumman FGF Helkat. 21.25 États-Unis, la	oubliée. De Luc Federmeyer et Sophie Bachelier. 0.10 Force brute. De Robert Lihani [63/65]. Explosifs. 1.00 Aux sources du vodou. De Charles Veron (55 min).  PARIS PREMIÈRE 19.00 Ecran total. 19.30 L'Album. 20.00 Café-théâtre. 20.30 Escrime. En direct. Challenge UAP, au stade Pierre-de-Coubertin à Paris. 22,30 Embouteiflage. 23.35 Tour de chant: Guy Béart. 0.30 À bout portant (55 min).  CANAL J 18.00 Bêtes pas bêtes. 18.15 Graine de champion. 18.30 Série: Opération Mozart. 19.00 Regarde le monde. 19.15 Série: Souris noire. La Belle et le Loubard. 19.30 La Panthère rose. 20.00 Alice au pays des merveilles.  CANAL JIMMY 21.00 Série: Les Aventures du jeune Indiana Jones. 21.50 Série: Les monstres nouveaux sont arrivés. 22.15 Chronique du chrome. 22.20 T'as pas une	SÉRIE CLUB 19.00 Le Club. 19.10 Série : Force de frappe. 19.55 Série : Miami Vice (et 23.50). 20.45 Série : Joséphine, ou la comédie des ambitons. 22.10 Série : Cosmos 1999. 23.00 Série : Mystères à Santa Rita. 0.40 Série : Julien Fontanes, magistrat (90 min).  MICM 19.30 L'invité de marque. 20.00 MCM mag. 20.30 MCM euromusiques nordica, 21.30 MCM backstage. 22.30 MCM dance club (210 min).  MITV 21.00 The 1995 MTV Eurovideo Grand Prix. 23.00 First Look. 23.30 The Zig and Zag Show, 0.00 Yo! MTV Raps (120 min).  EUROSPORT 12.50 Formule 1. En direct. Grand Prix d'Espagne : essais, à Barcelone. 14.00 Tennis. En direct. Tournoi messieurs de Hambourg (Allemagne) : demifinales. 16.30 Golf. En direct. Open international de Diversit de Potentinal de Diversit de Potentinal de Potentina	féminins d'Italie : demi-finales, à Rome 20 30 Football. En direct. Coupe de France : finale. Paris SG-Strasbourg, au parc des Princes, à Paris, 22,30 Course de camions. 23.00 Pole position. 0.00 Judo (60 min)  CINÉ CINÉFIL 18.10 Actualités Pathe n™ 1, 2, et 3, 20.45 te Club. Invite: François Chalais. 22.00 Le Meilleur du cinéma bintannique. [7/26]. Les Héros. [8/26]. Les Loufoques. 23.00 ➤ Cavalcade. ■ ■ Film américain de Frank Lloyd (1933, N., v.o.), Avec Clive Brook. ➤ 0.45 Le Pièteur sur gages. ■ Film américain de Sidney Lumet (1965, N., v.o., 115 min).  CINÉ CINÉMAS 18.50 Oocumentaire. 19.45 Le Nouveau bazar de Ciné cinémas, 20,30 Téléfilm: Le Monstre d'acier. 0e 0 elbert Mann. 22.05 Oocumentaire. 23.00 La Preuve. ■ ■ Film australien de Lesselhe Monstreux (1901).	veau répertoire diamatique. En direct et en public. Le Repas (première scène de La Chair de l'homme), de Valère Novarina. 22,35 Musique: Opus. La Maitrise de Radio-France a cinquante ans 0.05 Clair de nuit. Rencontre avec Gilles de Facques, acteur et metteur en scene. I 00 Les Nuits de France-Culture (rediff.) La justice au parloir; 2.00, Profils perdus. Alioune Oiop.	En direct de l'Opéra national de Paris : La Flüte enchantée, de Mozart, par le Chœur et l'Orchestre de l'opéra national de Paris, dir. Alan Hacker, sof, Robert Lloyd (Sarastro), Donald kaasch (Tamno), Simon keenlyside (Papageno), Yelda Kodallı (La Reine de la nuit), Volker Vogel (Monostatos) 23.00 Musique plunel. Concert donné le 27 novembre 1994, par le Quatuor Ardibet l'Orchestre symphonique de la Radio de Baden-Baden, Südwestfunk, dir Jürg Wyttenbach (Extrait): Chessed IV, de Nunes (création française); String Quartet and Orchestra, de Feldman (création française), 0.05 Auto-portrait. H. Reyne, chef d'orchestre et flütste. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector, Œuves de Stenhammar, Sibelius, Szymanowski, Chostakovitch, Bloch, Honegger, Debussy, Chausson, C. Schumann, Mendelissohn, Bach, Clérambault, Saintle-Olombo, traditionnelles de Sure Vwalde

TF 1	FRANCE 2	
11.55 Jeu : Millionnaire. 12.20 Jeu : Le Juste Prix. 12.50 Magazine : A vrai dire. 12.55 Météo et Journal. 13.20 Sport : Formule 1 à la Une. En direct de Barcelone (Espagne). Le Grand Prix d'Espagne sur le circuit de Barcelone : 14.00, Départ de la course ; 15.45, Le Podium. Après trois courses, les écarts entre les monoplaces se sont resserrés. Les Ferrari sont pratiquement reve- nues à leur place parmi les favoris. Elles peuvent prétendre à la victoire dès ce Grand Prix grâce à la rage du pilote Jean Alesi, toujours en quête de la plus haute marche du podium. 16.00 Série : Les Dessous de Palm Beach. 16.55 Disney Parade. Chasse-gardée ; Tip-Top et Jim Jam (2° partie). 18.00 Des millions de copains. Avec la série : Alerte à Melibu. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Invité : Philippe Séguin. 20.00 Journal, Tieros, La Minute hippique, Météo.	DIMANCHE • MIDI  Valéry GISCARD D'ESTAING  à l'Heure de Vérité  itemes  12.00 L'Heure de vérité (et 1.50). Magazine présenté par Françoi Henri de Virieu Invité: Valéry Gi card d'Estaing.  12.55 Météo (et 13.15). 13.00 Loto, Journal, Point Route, 13.20 America's Cup. 13.25 Dimanche Martin (et 15.50) 15.00 Série: L'Homme à fa Rolls. 17.25 Documentaire: Cousteau à fa redécouverte du monde, 500 milions d'années sous la mer. 18.20 Magazine: Stade 2 (et 4.50). 19.25 Série: Les Gromelot et les Dupinson. 19.55 Les Films Lumière (et 0.10). 19.59 Journal et Météo.	
20.45 Cinéma : StarTrek 3. [] Film américain de Leonard Nimoy	20.45 Cinéma : Le Retour de l'inspecteur Harry. # B	

were the transfer and the second of the seco

\*\*\* 2 77

\*\*\*

A ... ÿ\* \_\_

1 - 3.7

· · · · · · ) (1. <u>1.</u>

400

Sec. 18. . . . . .

. . . . .

4

,- -- -

- 5

AND PROPERTY.

10.18

amerikan dari

1997 - 1

 $g_{i,j,k} \in \mathbb{C}^{d} \to \mathbb{C}^{d} \times p$ 

.

tage of the region of the first

....

. . .

,<del>-</del>--

<sup>2</sup>2-2-1

4

¥ ·

·4-"> "

100

.

Cinéma : Le Retour de l'inspecteur Harry. 🗷 🖺 Film américain de Clint Eastwood (1983).22.50 ➤ Documentaire:

22.50 Cinéma : Le Silencieux. Film français de Claude Pinoteau Première ligne. Le Refus, de Pierre-Oscar Lévy. 0.15 Journal, Météo, 1.00 Programmes de nuit. Journal des courses.

Concert Margaret Price. Enregistré à Ax-en-Provence ; 2.25, TF 1 nuit (et 3.25, 4.25) ; 2.35, L'Equipe Cous-0.25 Magazine : Musiques au cœur. Présenté par Eve Ruggieri. Œuvres de Lecouvreur, Puconi, Copland, teau en Amazonie; 3.35, Histoires naturelles (et 5.05); 4.35, Musique. Montsalvatge, Negro Spirituals. 6.30 Série : Côté cœur (rediff.) 2.35 Programmes de nuit.

### DIMANCHE 14 MAI FRANCE 3

12.00 Télévision régionale. 12.25 Série : Maries, 12.55 Série : Les Rues de Sa 12.45 Journal, 13.05 Les Cinq Continents. 13.50 Série : Les Tête Mike Tyson Abdul-Aziz, de Henri-Claude de La Casinière. 14,40 Série : Poigne de fer e 15.30 Magazine : Fréquenstar (et Présenté par Lau John. 14.00 Sport: Voile. Coupe de l'America. 14.25 Serie: New York District. 16.35 Série : Pur-san

15.20 Magazine : Sports dimanche. 15.20, Tiercé à Longchamp ; 15.35, Rugby : finale du Challenge Yves-du-Manorr : Bégles-Toulouse à Agen ; 17.20, 21 Tournoi interna-tional de manastinue authorisme tional de gymnastique rythmique sportive, Grand Prix de Corbeil-Essonnes 18.00 Magazine : Lignes de mire.

Présenté par Jacques Chancel, Cinéma et télévision. 18.55 Le 19-20 de l'information. A 19.09, Journal régional. 20.10 Divertissement : Benny Hill.

20.50 Série: Inspecteur Derrick. Le Visage derrière la vitre, de Herbert Reinecker.

21.55 Téléfilm : Un cas pour deux. De Wolfgang F. Henschel. 23.00 Dimanche soir. Débat animé par Christine Ockrent et Gilles Lederc; Invité: Charles Mil-lon; suivi de: A la une sur la 3. 23.45 Météo et journal.

0.10 Cinéma : La Citadelle. Film américain de King Vidor I 1938, N., v.o.). 2.05 America's Cup. 3.05 Musique Graffiti. 2 Lieder, de Schubert (15 mm).

mafia russe arrive. De Derek Jones, 22.15
La Loi du collège, De Mariana Otero [3/3],
23.10 15 jours sur Planète. 23.40 L'Oasis

idée 7 23.15 Série : Private Eye. 0.05
Quatre en un, 0.35 Sèrie : Seinfeld. 1,00
Série : Dream On (25 min),

idée 7 23.15 Série : Private Eye. 0.05
Quatre en un, 0.35 Sèrie : Seinfeld. 1,00
Série : Dream On (25 min),

idée 7 23.15 Série : Private Eye. 0.05
G.25, Jean-Claude Bourles (Retour à Jocelyn Moorhouse (1991, v.o.), 0.25 Trailine.

idée 7 23.15 Série : Private Eye. 0.05
Quatre en un, 0.35 Sèrie : Seinfeld. 1,00
Série : Dream On (25 min),

idée 7 23.15 Série : Private Eye. 0.05
G.25, Jean-Claude Bourles (Retour à Jocelyn Moorhouse (1991, v.o.), 0.25 Trailine.

idée 7 23.15 Série : Private Eye. 0.05
G.25, Jean-Claude Bourles (Retour à Jocelyn Moorhouse (1991, v.o.), 0.25 Trailine.

idée 7 23.15 Série : Private Eye. 0.05
G.25, Jean-Claude Bourles (Retour à Jocelyn Moorhouse (1991, v.o.), 0.25 Trailine.

idée 7 23.15 Série : Private Eye. 0.05
G.25, Jean-Claude Bourles (Retour à Jocelyn Moorhouse (1991, v.o.), 0.25 Trailine.

idée 7 23.15 Série : Private Eye. 0.05
G.25, Jean-Claude Bourles (Retour à Jocelyn Moorhouse (1991, v.o.), 0.25 Trailine.

idée 7 23.15 Série : Private Eye. 0.05
G.25, Jean-Claude Bourles (Retour à Jocelyn Moorhouse (1991, v.o.), 0.25 Trailine.

idée 7 23.15 Série : Private Eye. 0.05
G.25, Jean-Claude Bourles (Retour à Jocelyn Moorhouse (1991, v.o.), 0.25 Trailine.

idée 7 23.15 Série : Private Eye. 0.05
G.25, Jean-Claude Bourles (Retour à Jocelyn Moorhouse (1991, v.o.), 0.25 Trailine.

idée 7 23.15 Série : Private Eye. 0.05
G.25, Jean-Claude Bourles (Retour à Jocelyn Moorhouse (1991, v.o.), 0.25 Trailine.

idée 7 23.15 Série : Private Eye. 0.05
G.25, Jean-Claude Bourles (Retour à Jocelyn Moorhouse (1991, v.o.), 0.25 Trailine.

idée 7 23.15 Série : Private Eye. 0.05
G.25, Jean-Claude Bourles (Retour à Jocelyn Moorhouse (1991, v.o.), 0.25 Trailine.

idée 7 23.15 Série : Private Eye. 0.05
G.25, Jean-Claude Bourles (Retour à Jocelyn Moorhouse (1991, v.o.), 0.25 Tra

20.40 Sport 6 (el 1.00).

l'argent.

3.50 Rediffusions.

de l'Opera national de Paris : La hantée, de Mozart, par le Chœur estre de l'opéra national de Paris, Hacker, sol, Robert Lloyd (Sarasald kaasch (Tamino), Simon keen-pageno), Yelda Kodalli (La Reine it), Volker Vogel (Monostatos) usique plunel, Concert donne le nbre 1994, par le Quatuor Arditi estre symphonique de la Radio de iden, Südwestfunk, dir Jürg Wyt-(extrait): Chessed IV, de Nunes française); String Quartet and de Feldman (création française). ito-portrail. H. Reyne, chef re et flutiste. 1,00 Les Nuits de Ausique. Programme Hector. le Stenhammar, Sibelius, Szyma-Chostakovitch, Bloch, Honegger, Chausson, C. Schumann, Men-Bach, Clérambault, Sainte-Colombe, traditionnelles de Syne, Vivaldi, Locatelli, Beethoven, Wagner, Scriabine, Rachmaninov

### CANAL + M 6

12.25 Série : Maries, deux enfants.	EN CLAIR JUSQU'A 14.05	12.00 Jeunesse.
12.55 Série : Les Rues de San Francisco.	12.30 Flash d'informations.	La Panthère rose ; Gommy (redifi Rintintin : Le royaume des bandd
13.50 Série : Les Têtes brûlées. 14.40 Série :	12.35 Magazine : Tëlës dimanche. Présente par Michel Oenisol.	13.00 Jeu : Ça déméninge. 13.30 Les Grandes Séductrices.
Poigne de fer et séduction.	13.35 La Semaine des Guignols.	Rita Hayworth.
15.30 Magazine : Fréquenstar (et 3.00). Présente par Laurent Boyer. Elton	ine; 14.05 Telefilm; enstar (et 3.00). Avec intention de nuire.	Le mythe Gilda, sex-symbol années 40, masque une fem braide et secrète. 14.30 L'Esprit du sport.
John. <b>16.35 Série : Pur-sang,</b> Oonnez-mo: un bon chevai.	15.35 Magazine : 24 heures (rediff.).	Spécial INSEP.  15.30 Détours de France.
17.30 Téléfilm :	16.30 Surprises.	La Sainte Victoire.
L'Amour côté en Bourse. De Charlotte Brandstrom. 18.55 Série :	16.40 Dessin animé : Profession critique, Tel père, tel fils.	16.30 Jeux d'encre. 17.00 Le Sens de l'Histoire. François Mitterrand : une certai
Enquêtes à Palm Springs.	17.05 Documentaire :	idée du pouvoir [1/2].
19.54 Six minutes d'informations, Météo.	National Geographic. Les Vautours, gardiens du Serengeti,	18.30 Va savoir. Bergerie nationale. Avec Gérard Flein
20.00 Série : Filles é papas.	de Patrici Moris	18.55 Le journal du Temps.

Film américain de lon Turteltaub (1993). - En CLAIR JUSQU'A 20.35 -19.30 Flash d'informations. 19.40 Ça cartoon.

18.00 Cînêma : Nînja Kids. 🗍

20.30 Le Journal du art. Présenté par Jean Teule. Rubriques : Une histoire du art ; Une nouvelle du art ; Une vacherie du art.

20.35 Cinéma : Naked. Film britannique de Mile Leigh 119971 22.40 Flash d'informations.

**22.40 Magazine : Culture pub.**Présenté par Anne Magnien et Christian Blachas. Le Spectacle de 22.45 L'Equipe du dimanche Presente par Pierre Sled. Football; Boxe Film français de Just Jaeckin (1977) 1.20 Cinéma: Les Pilleurs.

Film américain de Walter Hill (1992, v.c., 96 min).

### **CÂBLE**

(1984).

(1972).

0.50 Journal et Météo.

22.40 Ciné dimanche.

TV 5 19 00 30 militions d'amis. 19.25 Météo des onq continents (et 2 t.55). 19.30 Journal de la RTBF. En direct. 20.00 7 sur 7. Rediff. de TF 1 du jour même. 21.00 Les Heures chaudes de Montpamasse. De Jean-Marie Droit (9/13). A la recherche de Chairn Soutine. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.45 Les Granges brülées, **III** Film français de Jean Chapot (1973). Avec Alain Delon, Simone Signoret, 0.20 Courture lyrique, 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3 (30 min).

PLANETE 19.15 L'Aventurier de l'art perdu. D'Agnès et Jean-Claude Bartoli. 19.40 Escales : Tanzanie. O'Alain Boudier. 20.35 7 décembre, Pearl Harbor. De John Ford. 21.10 La Vie de Saint-Pierre, De Jean-Pierre Lenoir, 21.30 Les Yeux dans le noir. De Jacques Alain Raynaud. 22.40 Animaux des jardins. De Christian Bou-chardy. 23.00 Les Ailes de légende. De Bany Cawthorn [27/38]. Grumman F6F Hélicat. 0.10 Etats-Unis, la mafia russe arrive. De Derek Jones. 1.00 La Loi du collège. De Mariana Otero 1/3/11/20 min.) (3/3) (30 min)
PARIS PREMIÈRE 19.00 Jean-Edem's Club.

20.00 Aux arts et caetera. 20.30 L'Album (et

0.10) 21.00 Bons baisers de Hollywood. [] Film américain de Milke Nichols (1990, v.o.). 22.40 Concert: Illinois Jacquet Big Band. 0.40 Le Canal du savoir Musiques traditionnelles du Vietnam, avec Trân Van Khe et Claude Samuel (60 min).

CANAL J 18.00 A nous la caméra. [2/5] Comment, nous, on s'amuse a travers le monde. 18.30 Série: Molly. 19.30 La Panthere rose CANAL MIMMY 20.00 Sene : Seinfeld. 20.30

Série : Dream On. 20.55 Top bab. 21.40 Série : Monty Python's Flyng Circus. 22.05 Chro-nique New Age. 22.10 La Semaine sur Jimmy. 22.20 Série : New York Police Blues. 23.10 Le Meilleur du pire. 23.40 Série : Les Envehisseurs. 0.35 Mylon's Blues (55 min).

SÉRIE CLUB 19.00 Serie : Force de frappe. 19.45 Série : Wiami Vice. 20.30 Le Ciub. 20.45 Série : Cimarron Strip. 22.10 Série : Cosmos 1999. 23.00 Série : Mystères à Santa Rita. 23.50 Série : Joséphine, ou la comédie des ambitions (85 min).

MICM 19.30 Hit des clubs. 20.00 MCM mag (et 0.00). 20.30 MCM euromusiques latina. 21.30 MCM rock legends club. 22.30 Cinémascope, 23.00 Concert : Almanegretta. 0.30 Blah-Blah Métal (30 min). MTV 19.30 The Soul of MTV. 20.30 News: Weekend Edition, 21.00 120 Minutes, 23.00 Beavis and Butt-head. 23.30 Headhangers' Ball

EUROSPORT 19.00 Lutte libre. En différé, Championnats d'Europe, à Fribourg (Suisse). 20.00 Tennis. En différé. Tournoi messieurs de Hambourg (Aliernagne): finale. 22.00 Motocyclisme. Open Ducados: 3º manche, à Calafat (Espagne). 23.00 Formule 1. Résume. Grand Prix d'Espagne: la course, à Barcelone. 0.30 Judo. En différé. Championnals d'Europe, à Birmincham (Angletere) (60 min). Birmingham (Angleterre) (60 min).

CINÉ CINÉFIL 19.10 Le Club. 20.30 Johnny le vagabond. III Film américain de William K. Howard (1943, N.). 22.10 Capitaine Blomet. III Film français d'Andree Feix (1946, N.). 23.40 Le danger vient de l'espace. 
Film italien de Paolo Heusch | 1958, N., 85 mm).

CINÉ CINÉMAS 18.00 Les Cavaliers. 
Film américain de John Frankenheimer (1970).
19.45 Oocumentaire 1. 20.40 Vivement dimanche 1 
Film français de François Truffaut (1982, N.). 22.25 Rodan ! 
Film japonais d'Inoshiro Honda (1957, N.). 23.50 Rodky. 
Film américain de John G. Avildsen (1976, v.o., 115 min).

<u>.</u>

## **RADIO**

23.10 Cinéma : Madame Cleude. 🗋

1.10 Boulevard des dips (et 6.10).

Mirage; 5.45, Fanzine.

20.45 Magazine : Zone interdite.
Présente par Patrick de Carolis.

Reportages: Faut-il interdir les pro-

thèses mammaires?; Un bebe à l'âge du lycée; Cris de lemmes (en

Algérie); Le syndrome de la guerre

FRANCE-CULTURE 19.00 Projection privée. Alain Lacombe (La Musique au cinéma). 19.40 Fiction. Nouvelles d'Autriche. 6. Le révolutionnaire s'est enferme dans ses pen-sées, de Peter Allenberg, et Trois Jours, de Thomas Bernhard. 20,30 Atelier de création radiophonique. Il ne faut pas désespèrer des Neak Ta, ou la difficile renaissance de la culture khmère. 22.25 Poésie sur parole. Les poètes a la sauvette, de Jacques Réda (6). 22.35 Le Concert. Erregistre le 30 novembre 1994, à la salle Olivier-Messiaen, à Radio-France, a l'occasion de la Joumée mondiale du sida. Hommage à tous ceux qui combattent le sida. Œuvres de Debussy, Fauré, Massenet, Poulenc, Ravel. 0.10 Clair

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Musique aujourd'hui. Concert donne le 20 mars, au théâtre national de la Colline, Sophie Boulin, soprano, Alain Damiens, Clarinette, Vinko Globokar, trombone : Omaggio a Joyce, Sequenza III pour soprano, de Beno ; New York contrepoint pour clarinette et bande,

de Reich ; Sequenza IX pour dannette, de Beno : Prestop If pour trombone et electo-nique, Cri des Alpes pour cor des Alpes, de Globokar : Sequenza V pour trombone, de Berio : Chani des adolescents, de Stockhau-sen. 21.30 Voix souvenirs Irma Kolassi, mezzo-soprano, dans La Voyante, de Sauguet (1961) ; Jean Giraudeau, ténor, dans Hélène : Le Jugement de Pans, de Chausson (1960): Evgueniya Miroshnichenko, soprano, dans Concerto pour voix et orchestre op. 82 : andante-allegio, de occhestre op. 82 : andante-allegio, de Glière. 22:30 Les Greniers de la mèmoire. Mikis Theodorakis, compositeur grec, qui fête ses soixante-dix ans. Musiques enga-gées. 23:00 Les Magiciens de la terre. Mugan d'Azerbaïdjan : le chanteur Aqakhan Abdullaev , Hymnes à la Vierge dans les Eglises d'Orient . la chanteuse libanaise sœur Marie Keyrouz et l'Ensemble de la Paox. 0.05 Les Muses en dalogue

Les interventions à la radio Radio Nostalgie, 13 heures: François Hollande (« Sans parti pris »)

RTL, 19 h30 · Hervé de Charette (« Grand Jury RTL-Le Monde ≥I

## LA CINQUIÈME

dıts.

## ARTE

19.00 Série : Premiers comiques.

[4] Le Negre blanc (1910) : le vas chercher le pain (1906) ; Patachon et sa belle-mere (1915) ; Gnbouille pare ses dettes (1909).

19.30 Métropolis (et 0.25).
Festival de Cannes, de Dominique Rabourdin, François Rouan, de Pierre Aubry, Abécédaire de Gilles Deleuze : D comme désir. 20,30 8 1/2 Journal.

20.40 Soirée thématique : Manage, dis-moi oui ! Proposée par Sabine Bubeck. 20.41 Documentaire: **Noces Operators.** De Miriam Dehne. 21.25 Court métrage : Wedding Bells. De Melissa Carter 21.35 Cinema: Les Invités de la noce. El Film germano-polonais de Niko Brû-

cher (1990, N., v.o.). 22.10 Court métrage : Le Robe de Cendrillon. De Minam Oehne. 22.25 Court métrage : Bernie et Holly. O'Allan Niblo

22.45 Documentaire: Chuppah. De Laune Zemelman-Schneider et Sascha Schneider.

0.10 Court metrage : Wedding Night. De Rama Ermer. 1.25 Documentaire: Permis de tuer.

Le meurtre politique et l'Islam, de Walter Helfer (rediff.), 2.15 Court métrage : Qui a tué Bambi ? De Bruno Montagnon (rediff., 25 min)

COMMENT PRÉPARER les enfants à affronter le monde d'aujourd'hui? Quelle éducation leur donner pour les préserver des enfers qui les attendent? Avec quoi les armer pour les rendre capables de se frayer un chemin de vie? Fautil leur apprendre à tricher, à mentir, à trahir? Faut-il leur enseigner la soumission, le fatalisme, l'indifférence ? En faire des saints ou des tueurs? Plus ils s'interrogeaient, vendredi soir, sur le plateau de « Bouillon de culture », plus les invités de Bernard Pivot avouaient leur impuissance à fournir des réponses angéliques à des questions qui suscitent autant de métaphores guerrières.

Il y avait pourtant là Fran-coise, Marie-Sophie, Catherine, Libhy, quatre femmes admirables d'ingéniosité dans l'art d'être mère. On retiendra leur bumilité. Elles s'accordalent sur la part primordiale de l'amour dans la composition de l'alliage affectif qui dote les enfants des meilleures culrasses, mals aussi sur l'illusion qu'il y a ensuite à nourrir la moindre certitude de victoire. Les unes disaient que les parents ne sont que de petites balises, à pelue lumineuses, qui jalonnent, de part et d'autre, le tunnel sombre au milieu duquel les enfants survécu à Auschwitz. » Ils en s'édiquent seuls en buttant sur taient pour qu'il soit dit aussi à chaque enfant: «L'univers o foit de toi une créoture unique, et tu possèdes une clé unique pour ouvrir une porte unique qui t'ottend quelque port dons ce couloir. > Les unes et les autres enseignaient la liberté.

Il y avait aussi Guy, un curé de hanlieue qui, pour être céli-hataire, n'en était pas moins confronté, dans son pain quotidien, à la difficulté de se vouloir père spirituel chez les louhards. On retiendra son éloge des vertus pédagogiques de la haffe inspiré d'une longue pratique d'éducateur en milieu pas très catholique: «Quond on froppe quelqu'un avec omour. l'impoct éducotif est énorme. » Cette façon d'inculquer la charité en vaut hien une autre.

Dans lenrs mots et leurs gestes, ces femmes et ce curé combinaient la tendresse et l'autorité. Ils ne prétendaient pas à l'exemplarité. Ils avaient en commun de s'être affranchis de la peur. C'est sans doute pour cela qu'ils étaient euxmêmes devenus capables d'enseigner aux enfants que la facon la plus tranquille de marcher dans le noir consiste à avancer sans se laisser entraver par les peurs des autres.

Les hasards de la programmation faisaient qu'au même moment, sur Arte, dialogualent Jorge et Elie, deux survivants des camps de la mort. Au nom du devoir de mémoire, ils tentalent, pour la énième fois, de dire l'indicible. Ils prévenalent les enfants: «Le Mai absolu a avalent encore peur. Leur avergentils conseils éducatifs de ces mères attentives et de ce père évangélique. C'est vrai, dans la caverne où nous sommes, il n'y a pas d'écbappatoire. Mais c'est parce qu'ils le savent, désormals, que nos petits-enfants finiront par trouver l'issue.

## A Paris, une plainte contre X... va être déposée dans l'affaire de la Semidep

Malversations confirmées dans la gestion de cette société immobilière

LORS DU CONSEIL d'administration de la Semidep, qui s'est réuni vendredi 12 mai, Michel Bulté, maire (RPR) du dix-neuvième amondissement et président de cette société, a annoncé qu'il allait déposer une plainte contre X... avec constitution de partie civile auprès du doyen des juges d'instruction de Paris pour abus de biens sociaux. Il se réserve aussi la possibilité d'engager une procédure au civil en dommages et intérêts pour le préjudice subi, à l'occasion de la divulgation à l'extérieur de documents internes à la société, par la Semidep (Société anonyme d'économie mixte immobilière interdépartementale de la région parisienne).

M. Bulté a hérité de la présidence de cette société édifiant et gérant des logements sociaux, en remplacement d'Alain-Michel Grand, ancien adjoint au maire de Paris et ancien président de la Semidep, mis en cause pour sa gestion. Devant le conseil d'administration, M. Bulté a fait état des conclusions du rapport de l'Inspection générale des services de la Ville qui avait été demandé par Jacques Chirac en janvier et qui vient de lui être transmis.

Cette affaire avait éclaté en mars lorsque, face aux questions embarrassantes posées par Daniel Marcovitch, un conseiller socialiste, concernant notamment le montant de certaines notes de frais, l'emploi d'une collaboratrice qui se rendait régulièrement en Corrèze, ainsi que celui du fils d'un de ses amis du CDS, M. Grand s'était vu contraint de démissionner de la présidence de la Semidep. Selon le résumé qu'a fait M. Buité du rapport de l'Inspection générale des services mumicipans, les dysfonctionnements et les éventuelles malversations porteraient sur physicurs dizaines de factures concernant des voyages en

voitaire, des notes de restaurant et des achats dans des magasins de huie. Par afficurs, un système de « crédit revolving » acrait été mis en place qui permettait à Alam-Michel Grand ainsi qu'à d'antres personnes de retirer de

l'argent sur le compte de la société. Désormais, la Semidep est donc en butte aux investigations de la justice et de la chambre régionale des comptes, ainsi qu'à un contrôle fiscal. Ces différentes enquêtes devraient permettre à Michel Bulté de faire, comme il dit le sonhaîter, « la hanièn et la ciarté, ainsi que de remettre cette société sur les roils ». Quant à l'opposition socialiste qui avait contribué à la révélation de ce dossier, elle compte bien poser des questions lors de la réunion du Conseil de Paris, lundi

Françoise Chirot

## Les Cubains de Floride se préparent à la grève générale

de notre correspondant

La communauté américano-cubalne est en colère. Depuis une semaine, dans le cadre d'une campagne de désobéissance civile, des mouvements de ralentissement de la circulation se déroulent dans plusieurs villes de Floride, notamment à Mlaml. Si le mot d'ordre lancé par une dizaine d'organisations d'exilés est suivi, une enfin, plusieurs membres de la Chambre des représentants n'ont pas hésité à qualifier de « répugnante » l'attitude de l'administration à l'égard des boat-people cubains. Cette effervescence est due à la mise en pratique de la nouvelle politique américaine à l'égard des réfugiés cubains de la base de Guantanamo (admis en majorité aux Etats-Unis), et de ceux qui sont interceptés en mer, dorénavent refoulés (Le Mondedu 4 mai).

Treize d'entre eux en ont fait l'amère expérience, lundi 8 mai, lorsqu'un bâtiment des gardes-côtes américains a accosté dans un port cubain pour remettre ses passagers-réfuglés aux autorités. Onze autres, recueillis dans les mêmes conditions, devraient connaître un sort identique. Ils sont les victimes du nouveau réalisme de la politique américaine à l'égard de Cuba. Car, si l'administration a pris soin d'insister sur la volonté des Etats-Unis de maintenir l'embargo économique contre La Havane, Washington vient malgré tout de mettre un terme à une pratique vieille de trois décennies. Jusqu'ici, les bolseros fuyant le régime de Fidel Castro étaient automatiquement considérés comme des réfu-

giés politiques. La fin de la guerre froid et, surtout, une appréciation plus réaliste du bilan de la politique d'« endiguement » ont influencé une évolution pragmatique. Avec prudence, l'administration américaine envisage des relations moins conflictuelles avec Cuba. Un constat, en effet, s'est imposé: le « garrot » économique n'a pas

entraîné la chute du régime castriste. En dépit de la forte réduction de l'aide de la Russie et de la détérioration de la situation économique, le régime Castro perdure, Mieux : il commence à s'ouvrir au capitalisme. "

Les Etats-Unis, de leur côté, sont de plus en plus isolés : lors de la dernière Assemblée générale des Nations unies, une résolution condamnant l'embargo américain a été adoptée par 102 voix contre 2. Si bien que, en dépit: tration américaine, un accord a été signé avec le gouvernement de Fidel Castro.

NOUVEAU DIALOGUE

C'est Peter Tamoff, le numéro deux du département d'Etat, qui fut l'instrument de ce nouveau dialogue avec Cuba, engagé avec Ricardo Alarcon, le président de l'Assemblée nationale cubaine. Ces pourpariers se sont déroulés sans que les nombreuses associations anticastristes de Miami alent été consultées. Au moment des campagnes électorales, la riche communauté américano-cubalne de Floride verse de généreuses contributions financières, notamment aux candidats républicains. Ses responsables ont aujourd'hui le sentiment d'avoir été « truhis » par la décision de l'administration Clinton, accusée de « pactiser » avec La Havane.

Les réactions des républicains ont été également hostiles: pour eux, la décision américaine équivaut à l'amorce d'une coopération honteuse avec la « dictature castriste ». D'autant que Bill Clinton vient d'annoncer son opposition au projet de loi tendant à durcir l'embargo économique présenté par Jesse Helms, le très anticommuniste président de la commission des affaires étrangères du Sénat. « Il est temps aujourd'hui de serrer la vis, explique-t-il, pas de la desserrer. » C'est pourtant ce que commence à faire, prudenyment, Bill Clinton.

Les résultats officiels de l'élection présidentielle

LE PRÉSIDENT du Conseil constitu tionnel, Roland Dumas, a proclamé, samedi 13 mai, les résultats officiels de l'élection présidentielle. « Le Conseil constitutionnel o annulé les élections dans 13 bureaux de vote portant sur environ 10.000 à 11.000 suffrages. Considérant que les résultats du second tour sont les suivants électeurs inscrits 39.976.944, votants 31.845.819, suffrages exprimés 29.943.67L Ont obtenu: M. Jacques Chirac: 15.763.027 voix; M. Lionel Jospin, 14.180.644 voic Ainsi, le Conseil o raté que M. Chirac a recueillí la majonité absolue des suffrages exprimés requise pour être proclamé étu. En conséquence, le Conseil constitutionnel ociame M. Jacques Chirac président de la République française à compter de la cessation des fonctions de M. Prançois Mitterrand, laquelle, en vertu de l'article 6 de la Constitution, aura lieu au plus tard le 21 mai 1995 à zéro heure. (...) Ces résultats seront publiés au Journal officiel de demain. Le processus d'installation du nouveau président de la République est ainsi enclenché. La passation des pouvous aura lieu mercredi prochain. »

Laurent Zecchini

## MARSEILLE

Le juge d'instruction toulonnais Thierry Rolland a rendu, mercredi 10 mai, une ordonnance de mise en liberté en faveur du sénateur et ancien président (UDF-PR) du conseil général du Var, Maurice Arreckx, 77 ans, mis en examen pour comption puis recel d'abus de confiance et recel d'abus de biens sociaux, et incarcéré depuis le 1= août 1994 à la prison-hôpital des Baumettes, à Marseille. Cette décision fait suite au demier interrogatoire de M. Arreckx par le juge Rolland, jeudi 27 avril, an cours duquel le sénateur du Var avait confirmé et complété les informations transmises par la justice suisse sur le fonctionnement du compte bancaire « Charlot » qu'il possédait à Genève. Elle est assortie de mesures de contrôle judiciaire, dont le versement préalable - pour des raisons de procédure - d'un cantionnement de 2,2 millions de francs. Scion Mª Hervé Andréani, l'un de ses avocats, la remise en liberté de M. Arreckx ne devrait intervenir que lundi 15 ou mardi 16 mai.

## SOMMAIRE

INTERNATIONAL

Zaīre: I'OMS redoute une extension de l'épidémie du virus Ebola Inde: New Dehi cherche à se disculper après la destruction d'une ville du Cachemire Italie : le gouvernement a adopté le

projet de réforme des retraites

Ministères: Bercy serait profondé-

ment transformé Récit : la dure vie de pressenti Analyse : le vote Chirac vu par Hervé Lebras, directeur du Laboratoire de démographie historique

SOCIÉTÉ Sida: une recrudescence de l'épidémie est observée chez les homo-Justice : le couple allemand retrouve

mort à Plouhinec se serait probable-

des anathèmes de gauche ou de droite.

Tirage du Monde daté samedi 13 mai : 519 100 exemplaires

Histoire : les massacres de Sétif 11

ment suio de

Déhats: un entretien avec Charles Editoriaux: Dini contre Berlusconi; Sacrifices sociaux Courrier: l'avis du médiateur; les

**ENTREPRISES** Transports: la démission du PDG

lettres de nos lecteurs

Photo: la France découvre Araki, le Japonais scandaleux

Peinture : embellie pour le marché

## SERVICES

de l'art à New York

Abonnements Carnet

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

HANS MAGNUS ENZENSBERGER, L'EUROPÉEN VOLANT: à

soixante-cinq ans, l'enfant terrible de l'intelligentsia allemande poursuit son parcours intellectuel et politique sans se soucier

Finances et marchés Météorologie

## Les Américains pensent déjà à la prochaine Coupe de l'America

17

10

15-16

· de notre envoyé spécial Après avoir passé cent trentedeux ans dans une vitrine dn New York Yacht Club, quatre ans au Royal Perth Yacht Club et buit ans au San Diego Yacht Club, la Coupe de l'America devrait s'envoler pour Auckland, lundi 22 mai, dans un vol spécial d'Air New Zealand. Quarante-deux ans après la conquête de l'Everest par leur compatriote Sir Edmund Hillary, les Néo-Zélandais sont en passe de réussir un de leurs plus grands exploits sportifs en ravissant aux Américains l'un de leurs trophées les plus symboliques: cette Coupe de l'America remise en 1851 par la reine Victoria.

LE TRENTIÈME DÉRI

Avant de crier victoire, l'équipe de Peter Blake veut attendre le résultat de la cinquième et, probablement, dernière régate, programmée samedi 13 mai. Mais le résultat des quatre premières laisse peu de place au doute. Team-New-Zealand a viré en tête aux vingt-quatre passages de bouées, et il faut remonter à 1871, avec une victoire du yacht hritannique Livonia contre Columbio, pour trouver des écarts à l'arrivée aussi importants en faveur du challenger. « J'oi vécu bien des régates difficiles dans ma vie, mois je n'ovois jomois disputé une course avec le sentiment d'ovoir oussi peu de pouvoir pour inverser le résultat », avoue Paul Cayard, le harreur de Young-Americo.

Les Américains ne nient pas les mérites des Néo-Zélandais. « Je pense que, d'un point de vue technologique, ils ont fait un travail hors du commun, affirme Paul

Cayard Nous aurions probablement été compétitifs avec Nippon et, peutêtre, avec Tag-Heuer de Dickson. Mais Team-New-Zealand et One-Australia étaient des bateaux supérieurs aux nôtres. » Ils insistent surtout sur les difficultés rencontrées pour réunir des budgets suffisants. «Je ne pense pas que ce resultot remette en question notre niveau technologique », précise Tom Whidden, tacticien de Dennis Conner et directeur de la voilerie North.

La perte de la Coupe par le San Diego Yacht Club permettrait à d'autres yacht-clubs américains, mieux soutenus par les milieux financiers, de briguer à nouveau le trophée.

Bill Koch pourrait lancer un défi avec le San Francisco Yacht Club. Le New York Yacht Club n'attendrait plus que la fin de l'ultime régate pour déposer un nouveau défi et tenter de reconquérir « sa » Coupe. Ses représentants auraient déjà pris contact avec les Néo-Zélandais pour devenir les représentants des futurs challengers (chollengers of record) et négocier les modalités d'organisation de la trentième Conpe de l'America à

## "GRAND JURY" RTL-Le Monde

# HERVÉ

ANIME PAR **OLIVIER MAZEROLLE** GILLES PARIS (LE MONDE)

**RICHARD ARZT (RTL)** 



■ ALGÉRIE: une personne a été

tuée et trois autres légèrement bles-

sées, vendredi 12 mai, lorsqu'une di-

zaine de bombes artisanales ont ex-

plosé au passage de deux véhicules

sur le pont de Takhoukht, près de Ti-

zi-Ouzou (Kabylie). Selon la presse lo-

retta devrait être libéré lundi 15 mai de la maison d'arrêt de la Santé, à Paris, où il a achevé de purger la peine de quatre ans de prison ferme pour « tromperie sur la qualité substantielle » d'un produit dans l'affaire des dérivés sanguins anti-hémophiliques contaminés par le virus du sida. Le docteur Garretta reste sous le coup d'une mise en examen dans la même affaire, mais cette fois pour \* empoisonnement » (Le Monde des 12 et 13 mai).

■ FOOTBALL: Metz a battu Lyon 2-1, vendredi 12 mai, kors d'un match à rejouer de la vingt-deuxième journée du championnat de France. Les buts out été marqués par Songues (5°) et Sylvain Kastendeuch (89 ·) pour Metz et par Eric Roy (10°) pour Lyon. Cette défaite enlève quasiment aux Lyonnais tout espoir de ravir le titre de de champion de France à Nantes qui les précède de neuf points au clas-